



Aménagement intérieur



Des idées pour votre nouvelle cuisine? Vous en trouverez dans l'une de nos nombreuses expositions en Suisse.

SOM/ MAIRE

CHRONIQUES

Philippe Bouvard	6
Julia de Funès	10

NOTRE ÉPOQUE

«Le CO₂ est plus dangereux que le nucléaire » 1!





DOSSIER

Repenser le logement social	20
Un toit pour tous	23
Focus: Holmes Road Studios	31
Le prestige du logement social	32
Focus: Un immeuble pour les femmes	43
Le bidonville, le laboratoire de la ville de demain	45
Focus: The John and Jill Ker Conway Residence	50

HORIZONS

«Course contre la montre », dites-vous? 52





ARCHITECTURE

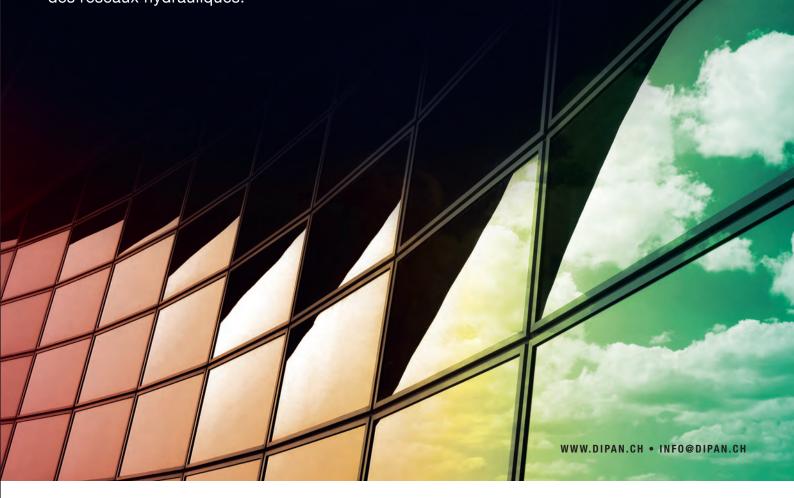
Liz Diller, de Lodz à New York	60
Nature libre	75



Entretenez durablement vos immeubles

Diagnostiquez vos réseaux hydrauliques en quelques clics et prolongez leur durée de vie grâce à nos solutions greentech.

Partenaire des grands propriétaires et régies immobilières, DIPAN est le leader en Suisse de la gestion des réseaux hydrauliques.









SOMMAIRE

DESIGN		À vendre	137
Virgil Abloh, le ciel peut attendre	84	À louer	158
En piste!	92	À louer et à vendre	173
ART		Vaud	
Au-delà du visible	96	À vendre	175
« Homo detritus »	106	Àlouer	182

Genève





REGARDS SUR LE MONDE

La cinquième symphonique



PAGES IMMOBILIÈRES DU GROUPE SPG-RYTZ



Montagne

À vendre	192
Faites des folies!	
Un appartement aux États-Unis	194
Un château en France	195
Une île en Thaïlande	197
ILS ONT DIT	200

IMPRESSUM

Une publication de la Société Privée de Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 www.spg-rytz.ch

Service des publications: publications@spg.ch www.informationimmobiliere.ch

Éditeur responsable: Thierry Barbier-Mueller

Rédacteur en chef: Emmanuel Grandjean

redaction@informationimmobiliere.ch

Ont participé à ce numéro : Philippe Bouvard, Marine Cartier, Philippe Chassepot, Julia de Funès, Alexandre Duyck, Jean Marie Hosatte, Philip Jodidio, Étienne Klein, Cora Miller, Thierry Oppikofer

Publicité: Edouard Carrascosa - ec@spg.ch Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64 Abonnements: Tél. 022 849 65 86 abon nement@information immobiliere.ch

Pages immobilières et marketing: Marine Vollerin

120

Graphisme et prépresse: Lorène Pelfini

Correction: Monica D'Andrea

Distribution: Marine Vollerin et Jules Vignon

Production: Stämpfli SA, Berne Tirage de ce numéro: 115'000 ex.

Tirage contrôlé (REMP 2021/2022): 114'390 ex. Cette revue, créée en 1976, est éditée par le

groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée de Gérance SA et de Rytz&Cie SA.

Tous droits réservés.

© 2023 Société Privée de Gérance SA, Genève

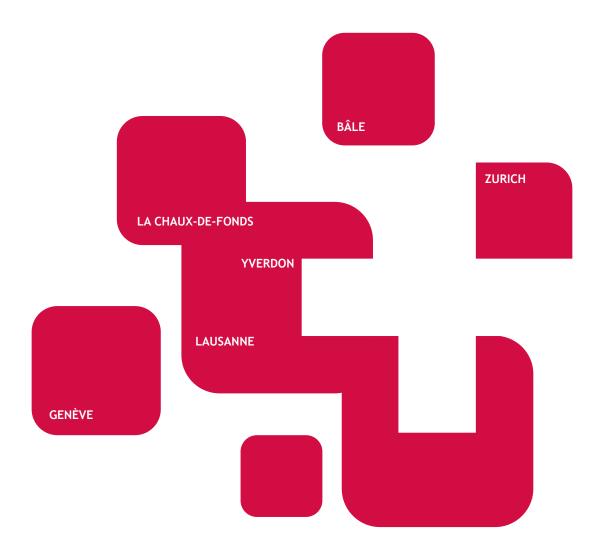
Paraît trois fois par an. Prochaine parution en mai 2023.



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.















CGC Energie sa



Chauffage | Ventilation | Climatisation | **Réseau de chaleur | Pompe à chaleur |** Installation Maintenance | Facilities Management | **Concept Énergétique** | Énergies Renouvelables







CGC Energie, Compagnie Genevoise de Chauffage, société 100% Suisse, optimise les performances énergétiques, économiques et environnementales des installations techniques dans le domaine de l'énergie et des process industriels du chauffage, de la climatisation et de la ventilation.

Conception, réalisation et exploitation de réseaux de chaleur.



LA CHALEUR REFROIDIRA BIENTÔT LE GENRE HUMAIN

par Philippe Bouvard, journaliste et écrivain

Ayons le courage d'ouvrir nos yeux avant de devoir les fermer définitivement: notre avenir est de plus en plus sombre, car trop lumineux. Si la sécheresse généralisée ne nous met pas la goutte à l'imaginative, il ne nous reste plus que la possibilité, avant la catastrophe, de cogiter des solutions d'attente et d'imaginer des hypothèses de repli. D'abord, les ministres européens chargés du « désensoleillement », qu'on aura installés à Berne parce que le mot évoque à la fois la capitale de la Confédération et des drapeaux en deuil, se déclareront incapables de finaliser leur mission sous prétexte que les fabricants de parasols ne peuvent livrer des écrans protecteurs de plus de 100 m². Nous voilà prévenus sinon sauvegardés.

La chaleur qui, depuis la création du monde, était source de toute vie va devenir la principale cause de mort. Une certitude cependant: ce n'est évidemment pas en restreignant ou en supprimant tout ce qui participait à notre joie de vivre qu'on maintiendra notre envie de survivre.

TOURISME AU GROENLAND

La sobriété énergétique qui fait rigoler les poivrots ne changera rien à l'agonie planétaire sauf que les quelques années d'existence qui nous restent seront de moins en moins confortables. Certes, les vieillards dont les poumons cesseront normalement de fonctionner bien avant que l'air ne devienne complètement irrespirable, n'en feront pas une maladie.

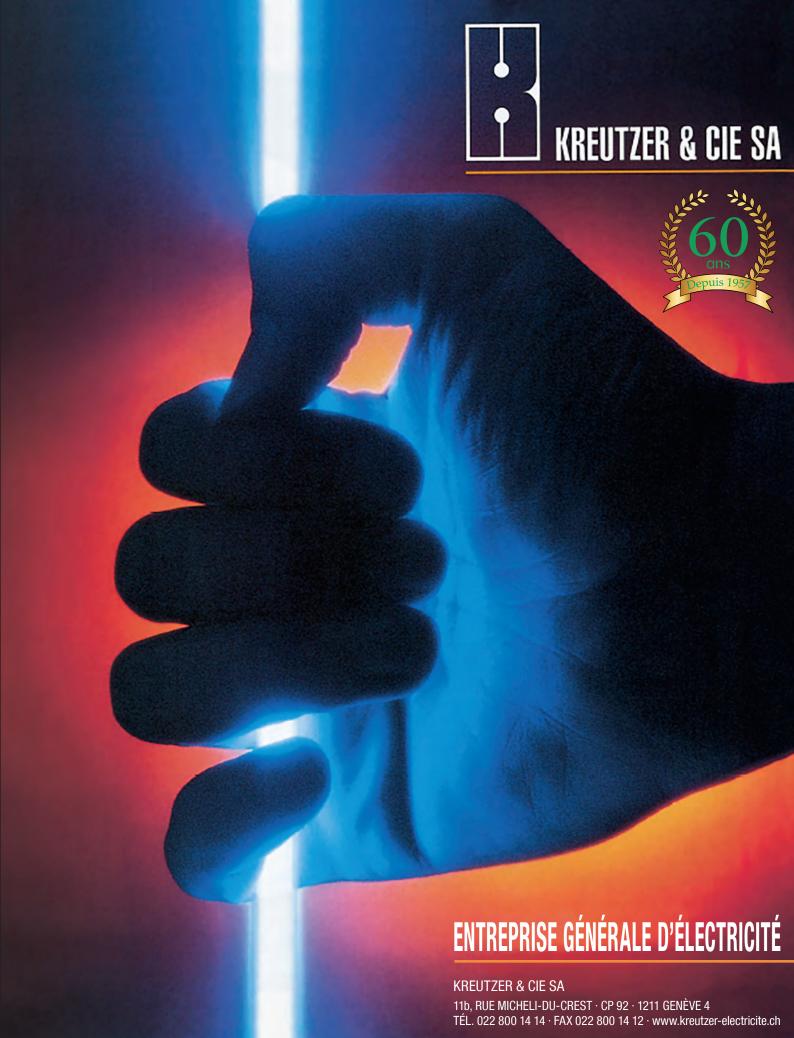
Les premiers contre-feux se matérialiseront sous la forme de chambres à coucher froides et d'éoliennes

d'appartements. La glaciation de la nourriture sabordera notre gastronomie traditionnelle, mais favorisera l'ouverture de nouvelles chaînes de magasins à l'enseigne de «Greléttorama». À leur dernier étage, un stand de cryogénisation rapide et pas cher (une heure pour 500 euros) accueillera les désespérés reconnaissables à leur passe-montagne. Ceux qui s'obstineront à croire en Dieu bénéficieront d'un accompagnement religieux grâce à des ondoiements à 20 degrés dispensés par des desservants vêtus de scaphandres. Après quoi, les mises en bière auront lieu sur les comptoirs d'anciens débits de boissons.

À partir du jour où le thermomètre ne descendra plus au-dessous de 55 degrés et où l'état de canicule sera officiellement déclaré, l'humanité se divisera en deux camps très inégaux. D'un côté, les privilégiés que leurs fonctions ou leur fortune autoriseront à utiliser les «clims»; de l'autre côté, la piétaille dépourvue de masques à oxygène dont les cadavres joncheront les rues lorsqu'ils prendront le risque de sortir de chez eux. Donc, aucune autre échappatoire qu'un peu de tourisme au Groenland. Au moins tant que les blocs de glace servant de socle aux hôtels et aux restaurants n'auront pas encore fondu. On trouvera les informations indispensables aux voyages organisés et aux suicides assistés dans les colonnes de Caniculi Canicula qui publiera chaque soir les températures relevées dans la journée et les augmentations thermiques à venir.

L'industrie du vêtement sera la plus durablement touchée, car la production et le façonnage des strings exigeront moins de main-d'œuvre et de matières





premières que les bonnes vieilles fourrures et les regrettés lainages. Seules, les plus hautes autorités de l'État seront autorisées – par souci de convenances et par besoin de poches – à porter des habits climatisés, estampillés par une cocarde tricolore. Pour ne pas ajouter la fièvre des corps constitués aux dérèglements thermiques, les conseils de ministres se tiendront dans l'abri antiatomique situé à 80 mètres sous l'Élysée. La traque des problèmes sera illustrée par la projection des propositions de lois sur grands écrans suivie d'un vote électronique.

Les premières victimes économiques de la chaleur se recruteront parmi les chauffagistes en faillite et surtout chez les marchands de moufles dont les stocks ne seront plus visibles que dans les musées. En tête des rares nouveaux produits se placera la neige artificielle à emporter en week-end pour oublier la disparition des montagnes. La sueur sera le signe le plus visible de la surchauffe. Elle coulera moins désormais du front des travailleurs qu'elle n'inondera les lits des siesteurs. Tout ce qui exige des efforts physiques sera réduit ou prohibé. Les sports bien sûr, les récréations dans les cours d'école, mais également les travaux industriels et les activités commerciales lorsqu'elles imposent la station debout. Il faut s'attendre de surcroît à un déclin démographique puisque, paradoxalement, les bipèdes en chaleur feront de moins en moins l'amour et que les femmes frigides ne cacheront plus leur absence de tempérament. Comme la procréation s'effectuera sans aucun plaisir, les violences sexuelles disparaîtront. Le sexe sera peu à peu mis à l'index et remplacé par des seringues dites parentales.

ASTROMIGRANTS

On imprimera en hâte de nouveaux calendriers afin qu'ils mentionnent un été débutant le 1er janvier et s'achevant le 31 décembre. L'inévitable dessèchement des gosiers et des cœurs qui s'ensuivra altérera l'usage de la parole, et sonnera le glas des bonnes œuvres et des sentiments chaleureux. Certains éléments de langage seront, eux aussi, bannis ou modifiés. Ainsi les «notes de frais » feront, elles, place à des «factures de fournaise » alors que la montée du mercure conditionnera la progression de l'inflation. Le label «tempéré » signalera les lieux, les ouvrages et les récoltes provisoirement un peu moins exposés.

Compte tenu des menaces persistantes ou accrues d'ouragans, de tempêtes, de déluges, de raz-demarée, il appartiendra aux hauts-commissaires aux transbordements de publier, avant consultation des électeurs, les caractéristiques des planètes refuges. Il ne faudrait pas que l'espèce humaine abandonne la terre sans être assurée que les mauvais vents ne soufflent pas aussi à 5 millions de kilomètres de l'observatoire de Paris. D'où la nécessité de ne se déplacer qu'à bord de fusées capables de redécollage ou de changements d'itinéraire.

Les astromigrants devront avoir moins de 50 ans et des compagnes plus jeunes qu'eux. Dans leurs bagages, ils pourront emporter les cendres d'ascendants soumis à une « crémation naturelle », c'est-à-dire calcinés sans aucune autre intervention que celle de l'astre du jour.

NEW PÉPITA

Les premiers transbordés ne représenteront pas plus d'un millionième de la population mondiale et devront préalablement acquitter une redevance égale à la valeur de la moitié de leurs biens terrestres. Le transbordement sera effectué à bord d'un missile propulsé par énergie nucléaire. Un périple d'environ six mois durant lesquels les voyageurs seront anesthésiés et plongés dans une existence végétative. Ils devront de surcroît

«LES (NOTES DE FRAIS) FERONT
PLACE À DES (FACTURES DE
FOURNAISE) ALORS QUE
LA MONTÉE DU MERCURE
CONDITIONNERA LA
PROGRESSION DE L'INFLATION.»

appartenir aux cinquante «professions de base» telles que les terrassiers, les architectes, les maçons, les agriculteurs et les médecins. Avant leur départ, ils se seront familiarisés avec un langage singulier intitulé «sarabiat» et dont les vocables seront limités à trois syllabes, faisant fi des nationalités, des cultures et des idiomes différenciés. Une fois installé, chaque transbordé pourra communiquer dix minutes tous les mois avec les proches devenus lointains.

J'ignore qui a baptisé « New Pépita » notre planète refuge. Ce n'est pas moi, car l'information m'est parvenue en rêve en même temps que ses caractéristiques principales. À savoir, une température moyenne équivalente à celle de la terre avant le calamiteux réchauffement; une superficie totale ne dépassant pas celle de l'Europe; des chefs d'État remplacés par un « directeur général de planète » assisté de managers régionaux régnant chacun sur dix mille transbordés dénommés « pépitos ». Aucun renseignement, en revanche, sur l'immobilier qui nous est si cher et qui sera sans doute meilleur marché.



QU'EST-CE QUI NOUS UNIT?

par Julia de Funès, philosophe

© Nicolas Zentner

Notre époque semble faire du collectif le triomphe de la bonne parole caoutchouteuse au point de réduire dans un fanatisme doux les moindres divergences, dissidences et singularités. Dans cette vaste entreprise intégratrice de convergence et d'harmonie ouatées, le collectif devient la valeur cardinale. Tout doit être collectif, comme si le collectif était à lui seul une bénédiction. Or, il suffit de regarder ne serait-ce qu'un siècle en arrière pour se rendre compte que l'histoire est ponctuée de moments collectifs qui restent des abominations humaines... Ce n'est pas parce que nous sommes plusieurs à entreprendre quelque chose que nous faisons nécessairement une merveille. Le collectif n'est donc pas un bien en soi. Néanmoins, le truisme selon lequel l'individuel n'est rien sans le collectif s'impose! Aussi, les thuriféraires de cette notion, détrempés de bonne conscience, n'oublient jamais de ponctuer leurs phrases tièdes aromatisées aux bons sentiments et aux mots creux à la mode de l'«intelligence collective». Ce n'est pas sans une certaine niaiserie que tout le monde y va de ce nouvel élément rhétorique. Pour dépasser la vacuité sémantique de cette boursouflure oratoire récente, revenons aux conditions incontournables d'un collectif véritable.

OSMOSE ARTIFICIELLE

Force est de constater que le sentiment collectif ne résulte plus d'un idéal. L'univers démocratique a vu disparaître progressivement les grandes autorités, toutes les formes de transcendance, qu'elles soient religieuses, politiques, éthiques, spirituelles. Si, hier,

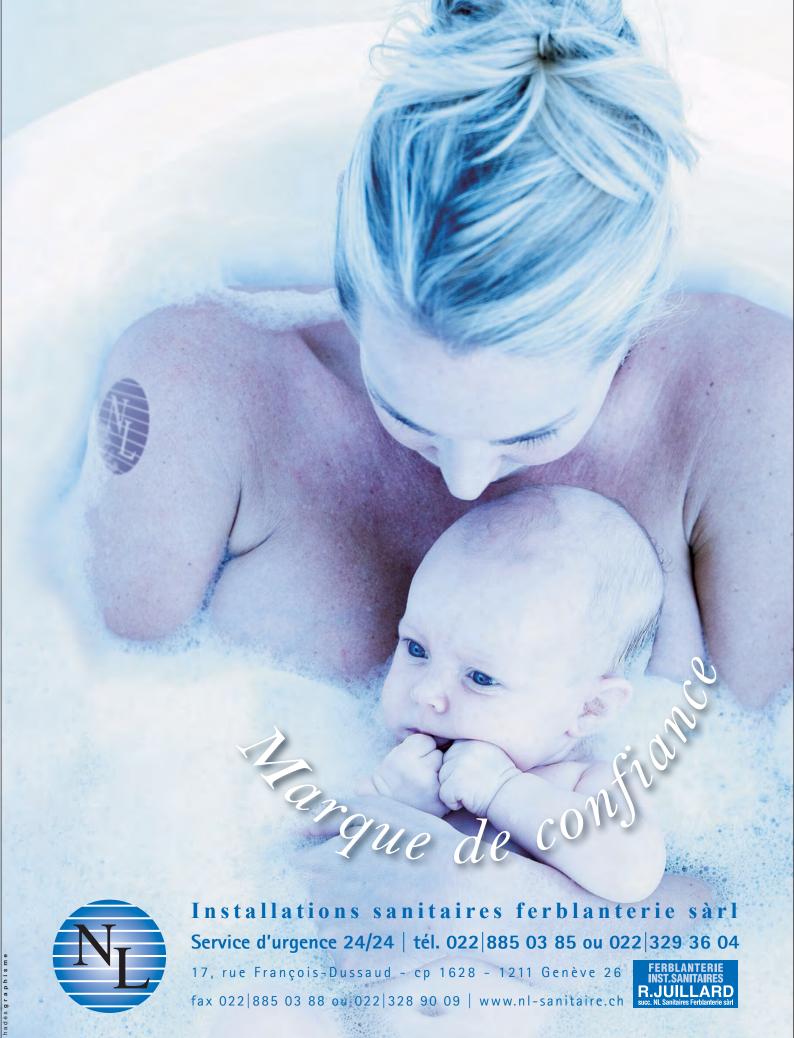
l'individu pouvait se sacrifier et les peuples s'unir pour des valeurs collectives, aujourd'hui plus personne ne place ces idéaux au-dessus de ses intérêts personnels. Si le collectif représente encore un idéal, plus aucun idéal n'est suffisant pour générer un collectif.

Le sens collectif ne procède pas plus de formations en team building nous enseignant d'un ton plus ou moins docte comment s'unir et faire corps dans un esprit de cohésion bienveillante! Inutile de se retrouver à 40 ou à 50 ans dans des séminaires au vert à jouer aux Lego ou faire des escape games dans le but de voir si – ensemble – nous sommes capables de déployer une force collective. Au mieux, ce genre de moments créent une bonne humeur entre collègues, au pire, cette osmose artificielle et démagogique ne mène qu'à une perte de temps et d'argent.

IDENTITÉ INDÉFINISSABLE

Le collectif ne provient pas non plus d'un objectif commun. Lorsque je marche dans le métro aux côtés d'autres individus allant dans la même direction, nous avons un but semblable, mais aucune unité ne s'établit pour autant. En déterminant un objectif partagé, l'activité réunit les hommes tout en les laissant extérieurs les uns aux autres. Autrement dit, le sens est nécessaire pour créer un collectif sans être suffisant. Il faut bien une direction pour emmener les personnes dans une même direction, mais aucune direction ne suffit à faire émerger une véritable solidarité.

Le sentiment collectif découle encore moins d'une identité sur laquelle personne ne s'accorde jamais unanimement.







PEINTURE PARIERS-

PEMIS

GYESERN



ENTREPRISE HALDIMANN

34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimanndeco.ch

Comment définir une identité? L'identité reste insaisissable pour deux raisons majeures. La première tient à son aspect singulier et spécifique que nous ne pouvons atteindre par les mots, ces catégories générales qui nous servent à faire de la description et dont on ne peut s'échapper. La seconde tient à la permanence que l'identité suppose et à laquelle aucune chose existante ne peut correspondre. Toute chose existante reste soumise au temps qui passe et à l'impermanence. Comment, alors, s'accorder sur la définition identitaire? «L'identité est absolument indéfinissable », disait Husserl. Prenons l'exemple de la France. Qu'est-ce que l'identité française?

«UN RISQUE N'EST PAS UN MOT PÉJORATIF, IL PEUT RENVOYER AUSSI BIEN À UNE MENACE QU'À UNE OPPORTUNITÉ.»

D'aucuns diront que la France c'est le gaullisme, d'autres les châteaux de la Loire, l'esprit des Lumières. Pour certains, aucune de ces références n'est connue, bien qu'ils aient eux aussi une idée au sujet de leur pays. Le concept d'identité ne rassemble jamais, car il est incertain. Soit trop générale (un universel abstrait qui ne distingue pas) soit trop singulière (une spécificité qui ne rassemble pas), l'identité ne peut créer un collectif.

Si ce dernier n'émane pas d'une intention ni d'une identité par principe indéfinissable, c'est qu'il relève d'un sentiment. La fierté peut rassembler des gens. Au son de la Marseillaise, un élan d'appartenance parfois surgit. L'émotion d'une commémoration a cette vertu de nous unir par la solennité ou la mémoire que la célébration éveille. Mais le sentiment le plus efficace pour réunir les êtres est bien celui d'un risque. Un risque n'est pas un mot péjoratif, il peut renvoyer aussi bien à une menace qu'à une opportunité. Sans le sentiment individuel d'une opportunité ou d'une menace, il est vain d'attendre de l'individu son ralliement.

Prenons quelques exemples. À quelle occasion une équipe de sport fait-elle preuve d'un esprit collectif fort? Lorsqu'elle a conscience de pouvoir perdre ou gagner un match important et qu'il y a donc de l'enjeu, de la pression. Plus l'enjeu est grand, plus la solidarité nationale est importante. On l'a vu récemment avec la Coupe du monde de football. Les premières rencontres rassemblent moins de téléspectateurs que les finales et la ferveur n'a rien à voir. Quand est-ce que les ouvriers se montrent le plus solidaires? Lorsque

l'usine menace de cesser son activité et qu'ils ont bien conscience pour leur vie professionnelle, mais aussi personnelle, de l'enjeu de cette fermeture. À partir de quoi les associations (moments collectifs, s'il en est) se créent-elles? Généralement, à partir d'un drame personnel et de la conscience que celui-ci pourrait à l'avenir être évité. Pourquoi les militaires incarnent-ils un esprit de corps incomparable? Parce que le risque de la mort ou la possibilité de sauver des vies est une éventualité à chacune de leurs actions ou presque. Le Covid 19 a soudainement mis en danger notre vie physique, mais aussi sociale et économique. Il a exigé l'unité pour que chacun retrouve sa propre liberté à travers une action commune. Le sentiment d'un « nous » n'a pas été le résultat d'un concept, d'une idée, d'une injonction moralisatrice venue de l'extérieur ni de la convergence d'un but commun, mais a trouvé sa source en lui-même, dans le sentiment d'une menace pour sa santé ou celle de son entourage proche. C'est dire que l'individu doit éprouver dans sa chair la possibilité d'un risque personnel pour ressentir la nécessité d'une action commune.

«NOUS» EST UN AUTRE

Raison pour laquelle le souci écologique n'est pas à ce jour unanimement mobilisateur. À tort ou à raison, une grande majorité de citoyens ne perçoit pas la nécessité des restrictions de sobriété écologique et l'impact que celles-ci auraient sur l'environnement. Le souci écologique stationne donc sur le plan de la bonne conscience sans toucher viscéralement une grande majorité d'entre nous.

Pensons donc, à l'avenir, que c'est sur une fusion compréhensive et non sur de la bien-pensance moralisatrice ou une identité insaisissable que la véritable solidarité s'édifie. Aucune idée rationnelle ne parvient à créer ce qui relève du sentiment. Si le collectif relève d'un sentiment, acceptons l'idée selon laquelle le sentiment d'un «nous» étant fluctuant et évolutif, il est vain de demander à un collectif d'être en permanence engagé, constamment motivé et linéairement uni. On en a eu la preuve encore une fois avec la pandémie. Nombreux sont ceux qui se précipitaient sur leur balcon pour applaudir le personnel soignant lors du premier confinement. Aujourd'hui, plus personne n'applaudit ce personnel, alors que ce dernier n'a pas moins besoin de reconnaissance et de moyens. C'est bien la preuve que l'engagement collectif ne peut être constant, puisqu'il dépend d'un sentiment par essence ondoyant. Seuls les sentiments unifient les êtres, les font vivre et vibrer. Inutile de se référer à un label identitaire ou d'en appeler à une injonction rationnelle ou morale pour accoucher du sentiment de « nous ». ■

Julia de Funès vient de publier «Le siècle des égarés, pour en finir avec ces identités qui nous figent» aux Éditions de l'Observatoire.



PEINTURE PAPIER PEINT PLÂTRERIE STUCCO VENEZIANO

Caragnano & Cie SA Avenue de la Praille 45 CH-1227 Carouge T +41 22 784 16 77 F +41 22 784 16 83 info@caragnano.ch www.caragnano.ch



« LE CO₂ EST PLUS DANGEREUX QUE LE NUCLÉAIRE »

propos recueillis par Thierry Oppikofer

APRÈS AVOIR ÉTÉ DIABOLISÉ PAR CERTAINS GOUVERNEMENTS EUROPÉENS, DONT LA SUISSE, LE NUCLÉAIRE SERAIT-IL LA SOLUTION FACE AUX CRISES ÉNERGÉTIQUES QUI NOUS FRAPPENT? FAUT-IL RELANCER CETTE TECHNOLOGIE? ET COMMENT? LES RÉPONSES D'YVES MARTIN, SPÉCIALISTE DE LA FUSION NUCLÉAIRE À L'EPFL.

L'énergie nucléaire était autrefois l'exemple même de ce que les écologistes entendaient combattre (au besoin de manière violente - on se souvient du projet d'attentat à la roquette contre la centrale française de Creys-Malville, dû à des activistes genevois). L'Allemagne, la Suisse et d'autres ont annoncé au fil des années leur projet de «sortir du nucléaire», tandis qu'une ministre française – la Verte Dominique Voynet - se vantait récemment d'avoir torpillé à Bruxelles, au début des années 2000 et contre les instructions de Jacques Chirac, l'inscription du nucléaire comme une énergie souhaitable pour limiter les émissions de CO₂. Or, depuis quelque temps, cette source d'énergie décarbonée semble regagner en popularité. Le point avec le physicien Yves Martin, l'un des spécialistes de la fusion nucléaire à l'EPFL.

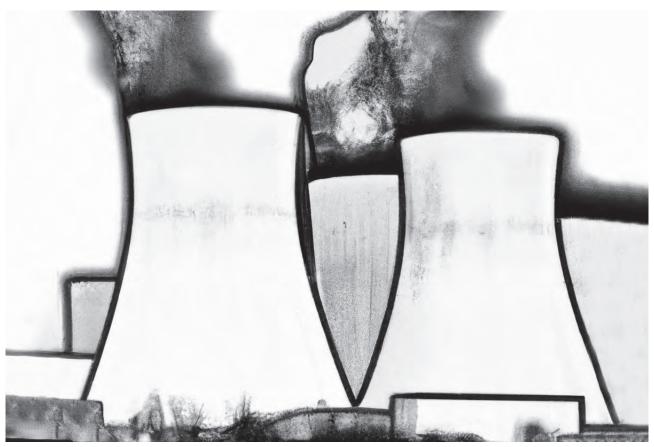
Dans le contexte du dérèglement climatique, assorti de crainte de pénurie d'électricité, il semble désormais possible d'évoquer l'énergie nucléaire comme une solution d'avenir. Êtes-vous étonné de ce retournement de situation?

Il est évident que durant des décennies, on a diabolisé l'énergie nucléaire, sans se soucier le moins du monde de la question des gaz à effet de serre ni de la pollution. Tout était préférable à l'atome, dont les accidents de Tchernobyl et de Fukushima ont donné l'impression – justifiée – que si cette énergie était certes avantageuse et abondante dans le cadre d'installations sûres et contrôlées en permanence, le moindre défaut dans la cuirasse pouvait instantanément provoquer une catastrophe. Lorsqu'on parle d'énergie nucléaire, il

est important de faire la distinction entre le procédé de fission et celui de fusion; nous y reviendrons. Les centrales en fonction un peu partout dans le monde sont fondées sur la fission. Extrêmement sûres et performantes, elles suscitent néanmoins deux reproches essentiels aux yeux de leurs opposants: le risque lié au matériau radioactif, en cas d'accident, et la gestion des déchets. Aujourd'hui, il est permis d'affirmer que le stockage à long terme de déchets nucléaires finaux est maîtrisé, avec des dispositifs permettant à la fois la sécurité du dépôt sans limites de temps et l'accès éventuel aux déchets, dans l'hypothèse où le progrès de la science permettrait d'intervenir pour les neutraliser ou les recycler.

Pensez-vous que l'opinion publique ait changé à l'égard de l'énergie nucléaire?

Sans aucun doute. On a enfin compris que l'excès de CO_2 et le dérèglement climatique exigeaient des mesures urgentes, et que l'exploitation efficace et prudente des centrales nucléaires représentait le moyen d'obtenir l'électricité dont le monde avait besoin sans provoquer un désastre climatique. Aujourd'hui, les opinions publiques de plusieurs pays semblent saisir que le démantèlement de la filière nucléaire était une décision méritant une nouvelle réflexion; les initiatives antinucléaires auraient apparemment de la peine à faire le plein de voix comme par le passé, et ce bien que la Suisse soit un cas particulier, par ses capacités hydrauliques. Le réchauffement climatique et la crise énergétique doivent être abordés de façon globale.



La poursuite de l'exploitation des centrales à fission apparaît inéluctable pour couvrir nos besoins en électricité. (DR)

Les économies d'énergie et la sobriété, recommandées par les pouvoirs publics, ne suffiront-elles pas, jointes aux sources renouvelables?

Depuis plusieurs décennies, il était évident que nous allions vers une insuffisance de fourniture d'électricité vers l'an 2020, tout le monde le savait. C'est un simple calcul mathématique! Or non seulement, durant des années, on a dénigré le nucléaire, mais on a aussi encouragé les voitures électriques et les pompes à chaleur - qui fonctionnent à l'électricité. On a fait semblant de ne pas remarquer qu'en attendant des solutions renouvelables vraiment décisives, il faudrait bel et bien se tourner vers l'énergie atomique si l'on voulait sortir rapidement des énergies fossiles, qui représentent 85% de l'énergie sur le plan mondial. L'Allemagne rouvre ainsi des centrales à charbon pour produire de l'électricité. Il n'y a pas d'autre solution transitoire que de recourir à l'énergie nucléaire par fission, avant de pouvoir passer à la fusion.

On entend parler de minicentrales, qui seraient moins dangereuses en cas d'accident. Est-ce vrai?

Cela me paraît logique, puisqu'il y aurait moins de combustible radioactif stocké, mais je ne suis pas un expert dans ce domaine.

Quelle est la différence entre la fission et la fusion nucléaire?

Ce sont deux procédés très différents. La fission, comme son nom l'indique, consiste à «casser» de gros atomes de matériau radioactif, comme l'uranium, pour produire de l'énergie. La fusion vise à obtenir une réaction de « mariage » entre des atomes légers : c'est en fait ce que fait notre soleil, qui est en quelque sorte une centrale à fusion géante. Notre travail est de créer de petits soleils un peu partout sur la terre. Il existe à ce jour une trentaine de tokamaks (mot venant du russe) à travers le monde, des réacteurs à fusion, qui sont encore expérimentaux. À l'EPFL, nous en avons un qui a déjà permis de faire grandement avancer la recherche. L'énergie nucléaire issue de la fusion est abondante, sûre (il y a très peu de combustible à la fois) et ne produit quasiment aucun déchet, à part de l'hélium inoffensif. La réaction est provoquée entre deux isotopes de l'hydrogène, le deutérium (qui comprend un proton et un neutron) et le tritium (un proton et deux neutrons); on les rapproche en les chauffant à des températures d'une centaine de millions de degrés, environ 10 fois la température au cœur du soleil. Lorsque ces noyaux légers fusionnent, le nouveau noyau créé est beaucoup plus lourd.



Fourniture et Pose Ponçage, Entretien et Rénovation

www.seical.ch

ELECTROMENAGER - CUISINE - CHAUFFAGE











Rue Eugène-Marziano 23 A – 1227 Les Acacias/Genève Tél. +41 22 300 58 58 – info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente - Service après-vente - Toutes marques



La fusion nucléaire dégage une quantité d'énergie énorme par unité de masse. La masse du produit de la réaction de fusion est inférieure à la somme des masses des noyaux fusionnés; la différence est donc transformée en énergie cinétique, puis en chaleur, selon la fameuse formule E=mc².

Il n'y a donc pas de rejet d'éléments radioactifs?

Le deutérium est présent dans les océans et jusque dans votre bouteille d'eau minérale. Quant au tritium, on l'obtient par «bombardement neutronique» de petites quantités de lithium - oui, le lithium qui se trouve aussi dans les piles! Les réserves mondiales de ce minerai permettraient de produire de l'électricité durant des dizaines de milliers d'années. Les matériaux composant la paroi interne du réacteur captent les neutrons rapides en cours de processus. Cette radioactivité, à la différence des déchets de centrales classiques, n'est potentiellement dangereuse que durant quelques décennies: après un stockage de septante ans, les parois métalliques peuvent être recyclées.

Pourquoi cette technologie n'a-telle pas réellement percé à ce jour?

La première difficulté est de chauffer initialement les éléments à quelque 100 millions de degrés, pour obtenir un plasma en combustion qui permette la fusion nucléaire en diminuant la nécessité d'apport d'énergie externe. Le tokamak de l'EPFL engendre quelques réactions, mais l'énergie ainsi produite est très largement inférieure à celle qu'il consomme. Il a été établi que la taille du réacteur était décisive et l'Union européenne, plus la Suisse, l'Inde, la Russie, la Corée du Sud, le Japon, les États-Unis et la Chine ont décidé de créer, près de Marseille, une installation de taille suffisante, un tokamak géant, baptisé ITER, (signifiant «chemin» ou «voie» en latin) qui devrait permettre de

prouver la faisabilité scientifique et technologique de la fusion.

Malheureusement, selon la presse de décembre 2022, le projet semble avoir pris du retard, à la suite de quelques problèmes de fissures dans certains éléments. Êtes-vous inquiet?

Des retards ne sont jamais bons pour un projet. Mais il faut comprendre que cette machine utilise des technologies nouvelles et que rien n'a été construit à ce jour de cette envergure. Ce n'est donc pas étonnant qu'il y ait des imprévus. Par ailleurs, je pense que nous aurons besoin de la fusion et que nous devons donc nous donner les moyens de maîtriser cette technologie.

Alors qu'ITER rencontre quelques problèmes, une annonce encourageante est parvenue des États-Unis, ce qui a fait titrer le quotidien *Le Temps* sur «l'humanité (qui) maîtrise la fusion nucléaire». Est-ce une bonne nouvelle?

Excellente, évidemment. Les chercheurs américains ont réussi à produire davantage d'énergie qu'ils n'en ont injectée dans leur machine. Et le fait que des privés américains aient déjà, selon la presse, mis de l'argent sur la table

confirme que les perspectives d'arriver à une exploitation commerciale se rapprochent.

Dans l'intervalle, doit-on considérer comme inéluctable la poursuite de l'exploitation des centrales à fission, voire la construction d'unités supplémentaires?

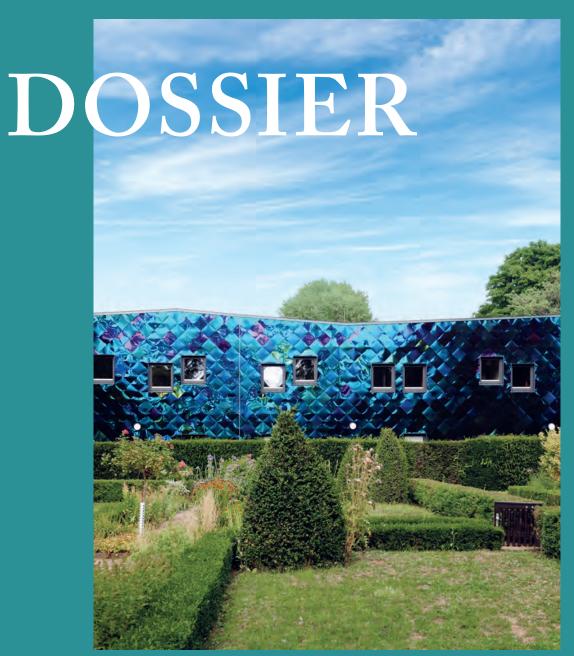
Je crains qu'il n'y ait pas d'autre solution, en effet, pour assurer à tous une fourniture suffisante d'électricité.

Imaginons que vous soyez le chef d'une de ces task forces ou autres comités scientifiques que l'on a vus fleurir dans plusieurs pays pour aider les gouvernements à faire face à la pandémie de Covid, mais qui serait, cette fois, axée sur la pénurie d'électricité. Recommanderiez-vous de tout miser sur la fusion nucléaire, un peu à la manière d'un Kennedy mettant d'importants moyens au service de l'ambition spatiale des États-Unis?

Ce ne serait pas insensé. On pourrait sans doute, avec un engagement résolu d'un ou de plusieurs gouvernements, raccourcir le délai entre aujourd'hui et le moment où nous disposerions d'une énergie propre, sûre, neutre en carbone, abondante et bon marché!

LA VOITURE À HYDROGÈNE, UNE BONNE IDÉE?

À force de parler d'hydrogène et d'énergie, il était logique d'interroger Yves Martin sur le moteur à hydrogène, qu'on nous présente de plus en plus comme une solution non polluante aux problèmes de déplacement. Un moteur à eau, en quelque sorte! S'exprimant à titre personnel, le physicien douche, c'est le cas de le dire, l'enthousiasme du profane: «Le principe du moteur à hydrogène repose sur la formation d'une molécule d'eau à partir d'hydrogène et d'oxygène, processus qui libère de l'énergie. Or, il faut une énergie au moins égale – en fait toujours supérieure, en pratique, du fait des pertes liées à la conversion – pour casser la molécule d'eau lors de la production de l'hydrogène, par électrolyse. En quelque sorte, c'est un type différent de moteur électrique, avec l'hydrogène comme vecteur. »



Le Lebensraum o16 et sa façade disco-pop accueillent les sans-abris de Francfort. (Studio MC)

REPENSER LE LOGEMENT SOCIAL

dossier préparé par Philippe Chassepot, Alexandre Duyck et Emmanuel Grandjean

LE LOGEMENT SOCIAL N'A PAS TOUJOURS BONNE RÉPUTATION. MAIS LES MENTALITÉS CHANGENT ET L'ARCHITECTURE REDONNE DE LA DIGNITÉ À CES CONSTRUCTIONS QUE LES CRISES RENDENT PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRES. POUR QUE PETIT SALAIRE NE RIME PLUS AVEC HABITAT PRÉCAIRE.

Les crises s'accumulent, les prix flambent et le logement social explose. Il fut un temps où la solution à ces problèmes était toute trouvée: entasser le plus vite possible une population dans des espaces bon marché, mais de piètre facture. Sans penser aux conséquences sociales de ces cités où la misère et l'exclusion ont fini par s'installer. Donner à tous un accès à un logement digne est une loi inscrite dans la plupart des constitutions, mais rarement appliquée.

Ne pas répéter les erreurs du passé. En terminer avec l'image des cages à lapins du logement social, c'est le défi lancé aux architectes qu'ils relèvent désormais volontiers. En cela, la profession a changé. Le prestige ne se mesure plus au nombre de musées, de bâtiments administratifs, de stades,

d'hôtels ou de villas construits. Mais aussi à la capacité de l'architecte à réfléchir le logement social en matière de qualité et de bien-être, d'écologie et d'économie sans pour autant dynamiter les budgets, surtout en période d'inflation galopante. Tout en pensant aux aménagements extérieurs autrement qu'avec un parking et trois arbres pour seule caution végétale.

Les plus précaires ne sont pas oubliés. Les exemples de résidences agréables et originales destinées à des sansabris, à des femmes vulnérables ou aux personnes vivant sous le seuil de pauvreté prouvent que l'architecture est à même d'apporter le confort et le réconfort à ceux qui n'en ont plus. Même s'ils sont encore trop rares pour répondre à une demande

grandissante, ces projets montrent que la prise de conscience est là et qu'elle encourage les pouvoirs publics ainsi que les organisations et les investisseurs privés.

Construire mieux, certes, mais adapter aussi ce qui existe, pour favoriser la durabilité. En Allemagne, on rénove les immeubles préfabriqués bâtis pendant l'après-guerre. Ces anciennes barres longtemps décriées, aussi bien en raison de leur esthétique que de leur absence d'isolation thermique, s'agrémentent de couleurs et sont équipées de balcons. Remises en conformité et redevenues désirables. elles sont aujourd'hui plébiscitées. Parce que le logement social n'est pas une fatalité, mais ce havre qui permet de vivre sa vie pour mieux affronter le tumulte du monde.

VON ALLMEN SA INSTALLATIONS SANITAIRES

UN TOIT POUR TOUS

par Alexandre Duyck

IL N'EXISTE PAS DE CRITÈRES UNIVERSELS DU LOGEMENT SOCIAL. DE GENÈVE À LOS ANGELES, LE COMBAT CONTRE L'HABITAT PRÉCAIRE DÉPEND DU PAYS, DU GOUVERNEMENT ET DE SON ENGAGEMENT ENVERS SA POPULATION. UN DÉFI COMPLEXE À RELEVER ALORS QUE LA DEMANDE AUGMENTE.

On les appelle HLM, HBM, bidonvilles, townships, foyers, favelas... Les logements pour les plus démunis, habitats sociaux ou autres, accueillent plus d'un tiers de la population des pays pauvres, soit près de 900 millions de personnes dont les conditions sont très précaires. En Afrique subsaharienne, 62% des citadins vivent dans des logements particulièrement insalubres. En Europe et en Amérique, ils sont des dizaines de millions. De Genève à Moscou, de Los Angeles à Paris en passant par Abidjan ou Shanghai, on ne loge pas les nécessiteux de la même manière. Ni avec la même prise en charge par l'État, réelle par endroits, partielle ailleurs, inexistante dans certains pays du globe. Pourtant, tandis que la terre tourne, il faut bien trouver un toit à tous ceux, toujours plus nombreux, qui ne peuvent s'en offrir un.

SUISSE PRÉCAIRE

L'histoire du logement social en Suisse recouvre celle de la Confédération au XXe siècle. Ancien architecte, président de la commission d'urbanisme cantonal à Genève, vice-président de la fondation Emma Kammacher, Didier Prod'hom explique que l'histoire du logement social se découpe en trois parties. La première concerne les années 20 et 30, celles de l'entre-deux-guerres, marquées par l'apparition des coopératives ouvrières. En réalité, les premiers logements sociaux, quand de grands acteurs industriels se préoccupent de loger ceux qui ont besoin d'aide dans des logements décents, sont souvent équipés de jardins. Après la guerre, même si le pays n'a pas été frappé comme d'autres par le conflit, la Confédération se retrouve dans une période de précarité. «Il ne faudrait pas croire que la Suisse a toujours été riche»,

précise Didier Prod'hom. C'est l'époque de l'émergence des aides fédérales, des habitats Familia... « Une situation très attractive qui fait que la construction de logements sociaux augmente fortement, les propriétaires étant souvent des fondations à but public ou des caisses de pension. »

LA LOI DUPONT

L'année 1957 marque une date historique avec la fameuse loi Dupont. Dans sa maîtrise universitaire ès Sciences en géographie, rédigée en 2009 à l'UNIL, Frédéric Rey rappelle qu'à cette époque, Genève entre de plain-pied dans les Trente glorieuses. «L'économie genevoise est florissante, écrit-il, les organisations internationales s'installent dans le canton. Beaucoup d'emplois sont créés et attirent de la main-d'œuvre en abondance. » La population passe de 175'000 habitants en 1941 à 260'000 en 1960, soit une augmentation de presque 50% en vingt ans. La natalité est élevée, la pénurie de logements ne fait que s'aggraver. En 1954, une pétition de plus de 6000 signatures demande au Grand Conseil des mesures pour sortir de la crise et offrir des logements aux travailleurs. Émile Dupont, conseiller d'État démocrate-chrétien, présente une loi votée le 2 avril 1955. Celle-ci encourage la construction de logements HLM (habitation à loyer modéré) spécialement destinés à la classe moyenne et propose « deux formes d'aides, l'exonération fiscale et le prêt à taux réduit, explique Frédéric Rey. L'État ne pouvant pas à lui seul résorber la pénurie de logements, le Conseil d'État propose de faire appel à l'initiative privée par le biais d'incitations. Le loyer est fixé à 380 francs par pièce et par année. » Une décision cruciale pour Didier Prod'hom: «Cette loi marque une réelle évolution,



La destruction du Robin Hood Gardens en 2017, ensemble de 1575 logements sociaux dessinés par les architectes Alison et Peter Smithson à la fin des années 60. Plusieurs architectes avaient milité pour son classement au patrimoine architectural du Royaume-Uni, en vain. (Getty Images)

déclarant des zones dédiées aux logements sociaux. Les grandes fabriques d'horlogerie, ou les chocolatiers, prennent en charge leurs propres logements. On assiste alors à un boom du logement social à Genève. » Mais la gauche reproche à la loi de constituer plus une aide aux propriétaires qu'aux locataires. Il faudra une loi Dupont 2 pour corriger le tir. Puis attendre 1977 et la loi générale sur le logement qui donne à l'État la possibilité de contrôler le prix des terrains, des coûts de construction, des loyers. Une loi d'utilité publique pour Prod'hom. «L'habitat mixte

remplace le HLM. On propose une meilleure solution, les extrêmement précaires bénéficient d'aides et si leur situation s'arrange, ils quittent le logement et le cèdent à ceux qui en ont vraiment besoin.» Un 4-pièces social est estimé à 1200 francs sans les charges, moitié moins que sur le marché libre. Mais il manque toujours plusieurs milliers de logements sociaux à Genève et environs.

SÉGRÉGATION LARVÉE

En France, la situation est bien pire. On estime qu'il faudrait y produire 120'000 logements sociaux par an pour répondre à la demande. On est en dessous, autour de 90'000. Aujourd'hui, le pays compte 2,5 millions de ménages en attente d'une réponse. François Hollande avait promis la construction de 150'000 HLM par an sous son mandat, un chiffre qui a parfois été approché, mais jamais atteint. Son successeur, Emmanuel Macron, avait assuré que 250'000 nouveaux appartements verraient le jour en deux ans, sur les années 2021 et 2022. Encore raté! En 2021, selon la Fédération nationale des offices publics de l'habitat, le chiffre s'est élevé à «100'000, voire moins».





« Pour vous, V.Guimet Fils a un œil dans vos canalisations grâce à une technologie innovante, l'inspection des canalisations par drone! »

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DE VIDANGE DEPUIS 1873

Vidange hydraulique — Nettoyage et curage de colonnes de chute — Pompage de fosses — Entretien et remplacement des pompes de relevage — Transport de matières dangereuses — Relevé de canalisations Inspection caméra — Recherche de mauvaises odeurs — Travaux de maçonnerie

Connue pour ses grands ensembles à la périphérie de toutes les grandes villes, notamment Paris, Lyon et Marseille, la France a concentré dans ses banlieues une trop grande densité de logements sociaux depuis les années 60, y regroupant des populations pauvres, frappées par le chômage, comme une forme de ségrégation ne disant pas son nom. En 2000, l'État a décidé de réagir en obligeant les communes à compter au moins 20% de logements sociaux. Et même 25% d'ici 2025. Un objectif loin d'être atteint. À Paris, il l'est dans la plupart des arrondissements dirigés par la gauche. Il ne l'est pas du tout dans ceux dirigés par la droite. Située à l'ouest de la capitale, la très riche commune de Neuilly, jadis dirigée par Nicolas Sarkozy, bat des records avec seulement 6%.

DÉMOLITION EN SÉRIE

La mauvaise gestion de la question du logement social n'est pas que française. Comme l'explique la chercheuse Anne Querrien dans la revue Informations sociales, elle est européenne et même mondiale: « Les pays d'Europe ont vécu depuis un siècle des évolutions proches et des difficultés comparables concernant le logement collectif social, aucun ayant réussi à enrayer les phénomènes de dévalorisation et de ségrégation », affirme-t-elle.

La problématique n'est pourtant pas récente, Anne Querrien rappelle qu'elle date de la Révolution industrielle au milieu du XIX^e siècle, quand les travailleurs affluent des campagnes vers les grandes villes, «ne trouvant à se loger que dans les pièces inutilisées que veulent bien leur louer les propriétaires locaux». Certes, cent ans plus tard, en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme crée un «droit au bien-être », qui comporte notamment l'accès à un logement décent, c'est-à-dire, qui répond à des normes d'habitabilité minimales. Chaque pays a l'obligation morale de loger tous les êtres humains résidant sur son territoire. Il n'en sera rien, hélas. « Ces immeubles sont assignés à desservir les ménages qui ne peuvent choisir d'habiter que dans ceux dont les autres ne veulent pas, mais qui leur donne le droit à une aide pour payer leur loyer, ajoute la chercheuse. C'est évidemment dans les bâtiments les plus dépréciés que la distance sociale entre gestionnaires et habitants est la plus grande. » D'où la tentation de démolir les immeubles jugés inaptes à satisfaire la demande émergente. La première destruction d'un logement social aura lieu aux États-Unis en 1972 ; la Grande-Bretagne, la France et d'autres suivront dès les années 80. Comme une preuve d'échec d'une belle idée. Pendant ce temps, en France, où Médecins du Monde sonne régulièrement la sonnette d'alarme, on estime que la pauvreté et l'exclusion obligent près de 20'000 personnes à vivre dans des bidonvilles et grands squats, dont au moins 3000 en Seine-Saint-Denis, le département phare des Jeux olympiques de 2024.

FAIRE BEAU ET BON MARCHÉ

Concilier loyer bas et beauté naturelle du cadre à Genève? Une gageure dans notre ville où l'offre est rare et le prix du logement ne se mesure pas forcément à l'aune de sa qualité. Et pourtant. Les départements Développements Immobiliers et Environnement & Énergie de la SPG ont accompagné les maîtres d'ouvrage dans le bon pilotage du projet « Plateau de Frontenex 7 ». Construit en zone de développement, ce dernier se démarque par l'attention apportée à son environnement extérieur, aspect souvent négligé à la fin de ce type de chantier, ainsi qu'à ses matériaux de construction, voulus durables et écologiques. Les immeubles de huit étages ont été conçus de manière à ce que les 156 appartements traversants ou à double orientation bénéficient d'une vue agréable sur le parc et le paysage alentour. Imaginé par l'architecte Benoît Frignani, associé du bureau Anderegg-Rinaldi, ce complexe offre des appartements de 2 à 7 pièces avec balcons ou loggias. Les loyers y sont en dessous des prix du marché: entre 840 et 950 francs pour un 2-pièces, entre 1320 et 1420 francs pour un 4-pièces. Le tout certifié THPE (très haute performance énergétique).

L'aménagement urbain de ces logements constitue une nouvelle manière de penser la ville de demain: trouver le juste équilibre entre densité urbaine et végétalisation. Bien qu'ils évoluent dans un environnement très dense, ces nouveaux bâtiments s'inscrivent au sein d'une forêt de bouleaux composée par le célèbre paysagiste Michel Desvigne et que vient agrémenter un jardin de sculptures réalisées par Barthélémy Toguo, Pablo Reinoso et Pol Quadens, trois artistes aux carrières internationales.

(EG)

Ailleurs dans le monde, la situation est encore plus complexe. Nous avons tous en tête les grands ensembles délabrés qui ont envahi les grandes villes américaines, terrains de jeu souvent choisis par les réalisateurs de films ou de séries comme la première saison de *The Wire* qui se déroule à Baltimore. En Afrique, en Guinée équatoriale par exemple, le chef de l'État, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo qui détient à 80 ans le record mondial de longévité au pouvoir, avait promis « un logement social pour tous » il y a une vingtaine d'années. Certes, des bâtisses ont poussé comme des champignons, mais pas pour les plus pauvres. En cause, les conditions financières d'accès: 10 millions de francs CFA (près de 15'000 francs suisses) à la vente pour une maisonnette, payables par mensualités de 75 francs, une fortune



Casimo

Peinture Peinture Peinture SA Casimo SA

Entreprise de peinture et rénovation dans le bâtiment depuis plus de 30 ans

6 chemin du Repos 1213 Petit-Lancy casimo-peinture@hotmail.com + 41 22 796 40 71





The Pinnacle@Duxton, sept immeubles de logements sociaux de 50 étages connectés entre eux et construits en 2010 à Singapour. (Pinnacle@Duxton)

pour ceux qui auraient besoin d'en bénéficier quand la Banque mondiale estime que la grande majorité de la population guinéenne vit sous le seuil de pauvreté international: 2,15 dollars de revenu par jour et par personne.

CITÉ RADIEUSE

À Singapour, certaines familles coulent des jours plus heureux. Citées dans un reportage du quotidien canadien *Le Devoir*, les Ranjan vivent depuis une dizaine d'années

dans un spacieux appartement de Serangoon North, une cité nouvelle située à 10 kilomètres du centre-ville. Leur demeure, comme celle de 78% des Singapouriens, est un logement social, mais pas comme on l'entend dans la plupart des pays. «Ici, la quasi-totalité des logements sociaux appartient aux ménages qui les habitent. Plus exactement, ces derniers possèdent un bail de nonante-neuf ans sur leur appartement, explique le journal. Le contrôle que maintient

l'État singapourien sur le logement fait en sorte que, dans ce pays où le coût de la vie est élevé, il n'y a pas de crise du logement. » Les appartements neufs de trois pièces se vendent à partir de 300'000 dollars environ, un tarif abordable dans la cité insulaire. Même si là aussi, les prix flambent. Des appartements luxueux, dans des quartiers en vogue, se revendent désormais à plus de 1 million de dollars... Il y a décidément logements sociaux et logements sociaux...



Porta CGG Sàrl Carrelage - Revêtements

17, ch. des Dézalley 1294 GENTHOD Tél. 022 774 01 68 Natel 079 155 70 32 cosimo.porta@bluewin.ch



f.fonseca s.a.
gypserie-peinture
papiers peints

Rue des Rois 2 CH-1204 Genève Tél. +41 (0)22 321 73 23 Mobile +41 (0)76 389 73 23 contact@fernando-fonseca.ch www.fernando-fonseca.ch



Traitair S.A. contribue à votre confort...

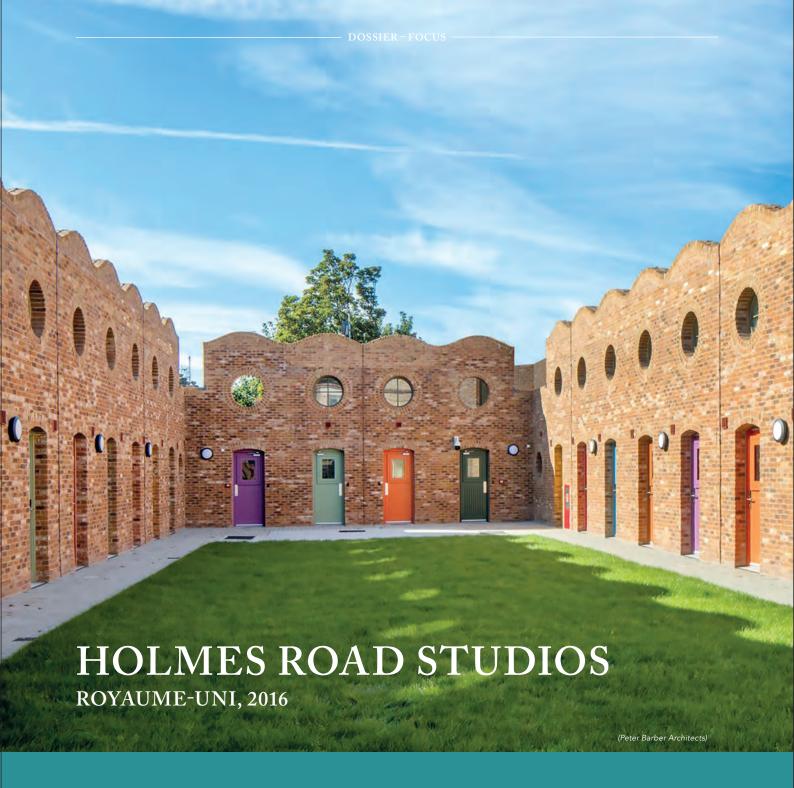
Chemin du Foron 14

Case postale 216 CH - 1226 Thônex

T +41(0) 22 827 36 80

F +41(0) 22 827 36 86

traitair@bluewin.ch



Le quotidien *The Guardian* l'a classé dans sa liste des « 10 meilleures réalisations architecturales britanniques » de l'année 2016. Il est vrai que le projet Holmes Road Studios de l'agence Peter Barber Architects épate. Son travail sur la couleur, l'espace et son jardin central façon monastère en font un havre de paix pour ceux qui ne connaissent que la violence de la rue.

Cette série de petits cottages mitoyens en briques est ainsi destinée à des sans-abris souffrant d'addiction à l'alcool, aux stupéfiants, mais aussi de déséquilibres mentaux. Cinquante-deux résidents célibataires peuvent trouver ici refuge, soit dans un cluster partagé par 3 ou 4 personnes, soit dans un studio individuel de 14 mètres carrés, sur

deux étages. La salle de bains et la cuisine se trouvent en bas, la chambre à coucher en haut. La lumière, naturelle, provient de l'oculus au-dessus de la porte, ainsi que d'un éclairage zénithal. Le jardin répond à plusieurs fonctions : il apporte du calme aux habitants qui peuvent y cultiver leur propre potager et leur permet aussi de se retrouver.

(EG)

LE PRESTIGE DU LOGEMENT SOCIAL

propos recueillis par Philippe Chassepot

«BAS DE GAMME, CAGES À LAPINS, ÉLOIGNÉS DES CENTRES-VILLES »... LES CLICHÉS SONT TENACES AU SUJET DES LOGEMENTS SOCIAUX. POUR PHILIP URSPRUNG, PROFESSEUR D'HISTOIRE DE L'ART ET DE L'ARCHITECTURE À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE ZURICH, LES CHOSES CHANGENT ET LES CIRCONSTANCES FONT QUE LES MENTALITÉS ET LES ARCHITECTES ÉVOLUENT.

L'Europe de l'Ouest est aujourd'hui plongée dans une crise du logement qui ne ressemble à aucune de celles qu'elle a pu rencontrer par le passé. L'offre devient bien plus faible que la demande, pour des prix déments à la location. Elle est également bouleversée par de nouveaux mouvements: la pandémie a modifié les consciences et les priorités, et les centres-villes commencent à perdre de leur pouvoir d'attraction. Les politiques vont devoir rapidement s'adapter à cette nouvelle donne. Et le logement social évoluer, lui dont l'histoire est déjà bien tourmentée. Comment, et avec quels moyens? Retour historique et projections à court terme avec Philip Ursprung, professeur d'histoire de l'art et de l'architecture à l'EPFZ.

Jusqu'où faut-il remonter pour identifier les débuts du logement social en Europe?

À la phase d'industrialisation, au XIX^e siècle, quand les propriétaires d'usines ont voulu bâtir des logements pour leurs ouvriers ou leurs mineurs.

C'était une vraie forme de garantie de logement pour les employés, avec certains patrons très paternalistes qui voulaient créer une forme de communauté, avec de l'assurance et de la prévoyance. On peut donc appeler ça du «logement social», mais avec des modèles différents à l'intérieur de ce phénomène. D'autres industriels donnaient plutôt dans l'exploitation pure et simple, les ouvriers étaient tenus comme des esclaves et devaient en plus payer pour y habiter, en toute dépendance. Il existait donc tout un spectre, mais c'est là que ça a démarré.

Et dans le sens où on l'entend aujourd'hui?

C'est un phénomène du XX^e siècle souvent porté par des mouvements politiques, comme les partis socialistes à Vienne et à Berlin, capables de sortir des terrains du marché de la spéculation. On l'a beaucoup observé à Zurich aussi, où environ un quart des parcelles municipales ont pu être mises à disposition des communautés qui les utilisaient pour construire et





entretenir des habitations sociales, à des tarifs bien plus avantageux que sur le marché classique. Un phénomène ensuite observable en France à l'échelle de l'État, et même aux États-Unis dans les années 60-70, quand ils ont essayé de garantir un équilibre social. Toutes ces politiques sont liées à une volonté de réforme technique et hygiénique, celle où l'État providence prend en charge le soutien des citoyens dans les domaines de la santé, de l'éducation et

de l'habitat, dans un souci d'hygiène et de bien-être par l'air, la lumière, les plantes, etc.

La croyance générale veut que le logement social ait toujours été bas de gamme et très économe. C'est vraiment le cas, ou cela relève-t-il plus du cliché?

Hélas oui, il a toujours été lié à des réductions et à une minimalisation de l'espace, que ce soient des terrains ou

Les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal réhabilitent d'anciens immeubles de logements sociaux. Ici, l'avant et l'après de leur projet de la Cité Grand Parc à Bordeaux. (Philippe Ruault)







IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9 1227 ACACIAS T 022 307 88 40 F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297 1260 NYON T 022 361 99 85 F 022 307 88 49



Depuis 1955 à votre service.



IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées



Route des Jeunes 5 1227 Les Acacias Genève Tél. 022 308 1500 Fax 022 308 1501 info@3tech.ch

des hauteurs et largeurs dans les appartements. Sauf exception, il s'agit presque toujours de logements mal construits avec une économie de matières systématique. Le malaise éclate au grand jour aujourd'hui, car on voit bien que les constructions des années 60-70 ont été planifiées avec peu de considération pour le bien-être des gens, la qualité des matériaux et leur longévité. Sans même parler de l'aspect très monotone des bâtiments.

Les exceptions, justement. Malgré le manque de moyens, le logement social a-t-il pu représenter un terrain favorable aux expérimentations architecturales?

Il existe effectivement des exemples très réussis. À Vienne, dans les années 20 et 30, on a construit des logements qui fonctionnent encore bien aujourd'hui, avec des espaces intérieurs de haute qualité (62% des 1,9 million de Viennois vivent dans une habitation à loyer modéré, ndlr). Dans les pays socialistes aussi: en Union soviétique, en RDA ou en Yougoslavie, on a porté beaucoup d'attention à la qualité urbanistique, aux relations entre le bâti et la nature. Notamment les Plattenbau, ces constructions à partir de béton préfabriqué tant décriées dans les années 90, mais aujourd'hui réhabilitées avec de l'isolation, l'ajout de balcons et une amélioration des espaces extérieurs. La majorité est facile d'accès, près des centres-villes, et marche tout à fait bien.

Comment le lien entre les architectes et le logement social a-t-il évolué au fil des décennies?

Ils lui portaient peu d'intérêt au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle et délaissaient les appels d'offres au profit des grandes agences. Il y avait peu de liberté de manœuvre, pour un travail qui ne permettait ni de briller ni de se distinguer. Les architectes étaient plus attirés par des typologies spectaculaires tels les musées, les théâtres ou les villas individuelles. Aujourd'hui, on assiste à un véritable changement. On le voit en Suisse, par exemple, avec les habitations communautaires – même si ce n'est pas exactement du logement social au sens propre. Leurs grandes échelles communes et flexibles sont attrayantes pour les architectes, car elles permettent des expérimentations, comme les clusters, qui sont des solutions alternatives aux formes traditionnelles d'architecture pour les familles. Ceux qui s'impliquent dans ce type de projet peuvent maintenant y trouver un certain prestige social, voire une vraie reconnaissance sur la scène architecturale. Nous nous trouvons aussi à une époque où beaucoup d'habitations sociales de la première moitié du XX^e siècle doivent être rénovées, une étape obligatoire après soixante ou quatre-vingts ans, donc ça devient intéressant. Et dernière chose: la crise financière de 2008, celle du climat, la prise de conscience de l'importance de l'économie cyclique, en plus de l'attention nécessaire à porter sur les inégalités sociales, font que je constate un changement de perspectives chez les architectes.

Un autre projet du bureau Lacaton & Vassal, la tour de Bois-le-Prêtre à Paris. Faire renaître plutôt que démolir. (Druot, Lacaton & Vassal)





L'architecte arrive souvent en bout de chaîne, une fois toutes les décisions prises. A-t-il un nouveau rôle à jouer à l'avenir, par davantage de lobbying, par exemple?

Il a déjà de grandes possibilités sur le plan symbolique : il crée des images, des mots, du narratif qui peuvent influencer les politiciens et les investisseurs, les amener à changer de point de vue. Pendant longtemps, on a dit stop à l'utopie et oui au pragmatisme, en oubliant combien les utopies des années 20 avaient contribué au changement de perspective de la société. Dans les années 60 et 80 notamment, les architectes étaient considérés pour ce qu'ils avaient construit, et non pour ce qu'ils n'avaient pas construit. Ce rôle n'est plus assez assumé, mais là aussi ça change un peu : les idées, alternatives, réflexions critiques et proposi-

tions prennent plus d'importance.

On a aussi souvent accusé les architectes de prétention, de morgue même, de vouloir apprendre aux gens à habiter sans forcément être capable d'écouter. Ont-ils, selon vous, progressé au fil du temps?

Ils ont un rôle ambivalent, et même inhérent à leur profession. D'un côté ils prétendent connaître la vraie vie ou la façon dont il faudrait vivre, et de l'autre, ils dépendent du client qui dit: «C'est comme ça et pas autrement!» Ils sont ballotés entre

idéalisme personnel et pragmatisme. C'est une ambiguïté impossible à résoudre complètement. Pour une grande partie du XXº siècle, l'architecte imaginait des choses en dépit des désirs des gens. Aujourd'hui, je trouve qu'il est devenu plus cool de savoir écouter le client. Et encore plus que ça: on constate un changement d'attitude et de méthodes, certains architectes cherchant même à vivre au quotidien avec leurs clients pour se mettre dans leur peau. Il y a une vraie prise de conscience de l'évolution des besoins.

Les contraintes sont toujours plus fortes, ainsi que les exigences. Alors, comment faire beau et efficace, aujourd'hui, pour le logement social?

L'exemple à suivre, c'est Lacaton & Vassal, les architectes qui ont remporté le Pritzker Prize en 2021. Ils travaillent depuis trente ans sur le sujet. Ils préconisent le principe « réaménager-améliorer » plutôt que « démolir-reconstruire ». Ils sont exemplaires, au point que beaucoup d'architectes contemporains se fondent sur leurs méthodes. Il n'est pas seulement question de solutions techniques, mais de perspective, de hauteur, de prise de vue, de façon de penser. Pour eux, logement social ne veut pas forcément dire diminution ou réduction, mais offrir une diversité, une beauté, une quantité d'espaces auparavant impensables. Ils dépensent très peu d'argent pour des surfaces de façade, ou la planification des espaces publics. Ils disent: tout d'abord, il faut un espace privé agréable avec un petit balcon ou un petit jardin, et les espaces communs sont moins importants. C'est un changement radical par rapport à la conception traditionnelle où les chambres sont petites et les espaces publics très vastes. Au début, j'étais

plutôt perplexe devant ce manque d'espaces communs. Mais en fait, on voit que c'est très efficace.

«POUR LACATON & VASSAL,
LOGEMENT SOCIAL NE VEUT
PAS DIRE DIMINUTION OU
RÉDUCTION, MAIS OFFRIR
UNE DIVERSITÉ, UNE BEAUTÉ,
UNE QUANTITÉ D'ESPACE
AUPARAVANT IMPENSABLES.»

Philip Urspung, professeur d'histoire de l'art et de l'architecture à l'EPFZ

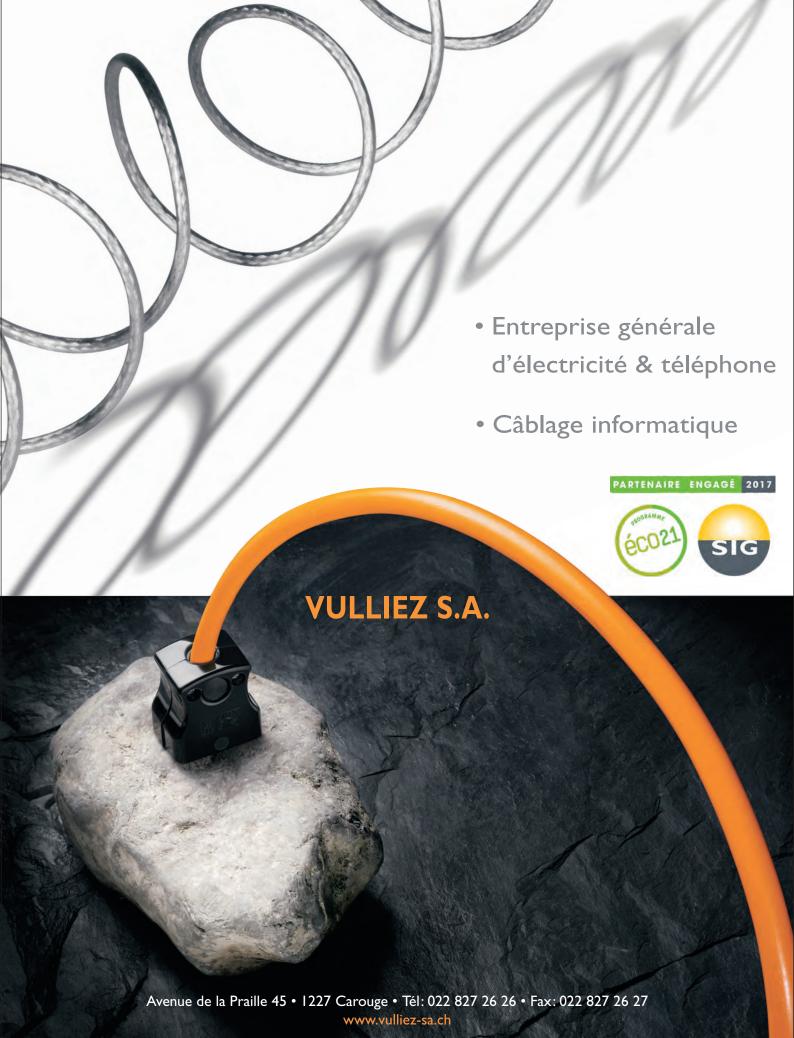
Vous êtes également un fervent défenseur de la rénovation plutôt que de la reconstruction?

Complètement, oui. La reconstruction est un modèle qui pose problème pour le climat tellement il y a de CO₂ dans le béton et les matériaux, sans parler des coûts. Mais c'est aussi un problème pour les gens qui habitent les logements détruits et reconstruits. En général, ça se termine par leur expulsion. Ils

se retrouvent encore plus éloignés des centres de vie au profit d'habitants plus riches. Ce sont des raisons largement suffisantes pour favoriser la rénovation.

Est-ce que le logement social est condamné à se développer loin des centres-villes, face à la spéculation?

C'est un très grand défi, extrêmement complexe aussi, et c'est très délicat de faire des prévisions. J'observe déjà qu'on est conscient du fait que le mélange vaut mieux que les ségrégations ethnique ou sociale, surtout en France d'ailleurs, avec ce désastre urbanistique et social en cours. Il est évident que cela ne peut pas durer. Mais comment mélanger? C'est une grande question à laquelle je n'ai pas vraiment de réponse. Trouver des façons de diminuer les inégalités sociales est un enjeu immense. La crise climatique pourrait influencer les choses: les centres-villes devenant de plus en plus chauds perdent ainsi de leur pouvoir d'attraction.





■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE 022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24



À Tangermünde, en Allemagne, des immeubles préfabriqués des années 50 ont été rénovés et remis en conformité thermique. (DR)

Peut-on imaginer une nouvelle forme de logement social pour les structures mobiles, telles les caravanes ou les yourtes?

Il existe malheureusement beaucoup d'exemples, notamment dans le sud des États-Unis, de gens qui vivent dans des caravanes. C'est très précaire, très triste, et c'est plus du bricolage qui résulte d'un manque de planification. Ce n'est pas une idée à suivre, mieux vaut selon moi créer des conditions de mobilité sociale dans l'espace. Et mieux vaudrait un changement de loi, avec l'interdiction de laisser un appartement vide. Ou ce qui se fait à Zurich, avec la règle du nombre de personnes + 1 chambre maximum. Un couple ne peut pas habiter un logement avec plus de trois chambres, une famille de quatre pas plus de cinq chambres, etc.

On a désormais une conscience bien plus aigüe de l'importance du logement au quotidien, après les confinements. Ceux-ci ont-ils eu une influence réelle également sur la réflexion des architectes?

Ah oui, c'est déjà le cas. Je viens

d'assister à une conférence avec des architectes japonais qui nous disaient: «Le Covid a changé notre vie et notre façon de penser. » La crise sanitaire a agi comme un miroir qui nous a montré ce qui fonctionnait ou pas. Soudain, un balcon est devenu beaucoup plus important qu'une grande fenêtre panoramique qu'on ne peut pas ouvrir. Comment sortir d'un bâtiment? Comment communiquer avec les autres locataires? Ces questions sont des défis et des chances pour l'architecte qui va devoir repenser les espaces de travail et d'habitation. Pareil pour la construction de bureaux: il y en a trop, alors comment fait-on pour les réaménager et les rendre habitables. Même si ici, les normes et la législation restent encore dominantes. Mais le changement est lancé, il ne va plus s'arrêter.

Le logement social a toujours eu un rôle transitionnel, celui d'une étape vers la location privée ou la propriété. Une fonction en danger face à la paupérisation?

Je vois pour l'instant une forme de paralysie plutôt qu'une phase dynamique,

oui. La mobilité sociale ne s'est pas améliorée et la ségrégation est plus statique qu'auparavant.

Si l'Allemagne et l'Autriche ont été précurseurs dans le logement social, la Suisse brille, elle, par ses coopératives. Une troisième voie presque paradoxale, alors que tout le monde pointe du doigt l'individualisation des comportements et la recherche de calme pour l'habitat.

Je dirais plutôt que c'est un faux paradoxe. J'ai l'impression que la nouvelle génération est bien plus solidaire que la précédente. Les adolescents et les étudiants sont plus soucieux, plus responsables aussi, plus en groupe et moins individualistes. On ne peut peut-être pas encore le mesurer avec des statistiques, mais ils transforment beaucoup d'idées sur la façon dont nous devrions habiter le monde. Il y a de l'empathie. Je n'ai aucune base sociologique pour étayer ces propos, c'est juste le fruit de mes observations, souvent partagées, mais le modèle coopératif a de beaux jours devant lui. Son succès est garanti.



OLIVIER MURNER SA



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE GÉNÉRALE
TOUS TRAVAUX INOX ALU ACIER
SERRURES ET PORTES DE HAUTE SÉCURITÉ
DÉPANNAGE RAPIDE

19, rue Le Royer · 1227 Les Acacias / Genève

Téléphone: 022 342 28 72

murner@murner.ch · www.murner.ch



Beau Color Sàrl

Gypserie - peinture - papier-peint

43, Avenue de Châtelaine 1203 Genève

T 079 244 51 41 E info@beau-color.ch

www.beaucolor.ch



Rue de la Mairie 33 1207 Genève Chemin de la Mousse 36D 1225 Chêne-Bourg Chemin des Pêchers 5G 1185 Mont-sur-Rolle bativer-ch



Parallèlement aux foyers et aux aides institutionnelles, l'Association Les Vernets d'Arve (AVA) est le seul organisme privé à Genève qui vient en aide aux femmes en situation de précarité. Comment? En leur donnant accès à des logements à loyer modéré.

Depuis sa fondation en 1960 par la doctoresse Renée Girod, l'AVA a ainsi construit quatre immeubles dont les appartements sont exclusivement réservés à ces femmes en grande difficulté et à leurs enfants. Les hommes ne peuvent y vivre. Logique, lorsqu'il s'agit de rétablir l'équilibre émotionnel de certaines locataires ayant parfois partagé la vie de maris violents.

En juin 2021, l'association inaugurait son dernier immeuble aux Palettes,

dans le quartier de Lancy à Genève. Construit par le bureau d'architecture Amaldi-Neder, ce bâtiment à très haute performance énergétique propose 29 logements – entre 2 et 4 pièces, tous avec balcon – et porte une attention particulière à la lumière naturelle. De quoi retrouver l'assurance et la sérénité pour reprendre pied et se construire un avenir. • (EG)

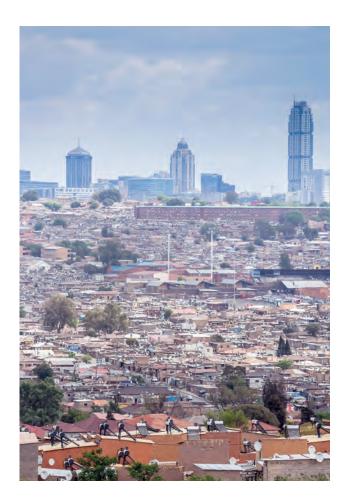


EN TOUTE CONFIANCE.

LE BIDONVILLE, LE LABORATOIRE DE LA VILLE DE DEMAIN

par Alexandre Duyck

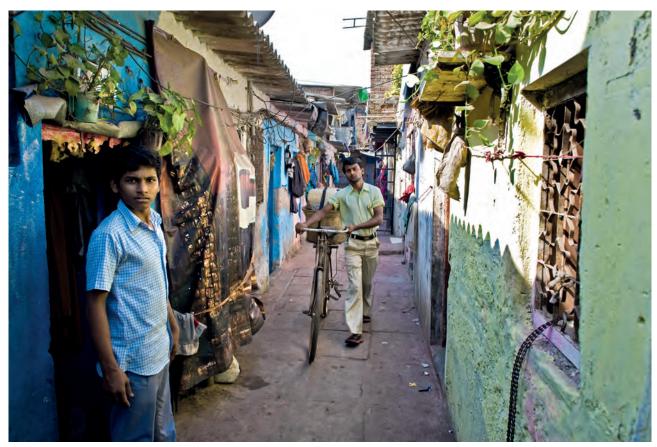
PAUVRE, VOIRE MISÉRABLE, LE BIDONVILLE EST CET ENDROIT OÙ L'ON NE SOUHAITE À PERSONNE DE VIVRE. SI LA RÉALITÉ N'Y EST PAS FORCÉMENT ROSE, IL EST AUSSI UN ESPACE DYNAMIQUE ET INNOVANT OÙ SE DÉVELOPPENT DES SOLUTIONS DURABLES ET ÉCONOMIQUES.



Vous l'ignoriez peut-être, mais le terme bidonville, inventé dans les années 30, désigne un quartier situé au Maroc, à Casablanca, où les maisons étaient faites de bidons... Comme les favelas au Brésil, ces endroits bâtis de bric et de broc sont à la fois devenus des toponymes et des mots passés dans le langage courant. Avec toujours un aspect péjoratif, aussi bien en français qu'en anglais avec le terme slum, qui désigne également un lieu forcément pauvre, voire misérable, où l'on ne souhaite à personne de vivre. Alors que la réalité, si elle n'est pas évidement rose, peut être différente.

En droit, la définition du bidonville n'existe pas vraiment. Pour les Nations Unies, on retrouve toutefois quelques critères communs à travers le monde : le défaut de titres réguliers pour y résider; l'absence de connexion aux réseaux d'assainissement en eau; pas de constructions solides; des zones toujours surpeuplées. À l'heure qu'il est, environ 1 milliard de personnes y vivent (dont 4 millions à Mexico), soit un humain sur huit.

Le township de Soweto, en périphérie de Johannesburg, est le plus grand d'Afrique du Sud. (Rich T photo)



Une rue dans un bidonville de Colaba, un quartier de Bombay. (Primo Dul Ravel / Alamy Stock Photo)

Il en existe dans pratiquement tous les pays du monde, mais pas en Suisse à proprement parler. La situation du logement des plus démunis n'y est pas parfaite, mais elle a bien changé depuis la diffusion, en 1960, d'un reportage de l'émission de la RTS «Continents sans visa». Celui-ci avait révélé les conditions de vie de familles vivant dans une telle précarité en Suisse romande qu'elles n'avaient pas d'autre possibilité que d'habiter des bidonvilles aux abords des zones industrielles.

CITÉS DU BONHEUR

En Europe, le plus grand se situe à Madrid, peuplé d'environ 10'000 habitants. «Si vous vous intéressez à ceux de Nairobi ou de Bombay, on parle alors de centaines de milliers de personnes, souligne le chercheur français Julien Damon, professeur associé à Sciences Po, auteur de Un monde de bidonvilles. Migrations et urbanisme informel (Éd. du Seuil). Le monde vit une «bidonvillisation», avec notamment les crises migratoires en Europe et l'urbanisation grandissante en Afrique. Lagos ou Kinshasa seront bientôt les plus grandes villes du monde. On parle de 80 millions d'habitants à Kinshasa en 2100!»

Le chercheur exhorte pourtant à ne pas réduire les bidonvilles à l'image épouvantable que peuvent véhiculer les films de cinéma ou les médias. Certes, Julien Damon appelle à ne pas «les célébrer, mais il faut aussi se dire que les gens qui y habitent n'aspirent pas forcément à en partir. » Parce que certains, notamment en Inde, y trouvent de quoi se loger pour quelques dollars par jour, chose impensable ailleurs. Parce que si celui de l'île française de Mayotte est régulièrement dénoncé par les associations pour sa misère, d'autres y sont surtout peuplés par des classes moyennes, venues en ville quand les plus pauvres, eux, restent en zone rurale. «Ce sont des villes modulaires, sans voiture, à l'empreinte environnementale plus faible qu'ailleurs, où l'on innove énormément. Des espaces très dynamiques où grandissent des startups, où on improvise beaucoup, reprend Julien Damon. Il n'y a pas plus dense que les bidonvilles, certains comptent 100'000 personnes au kilomètre carré avec des populations très jeunes. Bien sûr, il ne faut pas tomber dans une vision esthétisante des choses, mais les gens y vivent, y sont scolarisés, s'y marient. Il y a du bonheur dans les bidonvilles. » Lauréat du prix Mies van der Rohe 2019, l'architecte

Christophe Hutin a choisi son métier après avoir bâti des maisons en tôle en Afrique du Sud, notamment à Soweto, le célèbre township de Johannesburg. Cité dans un article paru dans Le Monde, il raconte:





Fabrication de fenêtres



Restauration de fenêtres



Menuiserie générale

Les sens du bois









barro.swiss

info@barro.swiss

+41 22 308 16 16









BILANS ÉNERGÉTIQUES





DIAGNOSTICS







Entreprise membre





www.novacity.ch - info@novacity.ch - +41 58 440 15 55

Rue de Veyrier 11A - 1227 Carouge / Avenue Gratta-Paille 2 - 1018 Lausanne

« Une fois élu, Mandela a donné les terrains à ceux qui les avaient squattés, ils sont ainsi devenus propriétaires de leur maison. Le samedi, on était tout le temps invités à des fêtes. Des mariages généralement... Et le dimanche matin, on construisait la maison des mariés! On allait sur la route acheter des panneaux de tôle. On en récupérait aussi d'anciennes maisons, on les brossait, on les redressait comme on pouvait, on récupérait des bouts de bois comme ça, des clous qu'on détordait... On avait peu d'outils. La forme de la maison dépendait de celles qui étaient autour, autant que de ce qu'on avait à disposition. Mais, en trois heures, c'était construit et les mariés avaient leur lieu de vie, pour eux et leur future famille.» Et l'architecte bordelais, qui représenta la France à la 17^e Biennale internationale d'architecture de Venise 2021. d'ajouter: «Économie de moyens

radicale, culture du recyclage, c'est une manière de faire intéressante, qui présente bien des vertus au regard de la situation actuelle, du défi posé par la crise environnementale. »

POIDS ÉCONOMIQUE

Certes, les bidonvilles demeurent des endroits où la vie n'a rien d'aisé. Où sévissent, rappelle Julien Damon, « des phénomènes de contagion, de délinquance, de mafia. Une gouvernance informelle, avec toujours un socle illégal et des chefs, les 'Big Men' que l'on retrouve partout. » Depuis plusieurs années, la vision uniquement négative de ces gigantesques ensembles urbains tend à s'atténuer. Pour les urbanistes et architectes, les bidonvilles sont devenus des chances urbaines, comme des laboratoires de ce que seront certaines villes de demain.

La mode actuelle des tiny houses, ces toutes petites maisons (pour le coup

très confortables) qui peuplent les magazines de décoration, vient tout droit des bidonvilles. Que sont-elles d'autre que des constructions optimisées avec des espaces de vie adaptables et multifonctionnels? Des systèmes d'entraide y sont aussi développés. Des économies locales se créent, de telle manière qu'aujourd'hui, les slums indiens dégagent de l'argent. Il serait intéressant de considérer leur poids, notamment, dans l'industrie mondiale du textile. Quand quelque chose se casse, on le répare ensemble dans des logiques fortes de recyclage. Ce que les pays européens semblent redécouvrir ces dernières années avec l'essor d'associations ou de startups spécialisées dans le petit bricolage et la réparation, des appareils ménagers aux vélos en passant par les meubles ou les ordinateurs. Comme si, ironiquement, les bidonvilles nous indiquaient la marche à suivre pour l'avenir. ■

Vue aérienne du bidonville de Malang avec ses maisons colorées sur l'île de Java en Indonésie. (syahrir maulana / Alamy Stock Photo)





À Washington D.C., le nombre de vétérans sans abri a diminué depuis quelques années. Il en reste malgré tout 500, parmi les 6000 recensés dans la capitale fédérale américaine, qui n'ont pas de toit sous lequel vivre et dormir. En 2017 s'ouvrait ce bâtiment du bureau Sorg Architects, entièrement financé par des fonds privés et publics. The John and Jill Ker

Conway Residence porte le nom de sa bienfaitrice, auteure australienne à succès de biographies, vouée à l'éducation et à la philanthropie. Composé de 124 appartements, 60 sont destinés à d'anciens militaires et 64 à des personnes sous le seuil de revenu minimum. Il abrite également un centre sportif, une petite épicerie, une salle de conférences

ainsi que des infrastructures sociales et médicales pour venir en aide aux habitants. Ses larges baies vitrées et sa terrasse apportent un maximum de lumière aussi bien aux logements qu'aux espaces de circulation de l'immeuble. Elles sont aussi pensées pour offrir une vue privilégiée sur les principaux monuments de la ville, notamment le Capitole. \blacksquare (EG)



parquets • moquettes • nettoyages • entretiens

45, avenue de la Praille • 1227 Carouge / Genève Tél. 022 797 33 48 • Fax 022 796 32 05 info@msservices.ch



GYPSERIE - PEINTURE PAPIERS-PEINTS - DÉCORATION CARRELAGE - PEINTURE ÉLECTROSTATIQUE

7, Avenue de L'Aurore 1225 Chêne-Bourg

Fax 022 700 43 29 - Natel 079 213 50 16

entreprise.capobianco@gmail.com



Vente et dépannage toutes marques depuis 1973

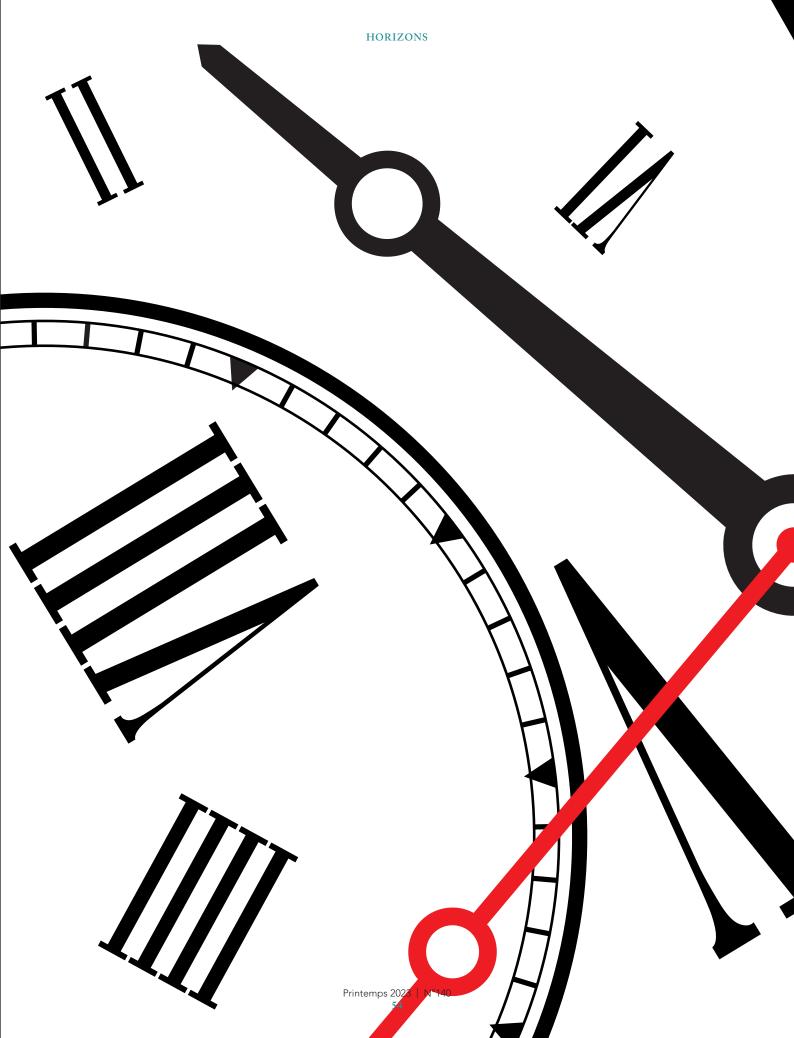
9, rue Necker - 6, rue Bautte CH - 1201 Genève Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28 www.jeangrunder.ch



« COURSE CONTRE LA MONTRE », DITES-VOUS ?

par Étienne Klein, philosophe des sciences et physicien

On passe son temps à lui courir après ou à tenter de le freiner. Petite leçon philosophique autour du temps, cet objet immuable qui trompe tout le monde.



Déplorant que nos agendas soient sursaturés, assistant passivement à ce que Paul Valéry appelait déjà la «scintillation fantastique des événements¹ », déplorant que tout fonce, à commencer par nous-mêmes, nous nous exclamons, à bout de souffle: «Le temps s'accé-

lère!» Comme si le temps épousait le rythme de nos propres trépidations, voire nous courait après, tout énervé, armé d'une fourche ou d'une pique. Ainsi nos jeux de langage dotent-ils le temps d'une vitesse, et même d'une accélération. Estce bien raisonnable? Une vitesse exprime la façon dont une certaine grandeur varie au cours du temps.

Mais alors, comment la vitesse du temps pourrait-elle se définir? Il faudrait pouvoir exprimer de combien le cours du temps se décale par rapport... au cours du temps, c'est-à-dire, par rapport à lui-même. On voit par-là que la vitesse du temps ne pourrait se dire que par des quasi-tautologies, par des phrases du type: «Le temps est cette chose mystérieuse qui avance de vingt-quatre heures... toutes les vingt-quatre heures.» Et nous serions bien avancés!

LEÇON RELATIVISTE

En réalité, le temps n'a pas de vitesse et il n'accélère point: une seconde aujourd'hui a très exactement la même durée qu'une seconde il y a vingt ans ou il y a un milliard d'années. D'ailleurs, si les secondes d'aujourd'hui ne duraient plus qu'une demi-seconde, nous dirions qu'il s'agit de demi-secondes et non pas de secondes. Lorsque les choses deviennent confuses, comme c'est le cas ici, il peut être utile de se décentrer en faisant un saut dans le passé.

Lorsqu'il était étudiant à l'Institut polytechnique de Zurich, entre 1896 et 1899, Albert Einstein eut pour professeur de mathématiques un certain Hermann Minkowski. Ce professeur n'éprouvait guère d'estime pour Einstein, qu'il jugeait paresseux et qui lui semblait se soucier des mathématiques comme d'une guigne. Il changera toutefois d'avis quelques années plus tard, une fois que son ancien élève eut révolutionné les bases de la physique.

En décembre 1907, Hermann Minkowski donna à Göttingen une conférence enthousiaste sur la théorie de la relativité. Opérant une élégante volte-face, il déclara que son ancien élève avait raison de bout en bout, que l'espace et le temps absolus n'étaient que des ombres vaines désormais vouées

à l'oubli et que seule une certaine combinaison des deux – une «union sacrée», dira-t-il – devait subsister. Il se chargea lui-même de formaliser mathématiquement cette union sacrée qu'il baptisa l'« espace-temps», sorte de bloc rigide à quatre dimensions. Un événement qui a lieu dans un espace à trois dimensions à un instant donné s'y trouve représenté par un point ayant quatre coordonnées, tandis qu'une suite d'événements consécutifs y dessine ce qu'on appelle une «ligne d'univers».

VITESSE DE LA LUMIÈRE

Quelle conséquence tout cela a-t-il? me demanderez-vous. Peut-être êtes-vous en ce moment attablés devant votre ordinateur, immobile donc.

Eh bien, ce qu'indique la théorie de la relativité, c'est qu'en réalité, lorsque vous demeurez en un lieu fixe de l'espace, vous vous déplacez très vite dans... l'espace-temps! Vous y foncez même à la vitesse de la lumière, c'est-à-dire à 300'000 kilomètres par seconde. Et si vous vous déplaciez à une certaine vitesse dans l'espace, la théorie d'Einstein dirait la même chose: tous les corps matériels vont tout le temps à la vitesse de la lumière dans l'espace-temps, quelle que soit leur vitesse de déplacement dans l'espace. Pour être plus précis, la théorie explique que lorsqu'un observateur se

met en mouvement dans l'espace, il change simplement la direction de sa trajectoire dans l'espace-temps, autrement dit, il incline sa ligne

¹ Paul Valéry, Le Bilan de l'intelligence (1936), Éd. Allia, Paris, 2021





Entreprise familiale depuis 1971

Rue Hoffmann 11 1202 Genève Tél. 022 733 21 23 info@simoninelectromenager.ch www.simoninelectromenager.ch





de l'univers, ce qui a pour effet de ralentir la vitesse à laquelle il va vers le futur... Mais il ne faut pas trop rêver: ce n'est pas avec nos modestes footings à 10 ou 15 km/h, vitesse négligeable par rapport à celle de la lumière, que nous pouvons espérer provoquer le moindre effet tangible en ce domaine.

Il n'empêche: il est intellectuellement précieux de songer, lorsque nous faisons la queue devant une boulangerie ou ailleurs, immobiles en apparence, que notre vitesse dans cette sorte d'ailleurs qu'est l'espace-temps est en réalité celle d'un photon. Vous verrez, cela rend moins impatient.

QUE MONTRE UNE MONTRE?

Nous parlons souvent d'une « course contre la montre » à laquelle nous serions sommés de participer. De quoi s'agit-il? Notons d'abord qu'être pressé, ce n'est pas la même chose que se hâter. On se hâte en faisant prestement mouvement vers un but singulier qu'on désire: on est alors aspiré par ce but, comme tiré par lui. La hâte est toujours la conséquence d'une impatience, d'un élan, d'une excitation. C'est simple: on se hâte quand on a hâte. C'est pourquoi la hâte est toujours dynamique et dynamisante, parfois même pourvoyeuse de joie.

Être pressé relève d'une autre configuration. C'est la conséquence, non d'un désir, mais d'une contrainte ou d'une obligation: on est poussé plutôt qu'aspiré vers l'échéance, avec la peur d'être en faute, comme si la vie ne se méritait qu'à la condition qu'on la mène tambour battant. Il s'agit alors d'une véritable compétition, qui peut nous consumer littéralement. Car à la fin, parfois, c'est le burn-out. Mais quand cette course est maîtrisée, elle donne au contraire le sentiment d'exister pleinement. Il existe bel et bien une « griserie cinétique », une authentique jouissance à dominer l'urgence.

Lorsque nous parlons ainsi de course « contre la montre », nous sous-entendons que la montre serait le symbole suprême du temps, son incarnation véritable, c'est-à-dire un objet intrinsèquement plus temporel que tous les autres. Posons-nous sérieusement la question: que montre au juste une montre? Du temps, bien sûr! répondent sans hésiter ceux qui ont la langue bien « pendule ». Pourtant, l'idée que le temps manifesterait une présence plus forte de lui-même dans tout ce qui relève de l'horlogerie ne va pas de soi.

DÉGUISEMENT DU TEMPS

Une montre donne l'heure, nous sommes bien d'accord. Elle passe même ses heures à la donner, mais montre-t-elle le temps pour autant? Non. Elle le dissimule plutôt derrière le masque convaincant d'une mobilité parfaitement régulière, celle de ses aiguilles. En habillant ainsi le temps de mouvement, elle transmute son essence: le temps devient un avatar de l'espace, la doublure imperceptible d'une cinématique qui, elle, est parfaitement visible.

On rétorquera que toute montre est également un chronomètre au motif qu'elle mesure des durées. Certes, mais la figuration d'une durée par l'entremise d'un déplacement dans l'espace n'exhibe nullement le temps qui a fabriqué cette durée. Elle ne dévoile rien du mécanisme mystérieux par lequel tout instant présent, aussitôt apparu, disparaît pour laisser place à un autre instant présent, qui lui-même se retirera pour faire advenir l'instant suivant, et ainsi de suite.

Or, le temps est précisément cette machine à renouveler en permanence l'instant présent, qui est toujours là tout en étant chaque fois inédit. Ce moteur intime du temps n'étant pas montré par la montre, il apparaît abusif de dire que les montres montrent le temps.

«LE COURRIER NI LE
TÉLÉGRAMME NE HARCELAIENT
PLATON. L'HEURE DU TRAIN
NE PRESSAIT PAS VIRGILE.
DESCARTES S'OUBLIAIT À SONGER
SUR LES QUAIS D'AMSTERDAM.»

Paul Valéry

En réalité, le temps loge hors de l'horloge. Plus précisément, il n'y a pas plus de temps à l'intérieur qu'à l'extérieur d'une montre, en elle qu'en dehors d'elle, pour la simple raison que le temps ne s'exhibe nulle part de façon directe: il ne se livre jamais comme un phénomène brut. Nous ne percevons en réalité que ses effets, ses atours, ses déguisements, qui tous nous trompent sur sa véritable nature. Le temps ne se confond jamais avec les divers déploiements qu'il rend possibles. C'est plutôt un «grand maigre »², comme disait Minette, l'un des personnages de Balzac, un grand maigre qui ne se montre jamais qu'étoffé par les divers oripeaux que lui prêtent les phénomènes temporels.

² Cette expression, attribuée à Minette, mystérieuse danseuse au Vaudeville, est rapportée par Étienne Lousteau, personnage des Illusions perdues



- 36, rue Peillonnex 1225 Chêne-Bourg
- •T: 022 348 18 03 •F: 022 348 69 81
- E: info@durlemann.ch

· www.durlemann.ch

Rénovation

Entretien

Dépannage 24h/24

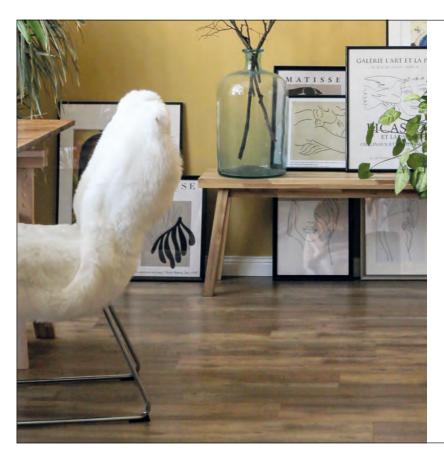


... pour la protection de l'environnement



STORES VERRES MIROIRS 022 797 02 20

info@atelstore.ch - Ch. J.-Philibert-de-Sauvage 37 - Châtelaine - 1219 Vernier



WİSOLS DU PARQUET SOUS VOS PIEDS

POSE &

RÉNOVATION

DE PARQUET

Route de Meyrin 49 - 1203 Genève +41 79 724 00 91 info@unisols.ch www.unisols.ch



ARCHI TEC/ TURE

DE LODZ À NEW YORK

par Philip Jodidio

L'Américaine Elizabeth Diller, d'origine juive polonaise, est avec son mari Ricardo Scofidio et leurs partenaires, à la tête d'une des agences d'architecture les plus en vue des États-Unis – Diller Scofidio + Renfro. Elle évoque l'histoire de sa famille ainsi que cinq projets récents et en cours.

ARCHITECTURE



(Geordie Wood)

Entre novembre 2021 et mai 2022, le Jewish Museum de New York présentait *Le lièvre aux yeux d'ambre*. Basée sur le livre d'Edmund de Waal paru en 2010, qui raconte l'histoire de la famille de collectionneurs Ephrussi, l'exposition retraçait l'émergence de cette dernière du milieu du XIX^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale avec la saisie de la fortune et des œuvres d'art par les nazis. Des toiles de Fragonard, Monet, Berthe Morisot, Gustave Moreau et Renoir étaient accrochées en regard de photos et d'objets

ayant appartenu aux Ephrussi, comme ces 168 netsukes japonais, dont le désormais célèbre Lièvre aux yeux d'ambre. « Cette histoire est, à bien des égards, liée à la mienne», explique l'architecte Elizabeth Diller née en 1954 à Lodz, en Pologne, d'une mère juive polonaise et d'un père tchèque, qui est la curatrice de cette exposition. « Je n'ai jamais connu mes grands-parents après l'holocauste, il ne restait que deux survivants de part et d'autre de ma famille... Quelques photos d'avant la querre sont tout ce qui me reste d'elle », expliquait-elle dans un article du New York Times.

En 1959, ses parents quittaient le pays dévoré par l'antisémitisme pour s'installer aux États-Unis. « Ma première langue a été le polonais. Je l'ai parlé avec ma mère le reste de sa vie.

Vue de l'exposition Le lièvre aux yeux d'ambre, organisée en 2021 au Jewish Museum de New York avec le concours d'Elizabeth Diller. (Iwan Baan)

Je me sens culturellement européenne et juive. C'est à cette histoire culturelle que je me suis identifiée lorsque j'ai lu le livre d'Edmund de Waal. Nous avons commencé à parler de cette exposition il y a dix ans. Claudia Gould, la directrice du Jewish Museum, nous a mis en contact avec l'auteur qui était enchanté par le projet. Nous

avons utilisé les matériaux disponibles d'une manière spécifique au site. Nous l'avons organisée comme une expérience liée au musée, qui est un bâtiment ayant également été occupé par une famille juive, celle de Felix Warburg. »

Diplômée de l'école d'architecture Cooper Union à New York en 1979 et professeur d'architecture à l'Université de Princeton, Elizabeth Diller a cofondé Diller Scofidio avec son mari Ricardo Scofidio en 1978. Par la variété des projets sur lesquels elle travaille et grâce à l'assurance et au profession-

nalisme dont elle fait preuve, Liz Diller est l'une des figures les plus significatives de l'architecture américaine contemporaine ainsi que l'une des femmes architectes les plus influentes du monde. Son esprit ouvert et sa capacité de trouver des solutions novatrices pour l'architecture font d'elle une personnalité à part.

Son agence Diller Scofidio + Renfro a la particularité d'accepter volontiers des commandes des espaces publics actuellement à Madrid et à Milan, mais aussi pour des spectacles à New York et ailleurs. Les projets de l'agence comprennent l'Institut d'art contemporain de Boston (2006); le réaménagement du Lincoln Center à New York (2010).notamment l'agrandissement de l'école de musique Juilliard (2009), la rénovation du Alice

Tully Hall (2009), les espaces publics de tout le campus, et le pavillon Hypar (2011). Citons encore le centre d'art contemporain Broad dans le centre-ville de Los Angeles (Californie, 2015), le Berkeley Art Museum et la Pacific Film Archive (Californie, 2016), ainsi que le parc Zaryadye à Moscou (2017).



Des réponses adaptées à vos besoins depuis 1978

Chemin du Pré-Fleuri 25 - 1228 Plan-les-Ouates 022 884 08 08 - www.multi-entretien-service.ch

VOTRE PRESTATAIRE POUR LA LUTTE CONTRE LES NUISIBLES.



Spécialistes du traitement contre les punaises de lit. Conseils, interventions préventives et curatives contre les Nuisibles et les Volatiles.

Hygienis SA

Route des Jeunes 47 1227 Carouge +41 22 301 84 84

ch.carouge.pestcontrol@elis.com



AS Désinfection SA

Chemin du Bief 8 1027 Lonay +41 26 411 27 40

ch.lonay.pestcontrol@elis.com

























We empower your day ____







THE SHED, NEW YORK, ÉTATS-UNIS, 2019

Intégré à l'extrémité nord de la High Line, The Shed est un bâtiment inhabituel, un centre transformable de 18'000 mètres carrés « consacré à la commande, à la production et à la présentation de tous les types d'arts de la scène, d'arts visuels et de culture populaire ».

La coque extérieure télescopique du Shed peut, selon la conception, être déployée au-dessus d'un bâtiment de base sur des rails vers la place adjacente, créant 1600 mètres carrés d'espace dans un hall où la lumière, le son et la température sont contrôlés. «Nous avons répondu à une demande de la ville concernant l'utilisation culturelle d'une parcelle dans ce développement commercial. Cette situation est inhabituelle à Manhattan. Malheureusement, avec seulement 1950 mètres carrés, le terrain était trop petit pour une institution culturelle contemporaine, mais avec une coque extensible la propriété adjacente pouvait être couverte à 50% du temps. Pendant de nombreuses années, nous n'avions pas de clients, et c'était un projet théorique qui a commencé avec l'idée du bâtiment. Nous avons pu presque tripler la taille de l'emplacement initial de The Shed en imaginant la coquille extensible et en reprenant les étages inférieurs de l'immeuble en copropriété voisin (15, Hudson Yards) sur lequel nous avons également travaillé.»

ARCHITECTURE





RENAZCA, MADRID, ESPAGNE, 2024

Ce projet implique la régénération d'un quartier commercial des années 60 en un espace public urbain de 5,6 hectares. Il est situé à la limite nord du centre-ville de Madrid, dans la zone financière AZCA. «Il s'agit d'une très grande zone, mais l'aménagement et l'espace public existant sont assez sinistres. Notre projet concerne précisément l'espace

public. L'idée est de créer un parc en plein milieu, une sorte d'oasis verte conçue avec les architectes paysagistes Gustafson Porter + Bowman. Il existe 15 espaces résiduels entre les bâtiments qui n'ont jamais été vraiment conçus, mais nous les transformons en destinations, comme des salles extérieures reliées par des chemins. »



VOTRE SPÉCIALISTE EN SERVICES ÉNERGÉTIQUES

Nous vous accompagnons dans vos projets de construction et de rénovation grâce à des solutions efficientes, innovantes et clés en main:

- Conseil & maîtrise énergétique
- Chaud, froid, ventilation & sanitaire
- Rénovation & surélévation
- Production & fourniture d'électricité
- Eclairage
- Automatisme du bâtiment
- Bornes de recharge pour véhicules électriques
- Solutions de financement

022 309 38 60 Genève - Vaud - Valais - Neuchâtel - Fribourg







FERBLANTERIE • COUVERTURE ENTRETIEN TOITURE • ETANCHEITE

022 794 82 93 - ferblanterie@duraffourd.ch

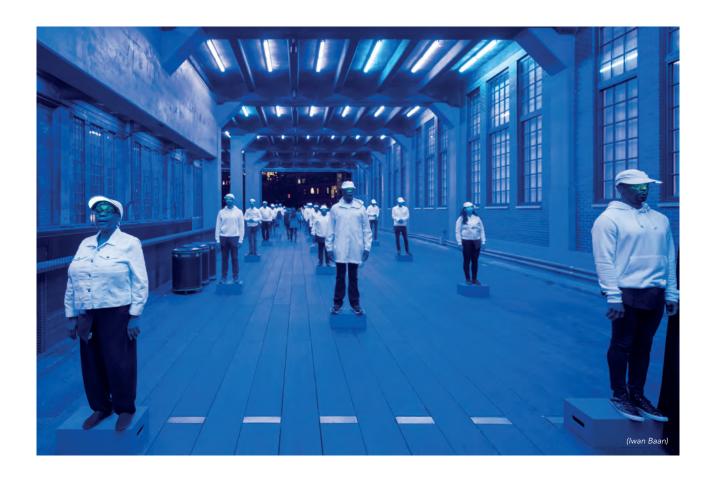
CDS



Cheneval Dépannage Serrurerie

Port: 079 873 44 80 – Fax: 022 300 42 55 – E-mail: p.cheneval@bluewin.ch Route des Jeunes 4 bis – 1227 les Acacias





MILE LONG OPERA, NEW YORK, ÉTATS-UNIS, 2018

La High Line est un parc long de 2,3 kilomètres créé en 2009 sur les anciennes lignes de train surélevées de la New York Central Railroad. Diller Scofidio + Renfro a participé à sa création. Elizabeth Diller est à l'origine de l'idée de l'utiliser du 3 au 8 octobre 2018 pour le Mile Long Opera avec le compositeur David Lang. «Le parc était une scène à l'échelle urbaine pour une performance immersive dans laquelle le public était mobile, les interprètes répartis dans l'espace, tandis que la ville agissait à la fois comme protagoniste et toile de fond pour

une expérience collective célébrant notre diversité. Le Mile Long Opera est de mon initiative. Lorsque nous avons créé la High Line, nous ne pensions pas qu'elle s'embourgeoiserait si vite. Nous voulions organiser une performance et réfléchir à l'évolution rapide des villes. J'ai mis en place la stratégie et la structure – 1000 chanteurs étaient répartis sur toute la longueur de la High Line, et le public déambulait entre eux. J'ai constitué l'équipe créative, j'étais le metteur en scène et le producteur, j'ai également réuni les fonds. »

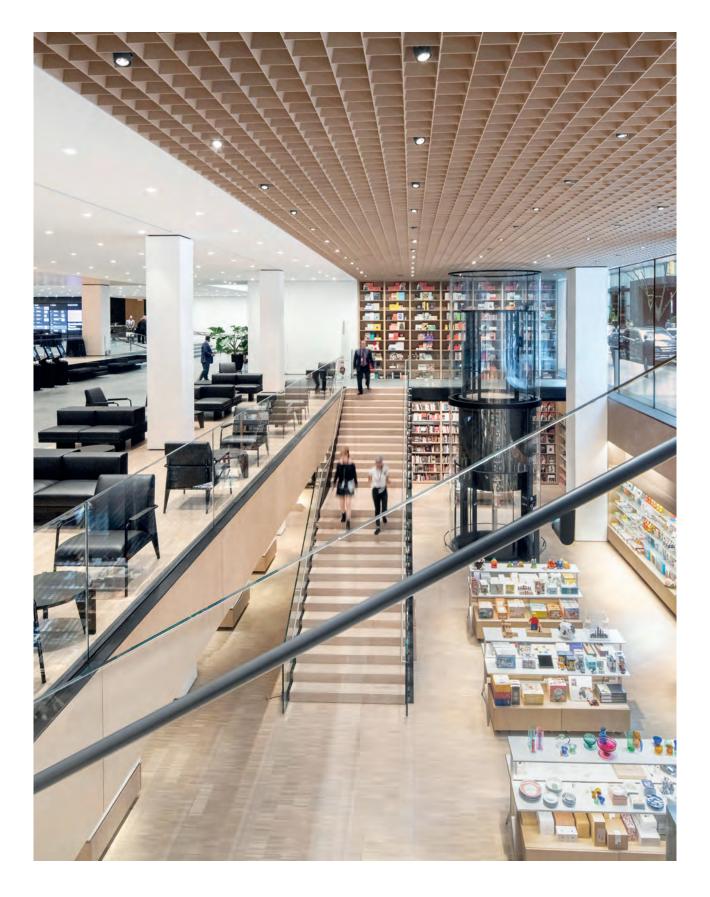


Ci-dessus: L'entrée du musée. Page suivante: La boutique du MoMA. (Brett Beyer, Courtesy of Diller Scofidio + Renfro)

EXTENSION DU MOMA, NEW YORK, ÉTATS-UNIS, 2019

Le Musée d'art moderne de New York, MoMA, est considéré comme «iconique» à bien des égards. Il a ouvert pour la première fois à son emplacement actuel, sur la 53^e rue, en 1939, conçu par les architectes Goodwin-Stone. Depuis lors, il a été successivement agrandi par Philip Johnson (1964), Cesar Pelli (1984), Yoshio Taniguchi (2004) et, plus récemment, par Diller Scofidio + Renfro (2016-19). Le MoMA occupe désormais la partie inférieure de la tour 53W53 voisine de Jean Nouvel (également 2019). Liz Diller était au cœur de la conception qui ajoute 9500 mètres carrés d'espace à l'un des plus grands musées du monde, dans un contexte de chevauchement des ajouts architecturaux successifs. «Au début du projet, nous avions le sentiment que le MoMA avait une histoire architecturale longue et complexe. Une partie du nouveau site était récemment occupée par l'American Folk Art Museum, conçu par Williams & Tsien (2001), mais ce bâtiment a été démoli et l'expansion s'est

poursuivie vers le nouveau bâtiment de Jean Nouvel. Nous avons critiqué le fait que le MoMA a lissé les différences entre toutes ces phases dans le passé. Le visiteur n'a aucune idée des différentes parties du musée. Nous voulions, au contraire, être très clairs sur la fin d'une extension et le début de la suivante. L'utilisation du site du Folk Art était le seul moyen d'établir une connexion physique avec le reste du musée à partir de la tour de Jean Nouvel. Nous avons commencé à travailler dans tout le MoMA, en remontant jusqu'au bâtiment de 1939. Nous avons essayé de traiter chaque zone avec sa propre distinction, mais il y a aussi un nouveau langage qui est apparu. Toute l'histoire du modernisme s'incarne dans les agrandissements successifs. Le but de notre travail était d'ouvrir les choses, comme l'avaient voulu les fondateurs du MoMA. Nous pensons qu'il y a encore de nouveaux chapitres à écrire dans l'histoire du modernisme.»



SANITAIRES FERBLANTERIE

INSTALLATIONS,
DEPANNAGES ET
ETUDES DE PROJETS

Depuis 1978 ...

"Au delà d'un nom, une famille, une signature..."

DALLAIS SA

www.dallais.ch







nos véhicules roulent au gaz naturel

26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg T: 022 348 61 91 - F: 022 348 20 28 www.dallais.ch

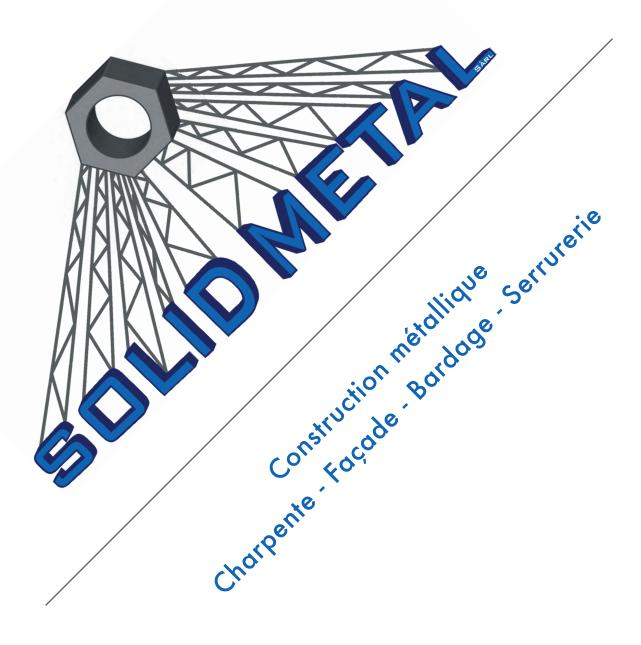




PARCO ROMANA, MILAN, ITALIE, 2026

Situé près de la Fondation Prada conçue par Rem Koolhaas/OMA (2018), le plan directeur de Diller implique la création d'un quartier résidentiel de 18,5 hectares prévu pour les logements des athlètes qui assisteront aux Jeux olympiques d'hiver de 2026 à Milan-Cortina.

«Le Parco Romano est situé sur une gare de triage, qui se trouvait autrefois à la périphérie de Milan. À l'exception de deux lignes au milieu, la zone de triage est abandonnée. Nous faisons partie de l'équipe de master planning qui a remporté le concours. Nous concevons l'espace public, mais il est difficile de faire circuler les trains au milieu du site. Nous avons imaginé une passerelle est-ouest de 1 kilomètre, comme la High Line à New York, au-dessus des voies ferrées. Les rues la traversent dans le sens nord-sud comme des tentacules, ou des côtes le long d'une colonne vertébrale. »



NATURE LIBRE

par Philippe Chassepot

IL SE DIT JARDINIER. GILLES CLÉMENT EST SURTOUT UNE LÉGENDE VIVANTE DU PAYSAGE. SON CRÉDO? LE JARDIN EN MOUVEMENT, CELUI OÙ LA VIE CIRCULE DANS TOUS LE SENS POUR SE RÉINVENTER.



Un exemple de «jardin en mouvement» à l'École normale supérieure de Lyon. (Gilles Clément)

Enseignant, biologiste, paysagiste, botaniste, conférencier, écrivain – des dizaines d'ouvrages au compteur – plus quelques-unes qu'on oublie en chemin: ça fait beaucoup de professions pour un seul homme, quand même. Sa vie ne pouvant tenir sur quatre pages, nous avions prévu de n'en garder qu'une pour mieux le

raconter. Nous n'avons pas eu le temps de finir notre première question, il nous a devancés ainsi: « Tout ça est très exagéré, vraiment. Je dis toujours que je suis jardinier, juste jardinier. Quelqu'un qui intervient sur l'espace avec une obligation que n'ont pas forcément les paysagistes: travailler avec le vivant, et connaître

les plantes. » Les plantes, mais aussi leurs habitants, leurs ennemis, les éléments qui gravitent tout autour. Un bon jardinier est un citoyen à part: un messager, un protecteur, une encyclopédie.

Gilles Clément vient d'entrer dans sa 80° année, mais il offre une belle version du concept de jeunesse éternelle par son regard, son enthousiasme et son acuité. Une légende vivante pour ceux qui plongent leurs mains et le reste dans la terre, et qui a tellement étalé sa philosophie sur nombre de projets européens qu'il fallait le questionner sur ses travaux les plus emblématiques – dans le sens précurseur du terme. «Je suis obligé de commencer par mon jardin, chez moi dans la Creuse. C'est grâce à lui que j'ai beaucoup appris, et en ne faisant rien pour

commencer, sinon regarder », lance-t-il. Sinon je dirais le domaine du Rayol dans le Var, avec les mélanges de jardins de type méditerranéen, et le parc Matisse à Lille, avec cet espace 'soclé' de 2500 m² surélevé à 7,50 m où on ne fait rien là non plus, c'est un emblème fort. Et le parc André-Citroën à Paris, bien sûr. » Ce dernier, inauguré en 1992, constitue, de fait, un lieu rarissime dans la capitale sclérosée, une respiration unique et inespérée.

LAISSER-FAIRE

Voilà des années que Gilles Clément exprime sa vision des choses, relativement simple finalement. À savoir: le jardin en mouvement, où il s'agit de faire avec et non pas contre. Le concept « d'enclos planétaire »,

Le jardin en escalier de Laeken à Bruxelles. (Gilles Clément)





Préservez votre santé et votre patrimoine contre les nuisibles

Spécialisé dans la prévention et la lutte contre les infestations, Anticimex offre des solutions adaptées à vos besoins. Depuis 70 ans en Suisse, nous rendons des environnements intérieurs sains grâce à nos contrôles, nos innovations et nos dispositifs maîtrisés.

Dératisation

Désinsectisation

Protection Bâtiment





où rien n'est figé, jamais, et où tout circule dans tous les sens. L'obsession humaine du contrôle absolu l'agace, il l'assimile à une quête aussi impossible que tue-l'amour. «Intervenir, d'accord, mais si on combine avec le laisser-faire. C'est toujours bien d'avoir une partie du jardin où on ne fait rien, qui permet l'accueil et la diversité qui ensuite vont nous aider. Mais contrôler, sanctuariser? On ne peut rien sanctuariser, tout se transforme tout le temps. La vie invente, sans arrêt. D'ailleurs, on est tous des hybrides et des métis, issus de patrimoines génétiques différents, c'est l'évolution. Il faut protéger la vie, faire en sorte qu'elle puisse toujours inventer. Mais sanctuariser? C'est idiot.»

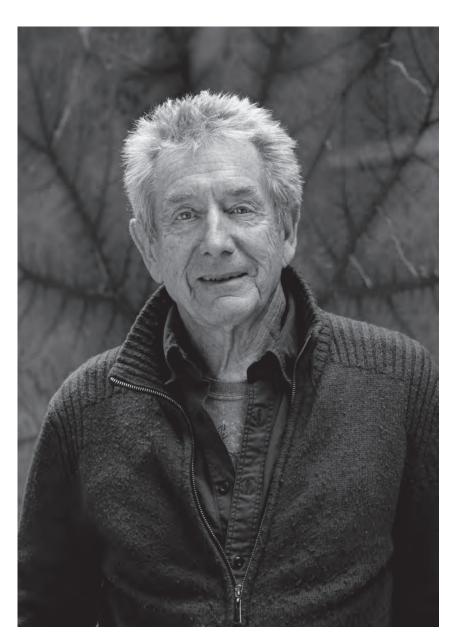
Certes, mais les espèces invasives qui fichent la trouille à tout le monde, à chaque fois qu'un nouveau frelon ou qu'une fourmi électrique est détectée quelque part? Et qui déclenchent des discours alarmistes, comme si le monde allait s'effondrer dans la seconde? « Ce qui m'attriste le plus, c'est le fait que ce discours soit tenu par des gens qui se réclament de l'écologie. C'est l'ignorance du vivant, ils n'ont pas compris. Vouloir intervenir pour supprimer des êtres qui sont heureux de vivre là parce qu'ils trouvent une niche écologique vacante et un opportunisme, je ne comprends pas. Ça rejoint le racisme pur. Les chênes que l'on vénère tant n'étaient pas là il y a dix mille ans, soit un quart de seconde à l'échelle de la planète. Ils sont arrivés à la fin de la dernière glaciation. Si une autre espèce arrive et s'adapte mieux, pourquoi essayer d'arrêter ça?»

REFUGE ÉMOTIONNEL

Les frontières qui n'existent pas, car le vent ne les

respecte pas. La plus grosse graine du monde – celle de la noix de coco – qui a appris à voyager seule, au point qu'on ne connaît même pas son origine géographique. La biodiversité comme une évidence incontestable. Gilles Clément peut raconter ça en toute tranquillité aujourd'hui, il sait que sa lucidité et sa vision seront louées. Mais il vient d'un autre temps, celui d'un XX^e siècle converti à la seule vertu du capitalisme hardcore, où les jardins - et les jardiniers - étaient vus comme des ringards. « Ça a beaucoup changé oui, et j'en suis très heureux. Quand j'ai commencé à travailler là-dessus, on me prenait pour un fantaisiste, on ne m'écoutait pas du tout », se souvient-il.

Aujourd'hui, le jardin est même devenu un refuge émotionnel, une source d'équilibre mental et physique pour foule de citadins ou de jeunes en quête de sens. Il raconte ceci: « J'ai eu l'occasion de travailler pour l'hôpital Salvator à Marseille, qui accueillait des ados en psychiatrie.



Gilles Clément. (Éric Legret)



L'île Derborence, dans le parc Matisse à Lille, est juchée à sept mètres de haut. Un morceau de nature inaccessible, à l'abri des promeneurs. (Gilles Clément)

On a créé un potager dans le parc, et c'est cet espace-là que les soignants m'ont ensuite demandé d'agrandir. Ils savaient que c'était le plus efficace sur le plan thérapeutique, parce que les gamins mettaient les mains dans la terre. On ne sait pas vraiment pourquoi on s'équilibre avec les jardins, mais ça marche. On intervient pour demain, on y pense même quand on est ailleurs, et quand on revient, surprise! Il s'est passé des choses qu'on n'avait pas imaginées. C'est un lieu d'étonnement perpétuel. »

COLÈRE DOUCE

Le boom des jardins partagés a eu lieu voilà quelques années déjà. Ils ont joué un rôle important, notamment par la mise en relation de personnes qui n'étaient pas forcément amenées à se rencontrer. Mais on est aujourd'hui passés à la dimension supérieure, pour son plus grand plaisir: « Ça évolue désormais vers la récupération des terres agricoles, pour passer en production et distribution locales. Les urgences contemporaines nous amènent enfin à penser que la production vivrière est fondamentale et qu'elle ne doit pas se retrouver emprisonnée entre les mains des seuls exploitants industriels, qui détruisent la diversité et favorisent le commerce des grands distributeurs au détriment des producteurs. Car c'est assez atroce ce qui se passe aujourd'hui, avec le nombre de suicides dans le monde agricole... »

Sans surprise, l'écologie politique ne l'a jamais séduit. Il sait que les lois sont désormais faites ou influencées



LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico

Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch



par les entreprises transnationales et les gros groupes industriels. Le jardinier regrette que les catastrophes restent, en cela, le meilleur facteur pour faire avancer les choses: «Faut-il vraiment aller plus vite vers la mort pour mieux comprendre? C'est stupide, non?» Sa colère ne l'a jamais vraiment quitté, mais il l'exprime en douceur. Une langue

de fer dans une voix de velours. La désobéissance civile? Tous les jours s'il le faut, « et tant pis si on se met hors la loi! » Mais pas avant d'avoir compris ce qu'il fallait faire. Il raconte son souvenir dans un sourire: « Je posais beaucoup de questions quand j'étais jeune. Par exemple, pourquoi on ne peut pas couper la salade avec son couteau?

Personne ne me répondait, jusqu'au jour où j'ai appris que ça remontait à plusieurs siècles, quand les couteaux rouillaient à cause du vinaigre. Il aurait pourtant suffi de me le dire... Alors, obéir sans savoir pourquoi, c'est non. » Aujourd'hui, il sait. Il mange sa salade autrement. Et fait de son mieux pour qu'on puisse encore la faire pousser.

Le jardin de l'Arche de Gilles Clément se déploie sous la Jetée de l'architecte Paul Chemetov, dans le quartier de la Défense à Paris. (Gilles Clément)





L'ÉLECTRICITÉ, C'EST NOTRE MÉTIER!

ELECTRICITE CABLAGE RESEAU TELEPHONE

Daniel Loss

7, rue du Lac 1207 Genève

tél.: + 41 22 736 00 05 natel: + 41 79 436 70 30 mail: dloss@bluewin.ch

PARTENAIRE ENGAGÉ 2022







Lauréat éco21 2020-2021





Depuis 60 ans à votre service



FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION

8, ch. des Carpières | Tél.: 022 796 83 22 1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69 murner.sa@bluewin.ch



Route de Drize 73A 1234 Vessy GE

T. +41 22 525 25 66

info@rafaelstores.ch www.rafaelstores.ch

RAFAEL STORES, chaque projet reste unique!













VIRGIL ABLOH, LE CIEL PEUT ATTENDRE

par Emmanuel Grandjean

Plus d'une année après sa mort, le designer américain continue de transformer en or tout ce qu'il touche.

URE



Les sacs "SCULPTURE" de la collection Maskerad de 2017, une collaboration entre Virgil Abloh et Ikea. (IKEA)

Il en va parfois des designers comme des rockstars: bien que disparus, ils font beaucoup parler d'eux, leurs noms restant la garantie d'un succès commercial. Même quand leur carrière n'a fait que traverser le ciel à la vitesse d'une comète. Prenez Virgil Abloh, décédé d'une forme rare de cancer du cœur en novembre 2021, à l'âge de 41 ans. Un peu plus d'une année après sa mort, le créateur prolifique continue à nourrir le marché, surtout celui des collectionneurs. En février 2022, Louis Vuitton vendait les 200 dernières paires de baskets « Air Force 1 » dessinées par l'Américain en collaboration avec Nike. Le malletier parisien n'avait pas choisi une de ces boutiques pour s'en séparer, mais la maison de ventes aux enchères Sotheby's. Résultat de la soirée: 25 millions de dollars sous le marteau. Vu aussi au dernier Salon international du meuble de Milan, en juin 2022: Alessi consacrait une exposition

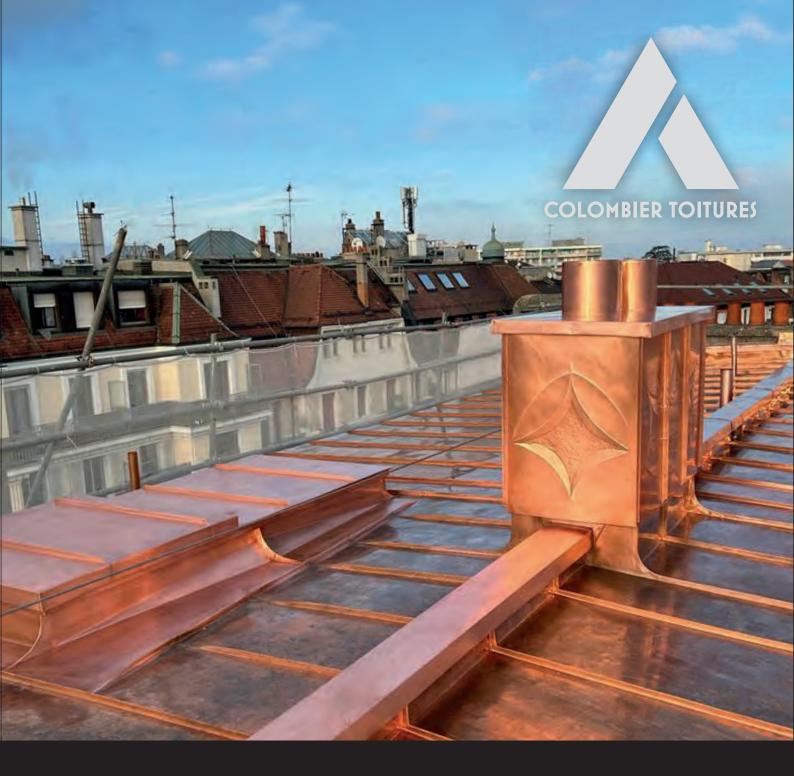
entière aux couverts Occasional Object dessinés juste avant sa mort par le créateur pour la marque d'art de la table italienne. Dernière sortie en date, des figurines inspirées par la série de dessins animés des années 80 Les Maîtres de l'Univers, dévoilée en octobre 2022. Le designer avait imaginé pour le fabricant de jouets Mattel une déclinaison de quatre de ces superhéros dans une palette de couleurs limitée, allant du chocolat au marron glacé.

FAN DU BERNIN

Depuis sa disparition, c'est une entité, Virgil Abloh Securities, qui se charge de mener à terme les innombrables projets et collaborations dans lesquels le designer s'était engagé. Combien? Lui-même l'ignorait, mais facilement plus d'une centaine. «La collaboration est la base de toute entreprise artistique et humaine!

Vue de l'exposition Efflorescence à la galerie Kreo à Paris. (Galerie kreo).





COLOMBIER TOITURES SA

21 chemin des Epinglis 1257 Bardonnex

tél: 022 772 60 51

office@colombier-toitures.com



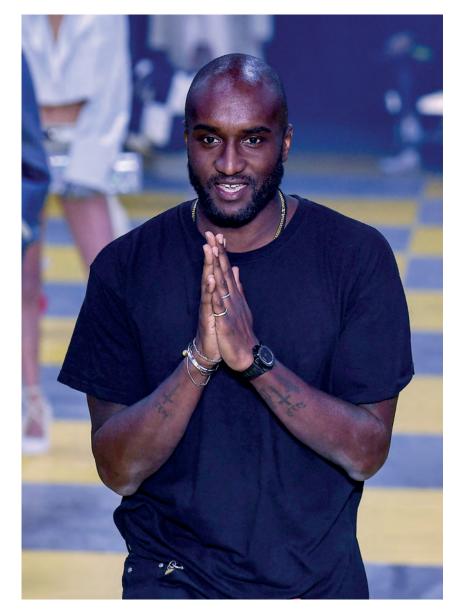
En 2019, Virgil Abloh revisitait certaines pièces du designer Jean Prouvé pour Vitra. (Vitra)

expliquait-il à M, le magazine du Monde en 2018. C'est un outil fantastique, qui génère de la surprise et définit mieux que n'importe quelle communication la nature des deux marques ou personnes qui s'associent. Et, d'un point de vue pratique, cela me permet de renouveler mon offre de produits en permanence.»

CODES DE LA JEUNESSE

Né en 1980 à Rockford dans l'Illinois, à une centaine de kilomètres de Chicago, dans une famille d'immigrés ghanéens, Virgil Abloh est diplômé en architecture et en génie civil, et fan absolu de Rem Koolhaas, de Caravage, de Léonard de Vinci et du Bernin. Attiré par la mode, l'art et le design, il ouvre en 2009 RSVP Gallery. Le rappeur Kanye West le repère. Abloh conçoit

pour lui les scénographies de ses concerts, dessine les pochettes de ses disques. Proche de la scène hip-hop, il est aussi DJ. En 2013, ils lancent ensemble la marque Off-White à la ligne graphique radicale – noir et blanc – qui conjugue streetwear et workwear. Particularité de la marque? Elle affiche en grand ce qui est normalement caché. Chez Off-White, les étiquettes, les indications de lavage, de composition des matières ou de production appartiennent au concept. Les jeunes adorent, malgré des prix parfois hors de portée. Le succès fou démarre vraiment en 2017. LVMH flaire le potentiel de ce fringuant poulain dans un domaine qu'il propagate passers touchée la luve à la française. Il





Ci-contre:

Virgil Abloh. (Philippe Lopez / AFP)

Ci-dessus:

Une figurine des Maîtres de l'Univers «hackée» par le designer américain. (Mattel)

s'emballent. Il est noir, talentueux, pluridisciplinaire, attire la jeunesse dont il connaît les codes, gère ses équipes et ses projets par groupes WhatsApp. Bref, il est nouveau dans cette industrie de la mode parfois compassée où Olivier Rousteing, le designer de Balmain, reste un rare exemple de créateur métis à la tête d'une maison parisienne. Chacun de ses défilés est ainsi pour lui l'occasion d'expliquer sa vision du monde et de la création à travers des livrets remplis d'aphorismes et de textes pédagogiques.

L'Américain tranche aussi par sa générosité, sa gentillesse et son humanité. Pour son show inaugural à Paris, le créateur avait convié tout le personnel de Louis Vuitton à y assister dans le jardin du Palais-Royal, chacun portant un t-shirt coloré, mentionnant l'événement en gros caractères. Un défilé dans le défilé, où les employés dessinaient un long arc-en-ciel. Même chose pour les invités qui trouvaient à leur place l'un de ces t-shirts enroulés dans un tube en Plexiglas. Lesquels se retrouvent désormais sur eBay, ou sur les plateformes de vente de seconde main de produits de luxe, à des prix souvent astronomiques.

TICKET-TAPIS

Virgil Abloh touche à tout et, comme Midas, transforme en or tout ce qui lui tombe entre les mains. Son style? Le hacking, soit le fait de dépoussiérer des pièces iconiques du design moderne. Pour Vitra, il avait changé la couleur et le look de la lampe potence et du fauteuil Anthony de Jean Prouvé. Une intervention minimale



Votre service gagnant!

dès le 1er mars : nouvelle succursale à Genève

ZI Le Trési 6D 1028 Préverenges

T 021 552 10 05

info@ace-electromenager.ch ace-electromenager.ch ace-shop.ch

retrouvez-nous sur:









Le premier défilé de la collection homme Louis Vuitton par Virgil Abloh dans les jardins du Palais-Royal à Paris en 2018. (Bertrand Guay / AFP)

pour un succès maximal. On se souvient des invités revenant de la grande fête organisée par l'entreprise suisse au moment de la foire d'art de Bâle en 2019, paradant avec une brique orange à la main, numérotée, mais à l'usage flou.

Virgil Abloh n'invente rien, il transforme, mélange des éléments pris à droite et à gauche comme il le fait avec la musique. En art, on le rangerait dans la catégorie des «appropriationnistes», ces artistes conceptuels qui reprennent des éléments existants venant d'images, de publicités ou d'autres œuvres en les modifiant légèrement... ou pas. Il affirme un goût prononcé pour le slogan et la police de caractères Helvetica. Comme lorsqu'il imprime «WET GRASS» en lettres capitales sur les tapis verts de sa collection Markerad, lancée avec Ikea en 2019. Un principe qu'il pousse à l'extrême en faisant d'un vrai ticket de caisse une carpette, après l'avoir agrandi.

Markerad s'arrachera en quelques minutes dans les enseignes du géant du meuble suédois.

Cette fétichisation va mettre Virgil Abloh sur le même plan qu'un artiste. Le Musée d'art contemporain de Chicago lui consacrait, en 2019, une vaste rétrospective : Figure of Speech avec une scénographie du bureau OMA, l'agence de l'architecte Rem Koolhaas. En 2020, il était invité par la galerie de design Kreo à Paris. Il avait alors créé des bancs, des chaises, des vases, des tables basses en béton et des miroirs. En tout, une vingtaine d'objets réunis sous l'intitulé Efflorescence, dont la particularité était d'avoir été graffés et perforés. Une manière de faire entrer la dureté de la rue dans l'espace chic de la galerie. Mais aussi de récupérer l'héritage des formes brutalistes en les taguant et en les transperçant. C'était à la fois nostalgique et contemporain, étrange et familier. « Comme une sorte de langage, expliquait-il, conçu pour qu'un puriste ou un touriste le comprenne. »■

EN PISTE!

par Cora Miller

ELLE APPARTIENT À LA CARTE POSTALE DES SPORTS D'HIVER ALPINS. ÉCOLO, AUTHENTIQUE ET DURABLE, LA BONNE VIEILLE LUGE EN BOIS REMONTE SUR LE PODIUM APRÈS AVOIR ÉTÉ LONGTEMPS DÉTRÔNÉE PAR LE BOB EN PLASTIQUE.

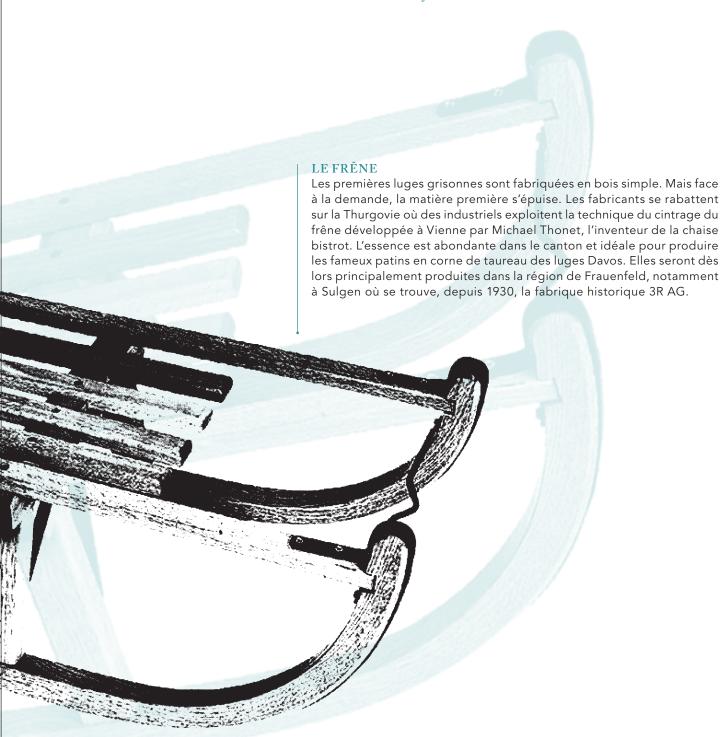
ORSON WELLES

C'est la luge la plus célèbre du cinéma. On veut parler de « Rosebud » dont Charles Foster Kane prononce le nom avant de mourir au tout début du film Citizen Kane d'Orson Welles. «Rosebud» qui va ensuite dévaler toute la biographie de ce magnat des médias et de la politique, isolé par son ambition dévorante dans son immense manoir baptisé Xanadu.



LES ORIGINES

On se doute bien que le principe de la luge – une planche en bois qui glisse sur une surface gelée – doit remonter à la nuit des temps. Mais l'idée que celui-ci serve au transport de personnes et de marchandises viendrait des Vikings chez qui on a retrouvé des luges à patins archéologiques datant du VIIIe siècle.



DAVOS

S'il n'en restait qu'une, ce serait celle-là: la luge Davos avec ses patins recourbés typiques. On attribue au charron grison Emanuel Heinz la fabrication, en 1880, des premiers exemplaires dans un but récréatif. En 1883, le village de Davos organise la première course historique de luge. Les touristes britanniques raffolent de ces glissades et fondent dans la foulée le *Davos Toboggan Club*. En 1888, Tobias Branger, premier instructeur de ski professionnel de l'histoire (Conan Doyle figure parmi ses élèves), flaire le potentiel marketing de l'objet. Il est le premier à le commercialiser sous l'appellation «Luge Davos» dans sa boutique d'équipements de sport L'Art du Voyage.



Les contrats d'entretien que nous proposons sont adaptés au trafic de l'immeuble et au fonctionnement de votre ascenseur. C'est dans cette optique que nous proposons des prix très intéressants qui nous différencient des autres sociétés susceptibles de vous transmettre des offres standard.



GF Ascenseurs effectue des travaux de rénovation et de modernisation en respectant les demandes de ses clients par l'observation, la conservation ou l'amélioration des caractéristiques techniques et esthétiques.



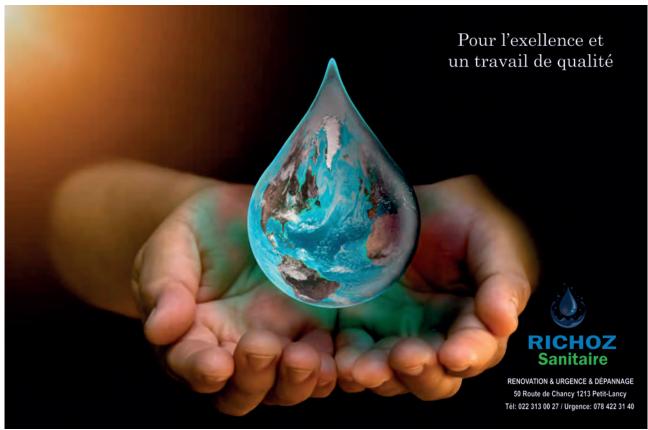


Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70 E-mail: netnoya@gmail.com

Printemps 2023 | N°140









Un rouleau de monnaie de plumes des îles Salomon dans les collections Barbier-Mueller (à droite) dialogue avec RockGrowth 44 d'Arik Levy, 2015 (à gauche) et L'éclipse de Zoé Ouvrier, 2022 (au centre). (Musée Barbier-Mueller, Arik Levy, Zoé Ouvrier. Photo Luis Lourenço)

C'est une sculpture en bronze qui est exposée en ce moment dans une vitrine du Musée Barbier-Mueller. Une sorte de carapace à l'extrémité effilée dont le visiteur, peu au fait des cultures africaines, ignore qu'il s'agit d'un bouclier. Un bouclier amélioré, inutilisable vu son poids de 50 kilos, présenté à l'envers par Arik Levy, designer, artiste et scénographe israélien. Derrière lui, un paravent en trois parties montre des végétaux qui roulent et s'enroulent, des sortes de tentacules surréalistes à l'inspiration Art nouveau. L'œuvre est signée par sa femme, Zoé Ouvrier. C'est la première fois que le couple monte, ensemble, une telle exposition. Ils ont choisi de l'intituler Pensées invisibles «parce que ce qui m'intéresse n'est pas ce qu'on voit, explique Arik Levy. Voir, c'est un instant statique du présent. Alors que ce qu'on ne voit pas nous fait réfléchir. Peut-être pas tout de suite, mais dans quelques minutes, dans quelques jours, dans quelques années. Ne pas voir instille, infuse.

C'est pour cela que l'invisible est plus fort que le visible.» Susciter des émotions, des idées, des liens, ou pas, en associant des œuvres d'art extraoccidentales de la collection du Musée Barbier-Mueller à des pièces contemporaines : un principe que l'institution a déjà appliqué avec les photos de Steven McCurry, les céramiques de Jacques Kaufmann et les dessins de Silvia Bächli. Mais jamais avec deux artistes qui habitent, qui plus est, des univers très différents.

STUDIO DE DANSE

Arik Levy a reproduit en bronze, après les avoir scannés en 3D, des masques, un tambour et le fameux bouclier. Il a ajouté à ces doubles parfaits des éléments (des concrétions minérales), voire, a complètement repensé la pièce originale en la découpant et en la remontant au point de la rendre méconnaissable. Mais sans montrer le modèle de départ, histoire d'éviter le jeu des comparaisons et ainsi laisser au spectateur

Une figure féminine assise bamana du Mali et un objet-force nkisi nkondi kongo de République démocratique du Congo sont exposés avec Mona Screen de Zoé Ouvrier, 2014, FacetForm 90 et ShieldBronze, 2022, deux œuvres d'Arik Levy. (Musée Barbier-Mueller, Zoé Ouvrier, Arik Levy. Photo Luis Lourenço)









DÉPANNAGE JOUR & NUIT MENUISERIE-SERRURERIE VITRERIE-MIROITERIE

ENTREPRISE GENEVOISE ACTIVE SUR LE MARCHÉ DE LA RÉNOVATION DEPUIS PLUS DE 30 ANS!

SOS DÉPANNAGE 24/24H

022 300 06 36

WWW.DROZ-MSV.COM





En combinant leurs travaux avec des pièces des collections Barbier-Mueller (à droite), les artistes Arik Levy et Zoé Ouvrier (à gauche) font travailler l'imaginaire du visiteur. (Musée Barbier-Mueller, Arik Levy, Zoé Ouvrier, Photo Florian Kleinefenn)

le soin de faire travailler son imagination. Zoé Ouvrier n'a pas choisi d'œuvre en particulier. «Visiter les réserves a été une bouffée d'inspiration. Les pensées étaient là, l'invisibilité de l'énergie aussi. De retour à mon atelier, j'ai tout de suite fait plusieurs dessins que j'ai envoyés à Laurence Mattey, la directrice du musée, pour qu'elle et son équipe trouvent des œuvres qui pourraient dialoguer», explique l'artiste qui partage avec son mari un immense lieu de travail, à Saint-Paul de Vence, où ils vivent avec leurs deux enfants. L'endroit servait jadis de studio à la danseuse étoile Sylvie Guillem. «Zoé a voulu installer une séparation pour que chacun ait son espace, intervient Arik Levy. Il arrive souvent que les gens ne sachent pas qui se trouve de quel côté. Même ceux qui nous connaissent bien se trompent. Ils entrent dans l'atelier de Zoé et me disent : Arik, tu fais des choses très différentes aujourd'hui. Et vice-versa. C'est très amusant.»

Zoé Ouvrier confectionne des peintures sur bois qu'elle grave ensuite patiemment d'après un motif récurrent inspiré par les arbres. Un boulot fou, des heures passées à gratter des plaques de chêne. Arik Levy, de son côté, travaille le marbre, l'inox poli-miroir, l'acier Corten et le bronze. L'artiste a un passé de designer industriel, ça se sent. Reste que les deux créateurs, aux pratiques singulières, sont animés par une passion commune pour la nature. « Parce que nous en faisons partie, continue Arik Levy. Encore une fois, l'important n'est pas ce qu'on en voit. Je n'imite pas la nature, j'opère des rapprochements. J'utilise son langage pour solliciter l'imagination. Prenez mes pièces intitulées Rock qui ressemblent à des cristaux à facettes. Si vous les installez en intérieur, vous aurez l'impression de faire entrer la nature dans votre maison. À l'extérieur, en revanche, ces sculptures acquièrent une tout autre signification. Vous verrez tout de suite qu'elles





GE: 48, Chemin Delay - 1214 Vernier 022 782 08 88 - info@lamelle-glass.ch Bureau - Atelier VD:8, Rue de la Colombière - 1260 Nyon 022 361 20 70 - nyon@lamelle-glass.ch Bureau - Showroom





ne sont pas minérales. Alors, de quelle nature sontelles? Viennent-elles d'une autre culture, d'une autre planète, d'une autre intelligence? Ce sont les questions que je pose. La nature est chez moi une source d'inspiration, mais jamais le point de départ d'une forme de réinterprétation. »

ORIFICES OBSCURS

Chez Zoé Ouvrier non plus, le rapport à la nature n'est jamais vraiment explicite. «J'exploite la silhouette de l'arbre, mais pour mieux jouer avec. Elle 'nous' représente au sens charnel. J'y vois des visages, des corps, toutes sortes d'êtres vivants», explique-t-elle au sujet de ces motifs qui évoquent, certes, des troncs,



des branches, des cellules ou des graines, mais percées d'orifices obscurs et constituées d'entités organiques minuscules. «Ce sont des spermatozoïdes. Avec eux, je construis un nouveau monde imaginaire qui est aussi proche de l'animal et du monstre que du fantasme. Cela dit, si je travaille le bois, ce n'est pas pour rien. Celui que l'on prélève dans la nature sert à faire des palettes, des décors, des éléments pour cacher des espaces industriels. J'ai voulu reprendre ces panneaux usinés, leur redonner leur noblesse et les ramener à la vie. C'est ce qui se passe quand on les regarde. Mes œuvres ne sont pas juste de la peinture étalée en aplat. Elles sortent de leur cadre et deviennent des formes qui grandissent dans l'espace. Et si ces formes sont le

plus souvent arrondies, c'est pour la simple et bonne raison que l'être humain n'est pas angulaire. »

Parmi les objets retenus par le couple dans les collections du musée, la plupart viennent d'Afrique. Comme ce totem taillé dans un tronc par des artisans gabonais. Arik Levy l'a associé avec un autre totem, à lui, de cette couleur rouille typique de l'acier Corten. «On a l'impression que les deux sont en bois. Mais celui du Gabon, que j'ai commandé pour cette exposition, a sans doute été exécuté dans une essence semblable à certaines pièces de la collection. J'aime l'idée que cet objet monumental a effectué le même voyage que des masques amenés ici par des missionnaires ou des scientifiques il y a cent ans.»

Une figure anthropomorphe masculine abelam de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Rockstone 91 d'Arik Levy, 2021 et une figure de reliquaire fang. (Musée



Les œuvres Nola, Neil et Ngonda de Zoé Ouvrier, 2022, avec deux boucliers mongo de République démocratique du Congo. (Musée Barbier-Mueller, Zoé Ouvrier. Photo Luis Lourenço)

Pour Zoé Ouvrier, l'Afrique raconte une histoire personnelle. «Je suis née en France, un pays qui a un lien très fort avec l'Afrique. Au-delà de ça, mes parents sont de grands amoureux de ce continent. Même si je n'y ai pas vraiment habité, j'ai vécu avec l'Afrique à la maison, avec les odeurs, les objets, les boubous et même un petit singe. Ma mère, qui travaillait dans les métiers du son, rapportait du Mali des instruments de musique. Mon père, qui a vécu au Sénégal, en Mauritanie et ailleurs, est un jour revenu en France avec une Africaine et ma petite sœur métisse. Ce lien avec ces pays et leurs cultures ont constitué un langage qui m'a interpellée dans mon travail.»

SENTIR LA FORÊT

Un rapport que l'on retrouve dans les titres de ses œuvres, auxquelles elle donne des prénoms africains: Mama, Moussa, Jaja. Tandis que chez son mari, les intitulés sont plus minéralogiques, plus administratifs, moins poétiques: RockStone 91, SocialBronze A4. «Tout est codé chez moi. Un mot ne me suffit pas pour décrire ce que je fais. Dès lors,

j'en juxtapose plusieurs.» Et pour le A4? «C'est parce que toute notre vie est régie par ce format. Vous naissez? Certificat A4. Un diplôme, un contrat de mariage, un certificat de décès... Toujours du A4.» Dans l'exposition, on peut voir, parfois même toucher, les pensées invisibles. On peut aussi les sentir, les deux artistes ayant insisté pour mobiliser chez les visiteurs le sens olfactif. « Tous ces objets qui viennent d'Afrique, d'Alaska ou d'Océanie vous les voyez, mais vous ne les sentez pas. Pourtant, l'odorat est le premier sens avec lequel le nouveau-né se connecte au monde, analyse Arik Levy. Au Gabon, je suis parti dans une forêt avec un guide. Il a allumé un morceau de résine d'okoumé pour faire fuir les moustiques. Ce parfum, le feu... c'était incroyable! Cette expérience nous la proposons au visiteur à travers un diffuseur développé avec le parfumeur grassois Georges Maubert. Pour que chacun sorte d'ici en emportant la forêt avec lui. »

«Pensées invisibles», exposition jusqu'au 3 septembre 2023, Musée Barbier-Mueller, 10, rue Jean-Calvin, Genève, www.barbier-mueller.ch



Les IDC (Indice de Dépense de Chaleur) des 181 bâtiments équipés du système GE il y a plus d'un an, ont baissé de 21%, en moyenne.

Chauffer mieux, consommer moins. www.gestion-energies.ch - 022 722 19 10



CHAUFFAGE
VENTILATION
CLIMATISATION
GESTION D'ÉNERGIE



DÉTARTRAGE SERVICES^{SA}

DÉTARTRAGE DÉSOXYDATION TRAITEMENT D'EAU ÉBOUAGE

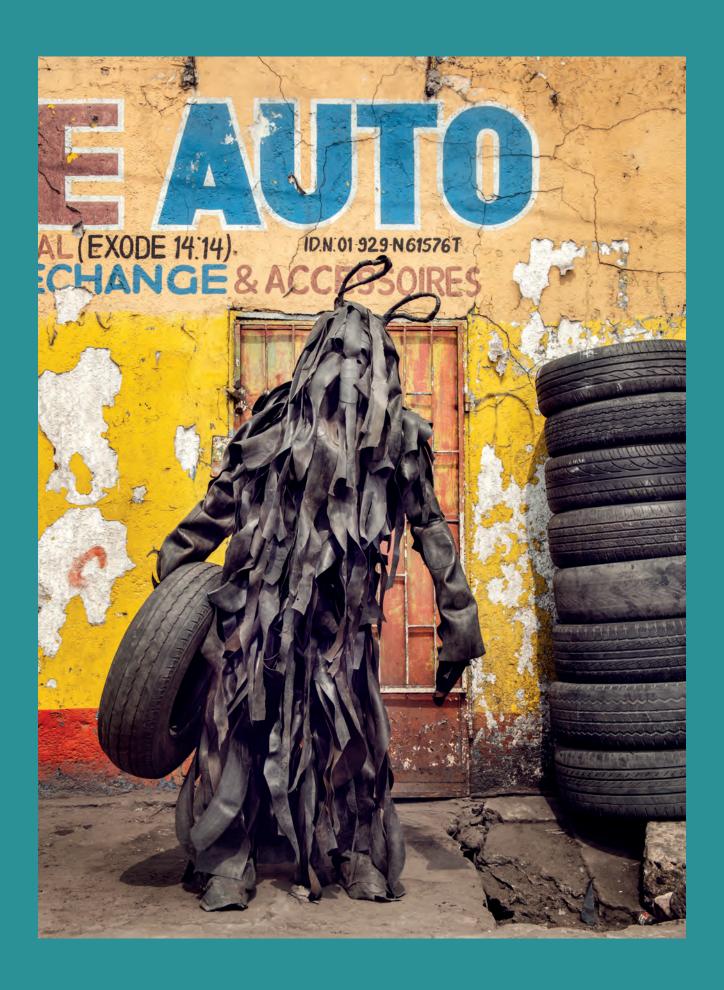






Pourquoi attendre que vos réseaux aient le cancer... quand un recensement est gratuit?

www.detartrage-services.ch 022 300 43 40



HOMO DETRITUS

par Marine Cartier

AU CONGO, DES ARTISTES CONFECTIONNENT DES COSTUMES FANTASTIQUES À PARTIR DE NOS DÉCHETS. LE PHOTOGRAPHE FRANÇAIS STÉPHAN GLADIEU A RÉUNI DANS UN LIVRE CES PANOPLIES INSPIRÉES DES TENUES TRADITIONNELLES ET QUI SYMBOLISENT, AUSSI, L'ÉCHEC DE NOS SOCIÉTÉS POLLUANTES.

Un homme-tong, une femme-aluminium... Et encore d'autres, recouverts de tubes de dentifrice usagés qui les font ressembler aux créatures des films de science-fiction américains des années 50. Ou aux monstres du cinéma japonais plein d'insectes géants menaçant de détruire la terre. Et pourtant. Les personnages pris en photo dans les rues de Kinshasa par le Français Stéphan Gladieu ne viennent pas d'une autre planète. Ou plutôt si, de celle où finissent nos déchets occidentaux sous lesquels étouffent certains

pays d'Afrique. Pour le collectif «Ndaku ya la vie est belle » basé au Congo, cette invasion polluante n'est pas forcément une fatalité. Entouré de 25 artistes, son fondateur, Eddy Ekete, transmue ces déchets en costumes fantastiques. Regroupées par genre (les paquets de cigarettes, les pneus), par matière (le plastique, le métal, les plumes) ou par couleur, ces panoplies attestent d'une tradition ancestrale pour la parure de cérémonie. Sauf qu'ici, les dieux invoqués sont ceux de l'écologie pour que cesse le massacre.

Sorti aux Éditions Actes Sud sous le titre Homo detritus, ces images spectaculaires sont accompagnées d'un texte du romancier Wilfried N'Sondé. Face à elles, le lecteur est pris d'un sentiment étrange: trouver belles ces tenues extraordinaires qui ne sont en fait que les reflets d'une triste réalité.

« Homo detritus » de Stéphan Gladieu, texte de Wilfried N'Sondé, bilingue français/anglais, Éditions Actes Sud, 104 pages.

Junior Longa Longa Mosengo, dit «Savant Noir», L'homme pneu, quartier de Matonge Kimpwanza à Kinshasa, 2020. (© Stéphan Gladieu)



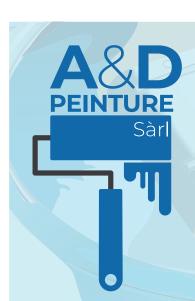


RÉALISATIONS & ENTRETIENS D'INSTALLATIONS SANITAIRES COMPLÈTES

Logements locatifs & PPE Établissements médico-sociaux Complexes hôteliers Centres hospitaliers





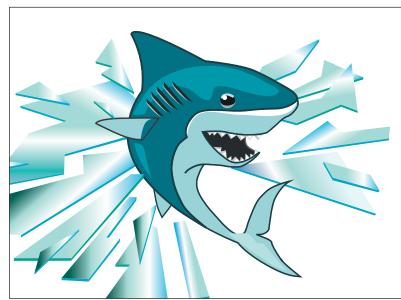


Gypserie - Peinture - Papier peint Stucco Veneziano

Portable: 079 418 74 49

Rue des Racettes 53 - 1213 Onex

info@ad-peinture.ch www.ad-peinture.ch



ESPACE VERRESARL

VITRERIE - MIROITERIE - STORES

Chemin du Molard 13 1290 Versoix

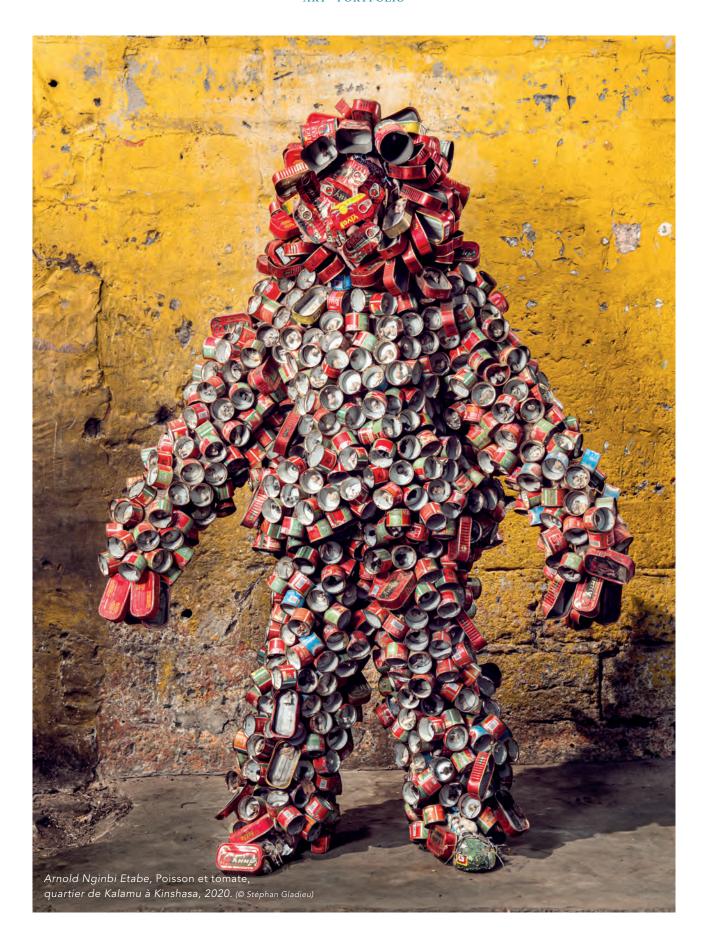
info@espace-verre.ch

www.espace-verre.ch











LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

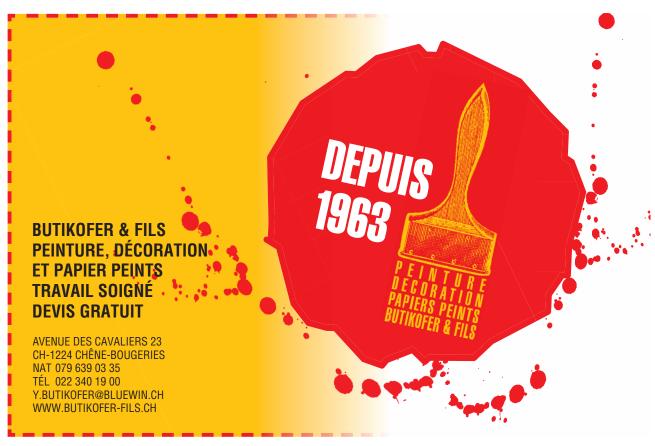
La conduite, l'entretien et la surveillance d'installation du bâtiment

La télésurveillance et la gestion énergétique à distance

















DULLA PARCS ET JARDINS SA

Route de Malagny 31 1294 Genthod Tél: +41 22 788 15 15 Mob: +41 79 219 41 84

www.dullaparc.ch

Email: dulla.parc@gmail.com

ELTOP ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

PROJETS & RÉALISATIONS ÉLECTRICITÉ — DOMOTIQUE — TÉLÉCOM

Rue Eugène-Marziano 35 CH – 1227 Les Acacias

Tél. +41 22 338 21 21 Fax +41 22 338 21 20 info@eltopsa.ch www.eltopsa.ch





Gypserie - Peinture - Papier peint

Cité Vieusseux 9 1203 Genève Tél.: 022 340 15 53 E-mail: artisans@bluewin.ch





L'enseigne du mythique Chelsea Hotel.





ÉTUDE | RÉALISATION | DÉPANNAGE

RUE FRANÇOIS PERRÉARD 4 | 1225 CHÊNE-BOURG **T** +41 (0)22 349 59 60 | WWW.PJPSA.CH

Newbold Morris préférait les brins d'herbe aux brins de voix. Cela n'aurait eu aucune conséquence s'il n'occupait, au début de ce printemps 1961, le poste de haut responsable des parcs, jardins et espaces de loisirs de la ville de New York. Le haut fonctionnaire n'était ni inculte ni borné. Mister Morris était même connu pour être un amateur d'art sincère et curieux. Pourtant, le répertoire des jeunes chanteurs clochardisés qui tentaient de se faire un nom à New York en entonnant leurs protest songs, lui tapait sur les nerfs. Voilà pourquoi, ce 9 avril 1961, Newbold Morris refusa de signer l'autorisation de chanter en public sur Washington Square que lui présentait un certain Izzy Young, libraire, vendeur d'instruments de musique à deux sous, imprésario d'artistes faméliques et gérant du Folklore Center, sur Mac Dougal Street, au cœur de Greenwich Village.

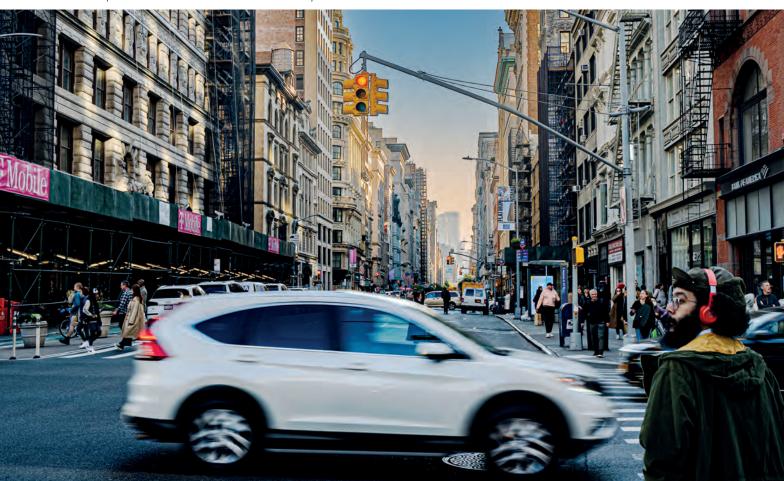
ÉMEUTE BEATNIK

Morris soupçonne Izzy Young et sa cour des miracles de faire une fixation sur Washington Square, là où commence la Cinquième avenue. L'artère centrale de

Manhattan est devenue l'une des plus chics et chères de la planète à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Alors, Newbold Morris aimerait bien qu'Izzy Young et sa troupe se fassent entendre ailleurs, à l'autre bout de la rue, au cœur de Harlem, un peu plus de 11 kilomètres au nord de Washington Square. Son coup de sang va provoquer «The Beatnik Riot» (l'émeute beatnik). Trois mille personnes, dont une majorité de musiciens, décident d'occuper Washington Square et de n'en déguerpir qu'à bord d'un fourgon cellulaire. Leur vœu est exaucé. Les coquards fleurissent et les nez saignent. La presse s'empare de l'affaire. Newbolt Morris est présenté comme un sombre abruti qui interdit des chansons et une musique auxquelles, vu son âge, il ne comprend rien. Jerry Rubin, futur fondateur du mouvement hippie, n'appelle-t-il pas déjà les jeunes révoltés d'Amérique à «ne jamais faire confiance à un vieux de plus 30 ans »?

L'interdiction de chanter en public sur Washington Square va tenir dix ans. Les musiciens des rues vont se claquemurer dans les bars, les clubs et les bouges que Greenwich Village leur offre par dizaines.

La Cinquième Avenue au niveau de Madison Square, en direction de Wall Street.





Washington Square marque le début de la Cinquième Avenue.

La logique urbaine de New York est respectée. Sur la Cinquième, on travaille dur pour avoir les moyens d'acheter dans les boutiques hors de prix. Dans le Village, on parle, on chante, on peint, on écrit. Parmi, les révoltés gyrovagues du quartier, se trouve un certain Robert Allen Zimmerman, tout juste débarqué de Duluth dans le Minnesota. Quand il décroche son premier engagement professionnel au Gerdes Folk City, une semaine seulement avant l'émeute, ce frêle jeune homme grelotant chante alors:

Wintertime in New York town / The wind blowin' snow around / Walk around with nowhere to go / Somebody could freeze right to the bone / I froze right to the bone.

Ce soir-là, Robert Zimmerman devient Bob Dylan et transforme la musique pop en art véritable.

Dylan a choisi son nom de scène en hommage au poète gallois Dylan Thomas, mort quelques années plus tôt dans une chambre du Chelsea Hotel, situé à deux blocs à l'ouest de la Cinquième avenue, à l'extrémité nord de Greenwich Village. Effrayé par une célébrité qui l'emporte dès ses premiers concerts, le barde se réfugie là et y compose Sara et Sad Eyed Lady of the Lowlands.

HÔTEL D'ARTISTES

Au Chelsea cohabitent alors quelques célébrités en quête d'inspiration, des vedettes traversant une mauvaise passe et des dizaines de peintres, de musiciens, de mannequins et d'artistes n'ayant pas encore défini la discipline dans laquelle ils excelleraient.

De ce magma créatif jaillissent génies et chefs-d'œuvre qui, bouleversant le paysage culturel de New York, changent la face du monde artistique. Jack Kerouac y écrit On The Road. Arthur C. Clarke et Stanley Kubrick s'enferment dans une chambre pour rédiger le scénario de 2001, l'Odyssée de l'espace. Andy Warhol et ses groupies y

tournent Chelsea Girls. Le doigt du dieu de la gloire n'a pas encore désigné Leonard Cohen quand le poète canadien séduit Janis Joplin dans l'étroit ascenseur de l'hôtel. De ce souvenir, il fera l'une de ses meilleures chansons. Jimi Hendrix traîne dans les couloirs hantés par la plus improbable collection de rêveurs. Après lui viendront Jim Morrison, Patti Smith, Robert Mapplethorpe et des centaines d'autres.

Trop dégradé et pas du tout rentable, le Chelsea est resté fermé de longues années. Au printemps 2002, l'établissement a rouvert ses portes pour accueillir des clients infiniment plus fortunés et paisibles que ceux qui ont fait sa renommée. La restauration a été conduite de telle façon que demeure un vague souvenir de ces temps fous, parfois heureux, parfois terribles.

Il ne reste, en revanche, presque rien de Tin Pan Alley, située un peu plus au nord sur la Cinquième avenue, au niveau de la 28° rue.

Confiance Expérience Qualité Résultats



Résultats

Révision

Expertises

Fiscalité

Comptabilité

Gestion des salaires



GESTOVAL SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE S.A.

8, rue Jacques-Grosselin - Case postale 1035 - 1211 Genève 26 - Tél. 022 308 44 00 - Fax 022 308 44 44 - E-mail: info@gestoval.ch







DÉPANNAGE · RÉNOVATIONS · INSTALLATIONS SANITAIRES ÉTUDES DE PROJET · CURAGE HAUTE PRESSION

À VOS CÔTÉS DEPUIS 1960

On peut quand même, en levant, les yeux sur quelques façades sombres au milieu de la rue, aujourd'hui tenue par des commerçants chinois, s'imaginer être revenu à la fin du XIX^e siècle. À cette époque, une armée de compositeurs-tâcherons dirigée par des éditeurs de musique commence à créer la bande-son de l'aventure américaine.

Dans Tin Pan Alley, ceux qui créent et ceux qui commandent sont, pour la plupart, juifs. C'est sur cette section de la rue, dit-on, que le « peuple du livre devient le peuple de la chanson ». Les immigrants fuyant les pogroms d'Europe centrale arrivent à New York en même temps que des milliers de Noirs qui fuient les États du sud, ruraux et racistes. La rencontre de ces communautés qui partagent les mêmes espoirs de liberté va produire des merveilles.

Parmi les prodigieux succès éclos de Tin Pan Alley, il y a *Alexander's Ragtime Band*, composé en 1919 par Ira Berlin, un jeune Juif immigré qui reprend un thème développé par Scott Joplin, musicien noir installé à New York en 1907 et inventeur du ragtime, cette musique aux rythmes syncopés qui donnera bientôt naissance au jazz.

Il ne faut pas plus de quelques semaines pour que le morceau soit fredonné par la terre entière. Elle restera encore longtemps sur toutes les lèvres. En 1924, un psychiatre allemand prévient que le morceau provoque «une hystérie morbide qui, quand elles n'en meurent pas,



Le monument dédié à Duke Ellington à l'entrée de Harlem.



Greenwich Village, le quartier des artistes.

plonge ses victimes dans un état d'imbécillité incurable ». La noblesse russe en exil, organisatrice des pogroms avant la révolution bolchévique, semble particulièrement sensible à cette fièvre «rag». Ce qui fait beaucoup rire dans les synagogues new-yorkaises.

UNE RHAPSODIE POUR NEW YORK

Ira Berlin a commencé sa carrière de musicien comme song plugger. Son travail consiste à jouer au piano en plein air – et le plus fort possible – les mélodies tout juste composées dans les ateliers d'écriture des éditeurs de musique. Les disques n'existant pas encore, ces derniers gagnent leur vie en vendant des partitions. Il faut donc que les morceaux que leurs compositeurs produisent à la chaîne soient entendus par les badauds, les patrons de bars et de bordels, les directeurs d'hôtel qui viennent découvrir les nouveaux airs de Tin Pan Alley. Jacob Gershowitz est, avec Ira Berlin, l'un des meilleurs song pluggers du quartier. Son patron le paie 15 dollars par semaine. Un salaire, à l'époque, plutôt confortable. Mais Gershowitz est un pianiste surdoué. En 1919,

il compose *Swannee*. La chanson fait un triomphe. Et Jacob Gershowitz devient Georges Gershwin.

Cinq ans plus tard, Gershwin compose Rhapsody in Blue en cinq semaines seulement. Un critique du Wall Street Journal, enthousiaste, décrit la pièce comme « un portrait du melting pot prospère qu'est le New York des premiers temps du jazz ». Rien, dans Rhapsody in Blue n'évoque les antagonismes sociaux, les haines racistes ou communautaires, la corruption, la lèpre urbaine qui dévore Manhattan, les ruines. L'œuvre de Gershwin n'est qu'optimisme et énergie. New York puis l'Amérique en feront l'hymne de leurs ambitions. Elle est ainsi un démenti opposé à la réalité que décrivent les premières images de Weegee. Le photographe traque la misère, la mort et le malheur. Chaque nuit, il fait sa récolte d'images violentes de la Bowery à l'Upper East Side. La musique de Gershwin ne colle pas à ces images-là.

Rhapsody in Blue annonce la décharge d'énergie folle qui vient frapper New York près de Grand Central, entre la Cinquième, la Sixième et Lexington Avenue. En quelques années, le nouveau quartier d'affaires de

peinture sarl

gypserie - peinture - papier peint - crépis - décoration

Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex **Tél:** 022 793 66 02 **Mobile:** 079 204 51 03 **Email:** lionettiangelo@hotmail.com Midtown est érigé. Le Chrysler Building est bâti entre 1928 et 1930. Le krach de Wall Street n'empêche pas la construction de l'Empire State Building. La crise ralentira celle du Rockefeller Center, mais ne l'arrêtera pas. Autour de ces trois géants, d'autres gratte-ciels viennent s'aligner les uns après les autres. La Skyline de New York dessinée le long de la Cinquième avenue est désormais reconnue dans le monde entier.

UN THÉ CHEZ TIFFANY

En 1929, Ethel Waters, la «mère de toutes les chanteuses de jazz», peut-être parce qu'elle fut la première interprète noire à faire un tabac auprès du public blanc, assoit sa notoriété avec *I can't give anything you but love*. La chanson raconte l'histoire de deux amoureux qui regardent la vitrine d'un

bijoutier du nouveau Midtown sans pouvoir s'offrir quoi que ce soit. Gee, I'd like to see you looking swell, baby / Diamond bracelets Woolworth doesn't sell, baby / Until that lucky day, you know darned well, baby / I can't give you anything but love...

Elle devient emblématique des années de la Grande Dépression, à New York. Mais la chanson évoque aussi le retour des jours heureux. Les New-Yorkais qui subissent l'effroyable crise ont l'intuition que c'est dans le nouveau quartier des buildings que sonnera la fin des temps difficiles. Chacun alors pourra se réinventer. New York est faite pour ça. La ville appartient à tous ceux qui veulent s'offrir un destin différent de celui auquel ils ont été condamnés par la naissance, la couleur de leur peau ou le fardeau du passé.

C'est le thème de Breakfast at Tiffany's, sublime carte postale de la Cinquième avenue et du Midtown des années 60. Moonriver, la chanson du film, devient instantanément un tube planétaire. La rivière évoquée dans le texte écrit par John Mercer, c'est la New York puissante comme un fleuve indompté. Et gare à celui qui veut nager à contre-courant: il verra ses rêves anéantis et son cœur brisé. Moon river, wider than a mile / I'm crossing you in style some day / Oh, dream maker, you heart breaker / Wherever you're goin', I'm goin' your way.

DÉSIR D'HARLEM

D'autres s'obstinent à croire en la chance que New York finira par leur apporter. Quand elle chante Autumn in New York, en 1934, Billie Holiday devient la porte-parole de ceux qui choisissent de s'accrocher.



Ambiance jazzy dans l'un des nombreux clubs de Greenwich Village.



A.DESPLATS SA

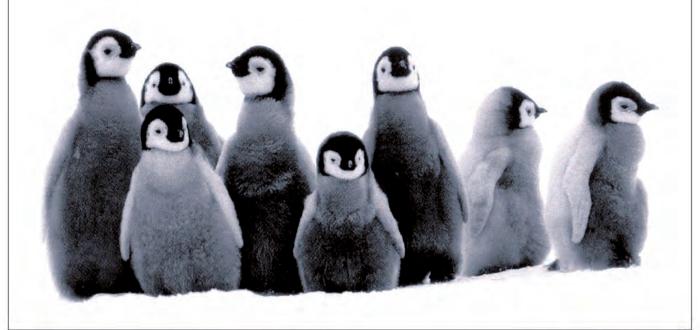
Installations Thermiques

Maintenance

Etudes

Réalisations

Dépannages



Email: info@desplats.ch

13bis, rue Simon-Durand 1227 Carouge/GE Tél.: 022 343 41 60



Un immeuble de la fameuse Tin Pan Alley, une section de la 28° rue où s'est écrite la bande-son de l'Amérique.

La chanson a été composée par Vladimir Dubelsky, un immigré russe à qui Georges Gershwin, son meilleur ami, a conseillé de changer son nom en Vernon Duke. Autumn in New York / Why does it seem so inviting? / Autumn in New York / It spells the thrill of first-nighting / Glittering crowds / And shimmering clouds / In canyons of steel / They're making me feel / I'm home. L'auteur y exprime la tendresse que lui inspire une ville, toute de fureur et d'acier, qui s'apaise à la lisière de Central Park, à la hauteur du Reservoir, entre le Plaza et Harlem.

Au début des années 30, ce segment de la Cinquième est une confluence. La culture blanche, classique, moderne et contemporaine que les milliardaires mécènes de Manhattan popularisent à travers les institutions qu'ils posent sur le « Miles of Museum » vient se jeter là. En 1934, quand Autumn in New York devient un succès, cultures noire et blanche ont depuis longtemps appris à battre la mesure, ensemble, sur la Cinquième. Tout a commencé avec les intellectuels, les étudiants, les artistes qui fréquentent la somptueuse Public Library et le Metropolitan Museum. Ce public curieux s'est peu à peu aventuré au-delà de la limite nord de

Central Park, dans les clubs de jazz. Les représentants des dynasties les plus puissantes de Manhattan ont suivi. Le public blanc découvre, ébahi, la puissance et la richesse de la pensée, de la littérature et des musiques de Harlem qui vit au début des années 20 une période de renaissance.

Cette parenthèse heureuse s'ouvre avec la prohibition et se referme après le krach de 1929. Harlem appauvri, le climat y devient violent. Les meilleurs musiciens fuient. Ils cèdent la place aux usuriers et aux voyous. En 1935, Gershwin écrit Porgy and Bess pour raconter cette nouvelle plaie qui vient affliger la communauté noire que Duke Ellington lui a appris à connaître. Dans ce premier grand opéra américain, c'est Sportin'Life, le proxénète, trafiquant de drogue qui va envoûter la pure Bess en chantant New York et la Cinquième avenue. 'Il buy you the swellest mansion / Up on upper Fi'th Avenue / An' through Harlem we'll go struttin'. Et Bess suit Sportin'. Elle n'a pas pu résister à la magie de la Cinquième. Elle ne fut pas la première ni la dernière. Après elle, des foules entières ont espéré, comme elle, que tout recommencerait enfin pour le meilleur entre Washington Square et la Harlem River.



Tél. 022 827 10 10 info@schneider-sanitaires.ch

PAGES IMMOBILIÈRES

Une sélection des offres du groupe SPG-Rytz proposée à la vente et à la location, en Suisse et dans le monde.



GENÈVE		MONTAGNE	
À vendre	137	À vendre	192
À louer	158 173 FAITES DES FOLIES! Un appartement aux États-Unis		
À louer et à vendre		Un appartement aux États-Unis	194
VAUD		Un château en France	195
À vendre	175	Une île en Thaïlande	197
À louer	182		



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SARoute de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 58 810 30 00 – info@spg.ch

RYTZ & CIE SA – Nyon Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon T +41 58 810 36 00 - info@rytz.com

RYTZ & CIE SA – Lausanne

Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne T +41 58 810 35 00 – info@rytz.com

www.spg-rytz.ch



SPG ONE – Genève Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 58 861 31 00 - geneva@spgone.ch

SPG ONE - Nyon

T +41 58 861 31 10 - nyon@spgone.ch

SPG ONE - Lausanne

T +41 58 861 31 20 - lausanne@spgone.ch

SPG ONE – Mountain T +41 58 861 31 30 – mountain@spgone.ch www.spgone.ch



SPGI Geneva SA Rue Ferdinand-Hodler 23 – 1207 Genève T +41 22 707 46 00 - geneva@spgi.ch

SPGI Lausanne SA

Place de la Navigation 14 CP 1332 – 1001 Lausanne T +41 21 318 46 00 – lausanne@spgi.ch

geneva.spgi.ch – vaud.spgi.ch

Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. © Groupe SPG-Rytz tous droits réservés

AAV

Construction métallique

Nos spécialités

- → Façades & Fenêtres
- → Fermetures & Automatismes
- → Serrurerie & Équipements
- → Portes & Sécurité

Nos services

- → Études
- → Contrats d'entretien
- → Dépannages

AAV Contractors SA Chemin du Tourbillon 6 1228 Plan-les-Ouates Suisse +41 22 884 55 55 info@aav.ch www.aav.ch









SPG-ONE







Anières

Magnifique villa contemporaine de 530 m² habitables bénéficiant d'une vue imprenable sur le lac. Cette villa construite avec des matériaux de qualité est actuellement composée de deux appartements pouvant être rassemblés. La parcelle se compose d'un jardin très bien entretenu ainsi que d'une agréable piscine surplombant le lac.

Magnificent contemporary villa of 530 sq. m. of living space with a breathtaking view on the lake. This villa built with quality materials is currently composed of two apartments that can be joined together. The plot consists of a very well maintained garden and a pleasant swimming pool overlooking the lake.

CHF 9'500'000.-



SPG-ONE SWISS FINEST PROPERTIES







Vandœuvres

Situé sur la rive gauche, ce domaine d'exception s'étend sur une parcelle d'environ 7'100 m² et jouit d'un merveilleux jardin arboré ainsi que d'une vue dégagée sur le lac et le Jura. La maison de maître dispose d'environ 950 m² habitables distribués sur trois niveaux hors-sol et un sous-sol.

Located on the left bank, this exceptional estate extends over a plot of approximately 7,100 sq. m. and enjoys a wonderful garden with trees as well as a clear view of the lake and the Jura. The master house has about 950 sq. m. of living space distributed over three levels above ground.

Prix sur demande - Price upon request











Vésenaz

Cette sublime propriété pieds dans l'eau offre une vue imprenable sur le lac Léman. Elle a été construite sur un magnifique parc arboré de plus de 11'000 m², à l'abri des regards. La villa d'environ 1'000 m² dispose de huit chambres et d'une belle piscine intérieure. Un appartement pour le personnel complète cette propriété d'exception.

This sublime waterfront property offers a breathtaking view of Lake Geneva. It was built on a magnificent park of more than 11,000 sq. m., sheltered from view. The villa of approximately 1,000 sq. m. has eight bedrooms and a beautiful indoor swimming pool. An apartment for the staff completes this exceptional property.

Prix sur demande - Price upon request







Centre-ville

Situé à quelques pas du lac Léman, ce magnifique appartement d'une surface habitable de 273 m² a été entièrement rénové avec une décoration sobre, élégante et contemporaine.

Located a few steps from Lake Geneva, this magnificent apartment with a living space of 273 sq. m. has been entirely renovated with a sober, elegant and contemporary decoration.

CHF 4'250'000,-



Malagnou

Ce grand appartement en pignon offre une surface de 283 m² et se situe dans un environnement calme et verdoyant. Il a été entièrement rénové et jouit d'une très belle luminosité tout au long de la journée. Deux boxes privés et une cave complètent ce bien.

This large apartment in gable offers a surface of 283 sq. m. and is located in a quiet and green environment. It has been entirely renovated and enjoys a very nice light all day long. Two private boxes and a cellar complete this property.

••••••

CHF 4'800'000.-





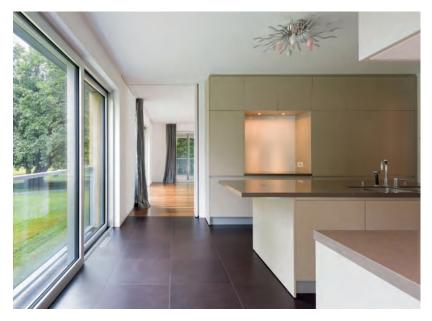


Malagnou

À proximité immédiate du centre-ville, cet appartement de 375 m² en pignon possède cinq chambres ainsi que trois salles de bains. Il offre également deux balcons d'une surface totale de 80 m², deux boxes et une cave. Cet objet est entièrement à rénover.

Close to the city center, this 375 sq. m. gabled apartment has five bedrooms and three bathrooms. It also offers two balconies with a total surface of 80 sq. m., two boxes and a cellar. This object is to be entirely renovated.

CHF 4'950'000,-



Chêne-Bougeries

Dans le quartier de la Gradelle, ce bel appartement est situé au cœur d'une résidence privée et offre une vue dégagée. Il dispose de 332 m² et bénéficie d'un jardin d'hiver, d'une loggia, d'un box double, d'une cave à vins et d'une buanderie privative.

In the Gradelle district, this beautiful apartment is located in the heart of a private residence and offers a clear view. It has 332 sq. m. and benefits from a winter garden, a loggia, a double box, a wine cellar and a private laundry room.

•••••

CHF 5'250'000.-





Nos experts étudient les différents scénarios qui s'offrent à vous pour vous permettre de valoriser votre patrimoine au mieux de vos intérêts.





Le Grand-Saconnex

Dans une résidence joliment arborée, habitation jumelée avec jardin privatif.

CHF 1'450'000.-









Meyrin

Maison individuelle implantée sur plus de 1'000 m² de terrain avec annexe indépendante.

CHF 1'650'000.-











Plan-les-Ouates

Maison jumelée comportant trois niveaux d'habitation, un sous-sol aménagé ainsi qu'un garage.

CHF 2'440'000.-









Sur une parcelle de 1'023 m², villa individuelle offrant de grands volumes.

CHF 3'800'000.-









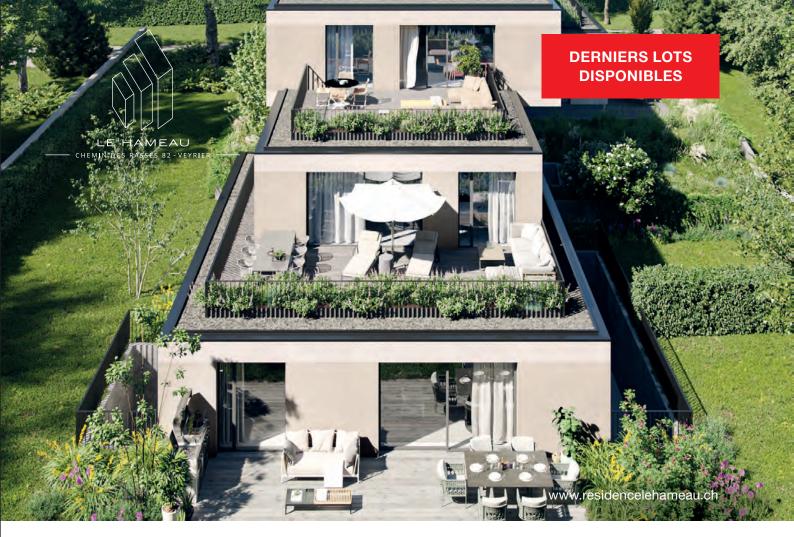
SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ



VEYRIER

2 5 APPARTEMENTS NEUFS THPE



de 3 à 5 pièces



91 m² à 181 m² de surface PPE



jardin ou spacieuse terrasse

CHF 1'645'350.- pour un 4-pièces avec jardin CHF 2'680'000.- pour un 5-pièces en attique Livraison printemps 2024





Colladon

Idéal pour investisseurs, studio avec vue sur le parc de la Tourelle.

CHF 450'000.-





Bernex

À proximité immédiate des commerces, appartement avec bail en cours. Vente en société immobilière.

CHF 660'000.-





Le Grand-Saconnex

À proximité immédiate de toutes les commodités, appartement avec balcon en avant dernier étage.

CHF 890'000.-





Satigny

Fonctionnel et bien aménagé, appartement récent de 4 pièces avec grand balcon. Avantage CASATAX.

CHF 1'175'000.-







Le Petit-Saconnex

Idéalement situé, appartement lumineux avec une place de parc. Bail en cours.

CHF 1'200'000.-

⊞ 104 m² | ⊞ 2 | ₩ 1



Satigny

Dans une copropriété construite en 2007, souplex avec jardin et une place de parking.

CHF 1'390'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ **☑** SPGRYTZ



Thônex

Idéalement situé, appartement très bien entretenu. Un parking en sous-sol compris.

CHF 1'450'000.-









Le Petit-Saconnex

Appartement traversant et bien exposé. Travaux de rafraîchissement à prévoir. Aménagement 3D.

CHF 1'490'000.-









Châtelaine

Situé dans un immeuble datant de 2012, appartement moderne et bien aménagé. Un box double inclus.

CHF 1'550'000.-









Petit-Lancy

Idéal pour une famille, grand appartement en rez-dechaussée avec terrasse et jardin. Un garage inclus.

CHF 1'900'000.-











Veyrier

Souplex contemporain offrant un bel espace extérieur et une agréable vue sur le Salève. Deux garages inclus.

CHF 1'990'000.-

□ 154 m² | □ 3 | □ 2





Plan-les-Ouates

À proximité immédiate des transports, attique neuf au cœur d'une résidence THPE. Un parking en sus.

CHF 2'030'000.-

☐ 171.20 m² | ☐ 3 | ☐ 1







SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ **☑** SPGRYTZ





Duplex de 7 pièces en attique à Carouge Vendu en octobre 2022



Maison jumelée de 6 pièces à Onex Vendue en octobre 2022



Maison mitoyenne de 7 pièces à Vessy Vendue en novembre 2022



Appartement de 6 pièces en dernier étage à Vessy Vendu en décembre 2022



La Servette

Dans le quartier des Charmilles, appartement de caractère aménagé avec goût. Bail en cours.

CHF 2'100'000.-









Meyrin

En dernier étage, appartement avec fort potentiel et vue sur les montagnes. Un box inclus.

CHF 2'150'000.-











Chêne-Bourg

Sublime attique de 7 pièces offrant de très beaux volumes et une large terrasse. Deux parkings compris.

CHF 2'590'000.-









Vessy

Au cœur de la résidence «Les Quatre Fontaines », vaste duplex rénové avec goût. Deux parkings inclus.

CHF 2'650'000.-











Le Petit-Saconnex

Appartement refait à neuf avec des matériaux et des équipements de qualité. Un garage compris.

CHF 2'800'000.-

□ 147 m² | □ 3 | □ 2





Rive gauche

Avec beaucoup de cachet, magnifique appartement avec moulures, parquets et grandes fenêtres.

CHF 3'600'000.-

☐ 171.98 m² | ☐ 3 | ☐ 2







SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ **☑** SPGRYTZ





Pour atteindre les sommets, il faut être bien accompagné!

Spécialisés dans la vente d'immeubles, nous accompagnons nos mandants pour transformer leurs objectifs en succès.

Notre savoir-faire reconnu dans la mise en œuvre de stratégies de commercialisation gagnantes nous permet d'obtenir le meilleur prix que le marché puisse offrir dans le cadre de processus de vente garantissant transparence et éthique.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



Depuis 3 générations, nous accompagnons nos mandants pour atteindre, voire dépasser leurs objectifs. Voici quelques-uns de nos plus beaux défis!



Ensemble de 3 immeubles de prestige vendu en 2021 Rue du Marché 30-36 à Genève



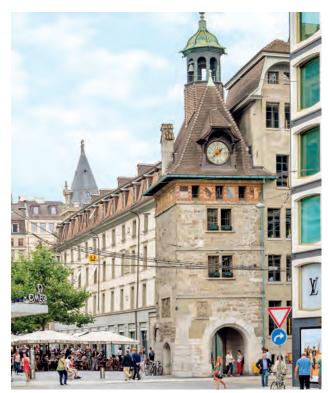
ARCenter, pôle commercial d'exception vendu en 2017 Route de Montfleury 1-3 | Route de Peney 2 à Vernier



Ensemble de 3 immeubles commerciaux vendu en 2011 Rue François-Diday 6-8 | Rue Jean-Petitot 12-14 à Genève



Saint-Georges Center, immeuble administratif vendu en 2016 Boulevard de Saint-Georges 16 à Genève



Ensemble de 5 immeubles historiques vendu en 2001 Rue du Rhône 56-56bis | Place du Molard 2-4 à Genève



Est-ce le bon moment pour vendre votre immeuble?

Dans un marché immobilier en pleine mutation et créateur de nouvelles opportunités, une expertise qualitative de votre bien est l'atout majeur d'une commercialisation réussie.

Experts en évaluations d'immeubles, en contact quotidien avec le marché, nous réalisons une analyse exhaustive de votre bien et vous conseillons sur les meilleurs choix qui s'offrent à vous.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



Avully



Immeuble résidentiel de 6 logements

Au cœur de la Champagne genevoise

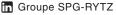
- 4 niveaux hors-sol sur un niveau de sous-sol
- 6 appartements de 4 et 5 pièces
- 4 garages en sous-sol
- Bonne accessibilité
- Immeuble entièrement loué
- Rendement brut: 4.26%

CHF 2'700'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 l immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Puplinge



Ensemble de deux immeubles mixtes

Dans un environnement calme et verdoyant

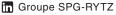
- Situé au cœur du village et à seulement 10 minutes du réseau Léman Express
- 9 logements de 2 à 6 pièces
- 4 arcades commerciales avec commerces essentiels
- 3 dépôts et 7 garages en sous-sol
- Immeubles entièrement loués
- Rendement brut: 3.57%

Prix indicatif: CHF 8'900'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ





Plan-les-Ouates



Arcade traversante au rez d'un immeuble mixte. Vendue louée à un cabinet d'architectes. Rendement brut : 4.71%.

CHF 890'000.-

Le Grand-Saconnex

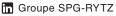


Arcade commerciale au rez d'un immeuble mixte contemporain. Vendue louée à une pizzeria. Rendement brut : 4.83%. CHF 890'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 l immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Les Pâquis



Atelier en PPE dans une cour d'immeubles d'époque. Vendu libre d'occupants. Rendement brut théorique : 4.42%.

CHF 1'650'000.-

Plan-les-Ouates



Grande arcade traversante sur trois niveaux. Vendue louée à un cabinet de physiothérapie. Rendement brut: 4.66%.

CHF 1'920'000.−

354 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 l immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Chêne-Bougeries



Charmante villa individuelle de 8 pièces

À proximité immédiate de l'École Internationale de Genève

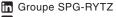
- Rénovée avec goût et offrant une surface habitable de 320 m²
- Une cuisine fermée entièrement agencée et équipée ainsi qu'une salle à manger
- Un spacieux séjour avec cheminée et accès à la terrasse et au jardin
- Une belle chambre parentale avec salle de douches et dressing
- Trois chambres à coucher, une salle de douches ainsi qu'une salle de bains
- Une buanderie équipée, une cave et une cave à vins avec séchoir

CHF 17'500.-/mois + charges individuelles



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Plan-les-Ouates



Duplex entièrement rénové de 180 m²

Situé dans un quartier paisible et résidentiel

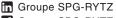
- Une cuisine fermée, un vaste salon et une salle à manger
- Une chambre parentale avec armoires murales et salle de douches attenante
- Trois chambres à coucher supplémentaires et une salle de douches avec w.-c.
- Une salle de bains avec w.-c., machine à laver et sèche-linge
- Une agréable terrasse ainsi qu'un jardin bien entretenu
- Une cave, une cave à vins et un double box avec porte automatique

CHF 4'950.-/mois + charges



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ
■ SPGRYTZ

Le Grand-Saconnex



Bel appartement d'environ 141 m²

Jouissant d'une situation idéale

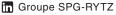
- Une belle entrée avec armoires murales
- Une cuisine fermée entièrement agencée et équipée
- Un séjour lumineux avec cheminée et accès direct au balcon
- Trois chambres à coucher avec rangements intégrés
- Une salle de douches ainsi qu'une salle de bains/w.-c.
- Un joli balcon, une cave et un box complètent ce bien

CHF 5'000.-/mois + charges



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Vieille-Ville







Sublime triplex de 6 pièces

Alliant charme et authenticité

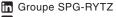
- Deux cuisines agencées et équipées dont une avec machine à laver et sèche-linge
- Deux séjours avec de nombreux rangements ainsi que deux salles de douches
- Une belle chambre à coucher avec armoires murales, mezzanine et bureau
- Une seconde chambre à coucher avec placards intégrés
- Belle vue sur la cathédrale Saint-Pierre et la Vieille-Ville
- Le rez-de-chaussée peut être aménagé en un seul appartement

CHF 9'000.-/mois + charges



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ



PARKINGS ET GARAGES INTÉRIEURS OU EXTÉRIEURS

GENÈVE

Avenue Wendt 20-22

Chemin des Crêts-de-Champel 11-15

Parking des Rois

Place des Philosophes 18

Route de Frontenex 41A-60A-60C-60D

Rue Chandieu 13

Rue Denis-de-Rougemont 18-20

Rue de Lyon 87

Rue du Tir 1-3

Rue Pedro-Meylan 6

Rue Prévost-Martin 7

Rue Rothschild 35

Rue Soubeyran 3

CAROUGE

Chemin Charles-Poluzzi 33-39

Clos de la Fonderie 25

Rue Daniel-Gevril 25

Rue de la Tambourine 44-60

Rue du Léopard 1-3-5-7

MEYRIN

Rue des Lattes 19

PERLY-CERTOUX

Chemin de la Mairie 24

PETIT-LANCY

Chemin des Poteaux 7

THÔNEX

Chemin du Foron 3-9-15

VERNIER

Avenue de Châtelaine 95-95A-95B Avenue du Lignon 6

VERSOIX

Avenue de Choiseul 5-5A-5B



Rue Jean-Sénebier 20







À proximité immédiate du Palais de justice

Plus que 1'350 m² de surface disponible

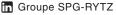
- Immeuble de standing
- Environnement calme et privilégié
- Surface divisible par plateau dès 410 m²
- Au cœur du quartier des Bastions
- Caves en sous-sol

Dès CHF 470.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Place de la Taconnerie 8



Au cœur de la Vieille-Ville

Bureaux d'exception de 620 m²

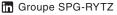
- Surface répartie sur six niveaux + un rez-de-chaussée
- Arcade de 85 m² dotée de trois vitrines
- Plateaux de 100 m² desservis par un escalier et un ascenseur
- Dépôt de 99 m² en sous-sol
- Excellente visibilité

CHF 581.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

DÉCOUVREZ NOS SURFACES LOUÉES AVEC SUCCES SPG Locations commerciales Le meilleur des accompagnements pour vous faire gagner du temps



Rue du Mont-Blanc 12 à Genève Bureaux de 911 m² loués en avril 2022



Chemin de Blandonnet 8 à Vernier Bureaux de 2'304 m² loués en mars 2021



Rue François-Bellot 12 à Genève Bureaux de 580 m² loués en juin 2021

Cours de Rive 10







En plein cœur du centre-ville

Bureaux de prestige de 405 m²

- Situés au septième étage
- Entièrement rénovés
- Immeuble contemporain
- À proximité immédiate de toutes les commodités
- Disponibilité fin 2023

CHF 950.-/m²/an



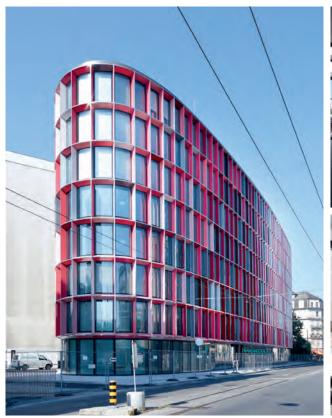
SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Boulevard de Saint-Georges 16







Bel immeuble emblématique

Au cœur du quartier de la Jonction

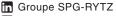
- Surface lumineuse de 8'500 m²
- Sur 8 étages
- Divisible dès 250 m²
- Espaces de stockage en sous-sol
- 50 places de parking

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ



Rue du Pré-de-la-Fontaine 2

Belles surfaces industrielles et artisanales réparties sur deux niveaux et divisibles dès 1'200 m².

CHF 200.-/m²/an





Chemin du Pavillon 5

À proximité immédiate de l'aéroport, magnifique surface située au deuxième étage d'un immeuble moderne.

CHF 290.-/m²/an





Route de Malagnou 101-105

À proximité immédiate du centre-ville, bureaux sur plusieurs niveaux et divisibles dès 500 m².

CHF 350.-/m²/an

☐ 2'800 m²



Rue Le-Corbusier 12-14

Située au rez-de-chaussée d'un immeuble résidentiel, belle surface lumineuse et traversante.

CHF 350.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ



Cour de Saint-Pierre 7

Au cœur de la Vieille-Ville, bureaux atypiques distribués sur deux étages.

CHF 407.-/m²/an





Rue du Rhône 100

Au premier étage d'un immeuble emblématique, belle surface jouissant d'un emplacement idéal.

CHF 600.-/m²/an





Centre commercial Planète Charmilles

Situées dans le hall principal, plusieurs arcades disponibles pour tout type d'activité commerciale.

Loyers sur demande

 \square De 43 m² à 257 m²



Centre commercial Confédération Centre

Belles surfaces disponibles et livrées brut de béton. Travaux et aménagements au gré du preneur.

Loyers sur demande

 \square De 42 m² à 61 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ



Situation exceptionnelle au cœur du quartier des Nations.

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch

Frédéric Senglet 022 707 46 52 | fse@spgi.ch

- · Immeuble iconique entièrement rénové avec vue imprenable sur le Jardin botanique
- 5'000 m² de bureaux disponibles répartis sur 5 étages
- · Divisibles dès 300 m²
- · Aménagement au gré du preneur
- · À proximité immédiate des organisations internationales et du campus Biotech
- · À seulement deux pas du lac
- · Localisation idéale pour une activité diplomatique



Magnifiques surfaces administratives de 4'120 m² sur 6 étages.

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch Henri-François Petit 022 707 46 53 | hfp@spgi.ch

- Locaux administratifs lumineux de type Minergie[®] livrés en état semi-fini
- Surfaces d'exception entièrement rénovées alliant élégance, efficience et modernité
- Grands plateaux de 750 m² à 960 m²
- · Adresse de renom dans l'hypercentre
- · À proximité immédiate du lac
- · Disponibilité printemps 2024

À louer



Belles surfaces commerciales, d'ateliers et de bureaux.

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch Juliette Bouverat 022 707 46 55 | jbo@spgi.ch

À louer

- · Surfaces de 16'000 m²
- Divisibles dès 90 m²
- · Deux quais de chargement couverts
- Divers services sur site dont restaurants et CrossFit
- · Au cœur de la ZIPLO et à proximité du réseau routier
- · Places de parking disponibles
- · Loyers attractifs
- · Disponibilité immédiate



Surfaces administratives et artisanales d'environ 2'900 m² divisibles sur 5 étages.

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

- Opportunité rare de pouvoir acquérir des lots PPE en pleine propriété foncière
- Surface de 2'962 m² sur 5 étages (niveaux 2 à 6)
- · Divisible par étage de 592 m² nets
- · Monte-charge de 4'000 kg
- Zone de livraison avec un quai de chargement pour les camions
- · 6 places de parc visiteurs extérieures
- 40 places de parc intérieures (1 PP/75 m²)
- Prix de vente et de location sur demande
 Disponibilité dès 2025

À louer / À vendre



DÉCOUVREZ CERTAINS DE NOS PLUS BEAUX SUCCÈS



Genève – Malagnou Appartement en rez-de-jardin de 8 pièces vendu en avril 2022



Vaud – Villars-sur-Ollon Magnifique chalet de 15 pièces vendu en juin 2022



Genève – Cologny Maison de maître de 15 pièces vendue en juillet 2022



Genève – Vandœuvres Propriété de campagne de 12 pièces vendue en septembre 2022



SPG-ONE



Le Mont-Pèlerin

Situé dans un luxueux hôtel cinq étoiles, ce somptueux appartement d'une surface de 180 m² offre un magnifique panorama sur le lac et les montagnes.

Located in a luxurious five-star hotel, this sumptuous 180 sq. m. apartment offers a magnificent panorama on the lake and the mountains.

CHF 3'100'000.-



Lutry

Cette villa d'architecte de 11 pièces offre 569 m² de surface habitable ainsi qu'une vue époustouflante sur le lac et les Alpes. Un ascenseur vitré, un parking intérieur pour neuf voitures, une belle piscine extérieure à débordement et un joli jardin clôturé complètent ce bien d'exception.

This 11-room architect-designed villa offers 569 sq. m. of living space and a breathtaking view of the lake and the Alps. A glass elevator, indoor parking for nine cars, a beautiful outdoor infinity pool and a lovely fenced garden complete this exceptional property.

CHF 9'500'000.-

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 21 619 92 38 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch





GENOLIER

2 3 VILLAS INDIVIDUELLES AVEC GARAGE DOUBLE









Dès CHF 2'690'000.-Livraison prévue entre août et octobre 2023





Arzier-Le Muids



Au deuxième étage d'un petit immeuble, magnifique appartement de 3.5 pièces offrant une belle luminosité.

CHF 860'000.-

 ⊞ 111 m² |
 ⊞ 2 |
 ⊕ 2

Genolier



En rez-de-jardin, luxueux appartement de 3.5 pièces jouissant d'une vue panoramique sur le lac et les Alpes.

CHF 2'990'000.-

□ 236 m² | □ 2 | □ 2





RYTZ & CIE SA | NYON

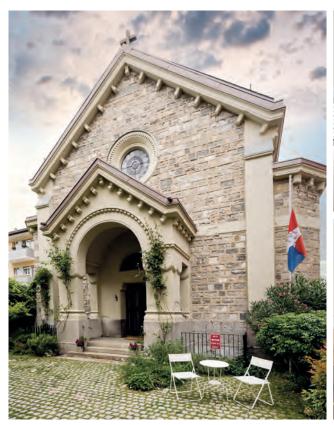
Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

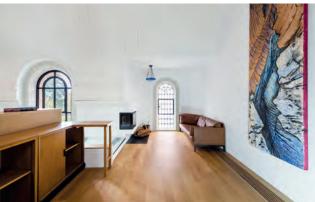
Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Nyon







Appartement unique et rare

À proximité immédiate des rives du lac Léman

- Situé en plein cœur du centre-ville
- Chapelle transformée en un somptueux loft
- Entièrement rénové en 2017 avec des matériaux de qualité
- Surface habitable d'environ 234 m²
- Une place de parc complète ce bien d'exception

Prix sur demande



RYTZ & CIE SA | NYON
Service des ventes
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

La Tour-de-Peilz



Dans un quartier résidentiel, jolie villa mitoyenne de 6.5 pièces avec balcons, jardin et deux places de parc intérieures.

CHF 1'260'000.-

Sullens



Au cœur du village, remarquable propriété de maître classée de 15 pièces avec beaucoup de cachet.



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

f Groupe SPG-RYTZ☑ SPGRYTZ

Saint-Prex



Au troisième étage sans ascenseur, bel appartement de 3.5 pièces avec balcon et deux places de parc extérieures.

CHF 770'000.-

∏ 72 m² | ∰ 2 | ∰ 1



Saint-Prex



À proximité immédiate de toutes les commodités, joli 3.5 pièces avec loggia et une place de parc extérieure.

CHF 890'000.-





RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

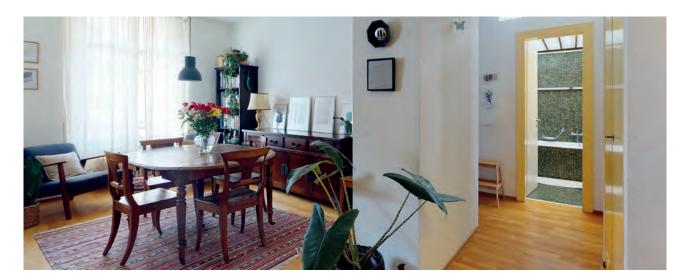
■ SPGRYTZ

Cully



Avec vue sur le lac, duplex de 4.5 pièces jouissant d'un balcon et d'un jardin. Deux places de parc intérieures en sus. CHF 1'590'000.-

Lausanne



Dans le quartier Sous-Gare, charmant 4.5 pièces avec balcon/terrasse situé au dernier étage. Bail en cours.

CHF 2'000'000.-

⊞ 109 m² | ∰ 3 | ⊜ 1



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Givrins



Charmant appartement de 4.5 pièces situé dans un environnement calme et verdoyant.

CHF 3'000.-/mois + charges

Prangins



Située dans un quartier résidentiel, villa individuelle de 5.5 pièces avec jardin d'environ 1'100 m² et piscine.

CHF 3'800.-/mois + charges individuelles





RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Nyon

Dans le quartier des Fontaines, appartement lumineux de 2.5 pièces situé au 3^e étage.









Nyon

Situé dans un environnement calme et au 4e étage, magnifique appartement de 3.5 pièces.











À proximité immédiate du centre-ville et du lac, appartement moderne avec mezzanine et balcon.









Chéserex

Situé en plein cœur du village et à proximité immédiate des accès autoroutiers, joli 3.5 pièces dans les combles.











Au cœur de la région très prisée de Terre Sainte, bel appartement de standing offrant 3.5 pièces.

CHF 3′500.–/mois + charges









Nyon

À proximité immédiate de toutes les commodités et de la gare, appartement de 6 pièces situé au 2e étage.

CHF 3'500.-/mois + charges

□ 156 m² | □ 3 | □ 2







RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Founex







Belle surface industrielle d'environ 120 m²

À proximité immédiate de toutes les commodités

- Bureaux situés au rez-de-chaussée d'un immeuble de standing labellisé Minergie®
- Un grand open space, un bureau fermé et un local technique
- Une belle cuisine équipée ainsi qu'un w.-c. visiteurs
- Excellente accessibilité
- Trois places de parc intérieures en sus du loyer
- Disponibilité immédiate

CHF 3'000.-/mois + CHF 150.- charges



RYTZ & CIE SA | NYON
Service des locations
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Nyon







Surface commerciale d'environ 270 m²

Implantée au cœur de la zone piétonne

- Au deuxième étage d'un petit immeuble
- Surface offrant une belle luminosité
- Six spacieux bureaux, une salle de conférences et une kitchenette
- Un dépôt, un local d'archives ainsi qu'un w.-c. double
- Quartier dynamique et rue passante
- Disponibilité immédiate ou à convenir

CHF 6'060.-/mois + CHF 500.- charges



RYTZ & CIE SA | NYON
Service des locations
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ
SPGRYTZ

Étoy



Situé au 1er étage, spacieux duplex de 4.5 pièces bénéficiant d'une vue dégagée sur le lac et les montagnes.

CHF 2'690.-/mois + charges

∏ 160 m² | ∰ 2 | ∰ 2





Saint-Sulpice



Au rez-de-chaussée, appartement de 8.5 pièces jouissant d'un bel espace de vie sur deux étages et d'un jardin clôturé.

CHF 6'500.-/mois + charges



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 34 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



LAUSANNE

Appartements neufs situés au cœur du nouvel écoquartier des Plaines-du-Loup



de 3.5 à 5.5 pièces



71 m² à 123 m² de surface



agréables terrasses ou loggias



Loyers sur demande Disponibilité immédiate ou à convenir





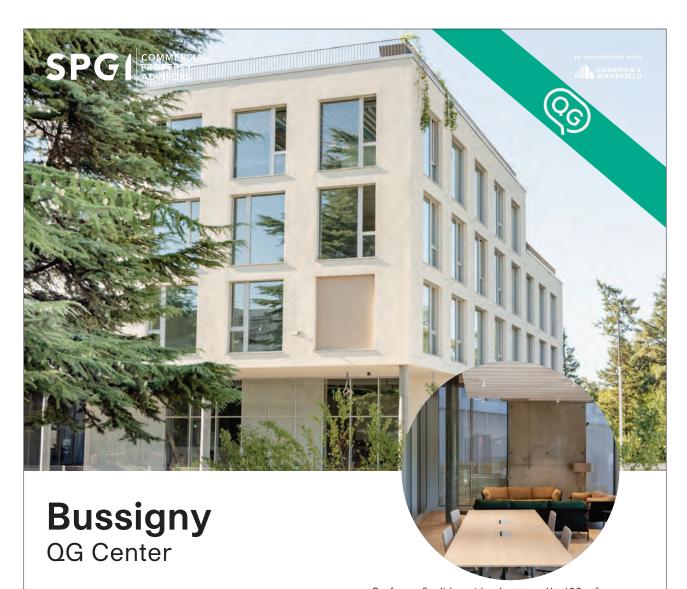


Au sud de la ville, bâtiment emblématique jouissant d'une vue imprenable.

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch Laurent Bigler 021 546 03 07 | lbi@spgi.ch

- Divisibles dès 500 m² et rénovées en 2018
- · Livrées entièrement aménagées avec des bureaux individuels et des espaces ouverts
- · Planchers techniques
- · Système de ventilation/rafraîchissement
- · Un restaurant et une cafétéria avec cuisine professionnelle à louer
- · Espace wellness (fitness, vestiaires et douches) à louer
- · Places de parking disponibles
- · Disponibilité immédiate

À louer



Votre nouvel espace de travail incarnant l'innovation, le partage et l'éthique.

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch Axel Falco 021 546 03 45 | afa@spgi.ch

- · Surfaces flexibles et lumineuses dès 100 m²
- · Nombreux services pour les locataires animés par l'entreprise QoQa
- · Concept unique basé sur l'échange des savoirs
- · Salles de conférences disponibles 24h/24, organisation d'événements
- Espaces modulaires, studio vidéo et d'enregistrement
- · Rooftop, cuisines communes, restauration et fitness à disposition
- · Parking mutualisé, recharges e-bike/e-car
- · Disponibilité immédiate



Surfaces de bureaux situées dans un quartier dynamique.

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch

Axel Falco 021 546 03 45 | afa@spgi.ch

- · Surface administrative de 1'186 m²
- Divisible dès 127 m²
- · Bâtiment récemment rénové
- · Vue sur le lac depuis les étages
- · Excellente visibilité et accessibilité
- · 27 places de parc intérieures et 25 places extérieures



La première chaîne d'espaces industriels de nouvelle génération, idéale pour développer votre activité locale ou internationale.

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch Laurent Bigler 021 546 03 07 | lbi@spgi.ch

- 10'000 m² d'espaces flexibles sur 2 niveaux
- · Divisibles dès 140 m²
- Hauteur sous plafond de 4.23 mètres au rez et de 3.60 mètres au 1^{er} étage
- Environ 650 m² d'espaces communautaires
- Charge au sol d'une tonne au rez-de-chaussée et de 500 kg à l'étage
- · Monte-charges et ascenseurs
- · 80 places de parking extérieures
- · Livraison au printemps 2023

À louer

SPG-ONE SWISS FINEST PROPERTIES







Crans-Montana

Construit sur une parcelle de plus de 20'000 m², ce beau chalet de 167 m² dispose d'une superbe terrasse offrant une magnifique vue sur les Alpes valaisannes. Une lumineuse dépendance de 90 m² ainsi qu'un garage pour deux véhicules complètent ce bien d'exception.

Built on a plot of more than 20,000 sq. m., this beautiful chalet of 167 sq. m. has a superb terrace offering a magnificent view on the Valaisan Alps. A luminous outbuilding of 90 sq. m. and a garage for two vehicles complete this exceptional property.

CHF 3'600'000.-

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 58 861 31 41 - mountain@spgone.ch - spgone.ch











Verbier

Ce superbe chalet de 394 m² est distribué sur trois niveaux et construit avec des matériaux haut de gamme. Il dispose de luxueux équipements, d'un spa privatif, d'un ascenseur reliant les étages, d'un jardin agrémenté d'un jacuzzi ainsi que des terrasses exposées sud-ouest qui offrent de magnifiques couchers de soleil sur les montagnes. Cette propriété peut accueillir jusqu'à cinq chambres.

This superb chalet of 394 sq. m. is distributed over three levels and built with high quality materials. It has luxurious amenities, a private spa, an elevator connecting the floors, a garden with a jacuzzi and southwest facing terraces that offer magnificent sunsets over the mountains. This property can accommodate up to five bedrooms.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 58 861 31 41 - mountain@spgone.ch - spgone.ch



SPG-ONE







États-Unis - Montana

Ce luxueux appartement est situé au cœur de la station de ski Whitefish Mountain Resort, dans le nord-ouest de l'État du Montana. La propriété offre un accès direct aux pistes de ski, de magnifiques vues sur les montagnes ainsi que de beaux espaces de vie. Un concierge s'occupe de l'entretien extérieur et de la sécurité. Cet appartement se trouve à proximité immédiate d'un aéroport international.

This luxury apartment is located in the heart of Whitefish Mountain Resort in northwest Montana. The property offers direct access to the ski slopes, beautiful mountain views and great living spaces. A concierge provides exterior maintenance and security. This apartment is in close proximity to an international airport.

\$ 3'149'000

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spagne.ch - spagne.ch











France - Bordeaux

Entièrement rénové, ce château du XIXe siècle offre une surface de 595 m² et s'étend sur un domaine de 5 hectares. Le bâtiment principal est composé de pièces de vie lumineuses, de trois belles chambres, d'un dressing ainsi que d'une salle de billard. La propriété comprend également d'anciennes écuries proposant trois appartements, deux grands garages et un ancien poulailler transformé en logement de charme.

Entirely renovated, this 19th century castle offers a surface of 595 sq. m. and extends on a domain of 5 hectares. The main building is composed of bright living rooms, three beautiful bedrooms, a dressing room as well as a billiard room. The property also includes former stables offering three apartments, two large garages and a former henhouse transformed into charming accommodation.

€ 4'360'000

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch



Maîtrise, connaissance et exigence



SPG-ONE







Thaïlande - Koh Samui

Située en bordure de mer, cette magnifique villa bénéficie d'une surface habitable de 625 m² et offre cinq chambres à coucher, six salles de bains, une grande cuisine ouverte ainsi que de vastes espaces de vie. Conçus avec goût et de manière pratique, les matériaux sélectionnés pour cette propriété se marient parfaitement avec les hauts plafonds et les larges baies vitrées qui offrent de sublimes vues sur la piscine extérieure.

Located on the seafront, this magnificent villa has a living area of 625 sq. m. and offers five bedrooms, six bathrooms, a large open kitchen and spacious living areas. Tastefully and practically designed, the materials selected for this property blend perfectly with the high ceilings and large bay windows that offer stunning views of the outdoor pool.

\$1'632'992

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spagne.ch - spagne.ch



FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève 022 340 66 70 / 079 214 38 06 Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuiseriefazio.ch







PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation - Climatisation Régulation - Électromécanique

> 1, chemin de Plein-Vent 1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 - Fax: 022 771 09 00 www.perrierarriola.com



Fourniture et pose de parquet Ponçage et imprégnation Moquette, Vinyl, Lino, PVC Prestations de nettoyage

> 076 616 98 70 info@mysols.ch

Chemin de Compostelle 17 1212 Grand-Lancy



Route de Certoux 155 1258 Perly-Certoux/GE info@atelverre.ch

Tél. 022 771 26 65 Fax 022 771 37 94 www.atelverre.ch



Restauration des revêtements émaillés

Baignoires en verre acrylique à encaster Renforcées de fibre de verre -

> Système "baignoire dans baignoire" - Sur mesure -

> > Julien ROSSIER

Chemin du Pont-du-Centenaire 118, 1228 Plan-Les-Ouates Téléphone: 022 328 71 18 - Natel: 079.966.61.18

Nettoyage - Entretien Conciergerie

022 300 39 17 - 079 912 56 13 proswiss.entretien@hotmail.com Avenue Eugène-Lance 76 1212 Grand-Lancy







ILS ONT DIT



GROUCHO MARX 1890-1977 « Dans chaque vieux, il y a un jeune qui se demande ce qui s'est passé.»



PAUL RICŒUR 1913-2005 «Le monde d'aujourd'hui a de plus en plus les moyens de vivre et de moins en moins les raisons.»

1917-2008

ARTHUR C. CLARKE

« Plus les moyens de diffusion se font merveilleux, plus barbare, atterrant et choquant est leur contenu.»

GEORGES SIMENON

1903-1989 «Il arrive que rien ne soit plus faux que la vérité.»

HENRY DAVID THOREAU 1817-1862 «La nature à chaque instant s'occupe de votre bien-être. Elle n'a

pas d'autre fin. Ne

lui résistez pas.»





SOMERSET MAUGHAM 1874-1965 «L'art pour l'art, c'est une formule qui n'a pas plus de sens que le gin pour le gin.»



Sélection des Made meilleures actions Architecture mondiales ouverte Switzerland

La performance est produite par l'économie réelle et ses entreprises.



GENÈVE ZURICH LAUSANNE

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une recommandation en vue de l'achat de produits ou la fourniture de services financiers. Elle ne peut être considérée comme le fondement d'une décision d'investissement, qui doit reposer sur un conseil spécifique et personnalisé. Les transactions portant sur les fonds de la placement sont sourgises à des lois et des dispositions fixales dans différents ordines juridiques. L'investisseur et pronellement responsable de se rennesigner sur ces dermières et de les reposeter.

ANNECY

DUBAÏ

HONG KONG

LYON

BÂLE

bcge.ch/fr/best-of